

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DU
TEMPS

FASCICULE VII

DU JEUDI SAINT
AU
SAMEDI
DE LA SEMAINE DE PÂQUES

LABERGERIE
PARIS

JEUDI SAINT : LA CÈNE DU SEIGNEUR

DOUBLE DE 1^{re} CLASSE

A MATINES

Aujourd'hui et les deux jours suivants, on dit à voix basse : Pater noster, Ave Maria et Credo et, omettant tout le reste, on commence immédiatement Matines par l'Antienne du premier Psaume. A la fin de chaque Psaume de Matines et de Laudes, on éteint un des quinze cierges du candélabre triangulaire placé devant l'autel.

A toutes les Heures, jusqu'à None du Samedi Saint inclusivement, à la fin des Psaumes, on omet le Glória Patri.

AU 1^{er} NOCTURNE

Ant. 1. Zelus domus tuæ * comédit me, et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.

Ant. 1. Le zèle de votre maison me dévore, et les outrages de vos insulteurs sont tombés sur moi.

Psaume 68. — *Plainte et prière d'un persécuté.*

Voyez ma détresse.

SALVUM me fac, Deus, * quóniam venérunt aquæ usque ad collum.

SAUVEZ-MOI, ô Dieu * car les eaux me montent jusqu'au cou.

3. Immérsus sum in limo profúndi, * et non est, ubi pedem figam ;

3. J'enfonce dans une boue profonde, * et je ne trouve où appuyer le pied ;

Veni in altum aquarum, * et fluctus óbruunt me.

Je suis tombé dans le gouffre des eaux, * et les flots me submergent.

4. Deféssus sum cla-

4. Je me suis épuisé à

Ps. 68. — La plainte du Christ persécuté s'achève en action de grâces en « Eucharistie » pour lui et pour son Église.

mándo, * raucaë factæ
sunt fauces meæ ;

Defecérunt óculi mei,*
dum exspécto Deum
meum.

5. Plures sunt quam
capílli cápitis mei, * qui
odérunt me sine causa,

Validiôres quam ossa
mea, qui injûste adver-
sántur mihi : * num,
quæ non rápui, illa red-
dam? —

C'est pour vous que je souffre, Seigneur.

6. Deus, tu scis insi-
piéntiam meam, * et
delícta mea te non latent.

7. Ne confundántur
propter me, qui sperant
in te, * Dómine, Dómine
exercítuum.

Ne erubéscant propter
me, * qui quærunt te,
Deus Israël.

8. Etenim propter te
sustínui oppróbrium, *
opérui confúsió fáciem
meam.

9. Extráneus factus
sum frátribus meis, *
et aliénus filiis matris
meæ.

10. Nam zelus domus
tuæ comédit me, * et
oppróbria exprobrántium

crier, * ma gorge est en-
rouée.

Mes yeux ont défailli, *
tandis que j'attends mon
Dieu.

5. Ils sont plus nombreux
que les cheveux de ma
tête, * ceux qui me haïssent
sans cause,

Ils sont plus solides que
mes os, ceux qui me com-
battent injustement : *
alors, ce que je n'ai pas pris,
il faut que je le rende?

II. 6. O Dieu, vous savez
ma folie, * et mes fautes
ne vous sont pas cachées.

7. Qu'ils ne soient pas
confondus à cause de moi,
ceux qui espèrent en vous, *
Seigneur, Seigneur des ar-
mées.

Qu'ils ne rougissent pas
à cause de moi, * ceux qui
vous cherchent, Dieu d'Is-
raël.

8. Car c'est à cause de
vous que j'ai supporté l'in-
jure, * que la honte a cou-
vert mon visage.

9. Je suis devenu un
étranger pour mes frères, *
et un inconnu pour les fils
de ma mère.

10. Car le zèle de votre
maison me dévore * et les
injures de ceux qui vous

tibi cecidérunt super me.

11. Afflíxi jejúnio ánimam meam, * et ver-sum est in oppróbrium mihi.

12. Saccum índui pro vestiménto, * et ludí-brio factus sum illis.

13. Fabulántur contra me qui sedent in porta, * et conviciántur mihi, qui bibunt vinum.

14. Mea autem orátio ad te, Dómine, * témpore grátiae, Deus ;

Secúndum magnam bonitátem tuam exáudi me, * secúndum auxili-um tuum fidèle.

15. Eripe me de luto, ne submérger, líbera me ab iis qui me odérunt, * et de profúndis aquárum.

16. Ne óbruant me fluctus aquárum, neve absórbeat me profúndum, * neve occlúdat super me púteus os suum.

17. Exáudi me, Dómine, quia benígna est grátia tua ; * secúndum

insultent sont tombées sur moi.

11. J'ai affligé mon âme dans le jeûne, * et cela s'est transformé en opprobre pour moi.

12. J'ai revêtu un sac en guise de vêtement, * et je suis devenu pour eux un objet de risée.

13. Je suis la fable de ceux qui sont assis à la porte (de la ville), * et ils m'injurient, ceux qui boivent le vin.

Délivrez-moi !

14. Mais ma prière (s'élève) vers vous, Seigneur, * au temps de votre bienveillance, ô Dieu.

Selon votre grande bonté exaucez-moi, * selon la fidélité de votre secours.

15. Arrachez-moi à la boue, que je ne sois pas englouti, délivrez-moi de ceux qui me haïssent, * et de l'abîme des eaux.

16. Que les flots des eaux ne me submergent pas, que l'abîme ne m'avale pas, * que la fosse ne ferme pas sur moi sa bouche.

17. Exaucez-moi, Seigneur, car votre bienveillance est compatissante, *

multitúdinem misericordiæ tuæ respice in me,

18. Neque absconde-
ris fáciem tuam a servo
tuo ; * quóniam tríbulor,
cito exáudi me.

19. Appropínqua ad
ánimam meam, rédime
eam ; * propter inimícos
meos libera me.

20. Tu scis oppróbrium
meum et confusiómem
meam et ignomíniam meam ; *
in conspéctu tuo sunt
omnes qui tríbulant me.

21. Oppróbrium fre-
git cor meum et deféci,
et exspectávi commise-
rántem, sed non fuit, *
et consolántes, sed non
invéni.

22. Et indidérunt in
escam meam fel, * et in
siti mea potavérunt me
acéto. —

selon l'abondance de votre
miséricorde regardez vers
moi,

18. Ne dérobez pas votre
visage à votre serviteur ; *
puisque je suis éprouvé,
exaucez-moi vite.

19. Approchez-vous de
mon âme, délivrez-la ; *
à cause de mes ennemis,
sauvez-moi.

20. Vous savez mon op-
probre et ma honte et mon
ignominie ; * devant vous
sont tous mes persécuteurs.

21. L'opprobre a brisé
mon cœur et j'ai défailli,
et j'ai attendu que quel-
qu'un me prenne en pitié,
mais il n'y en a pas eu, * et
que des gens me consolent,
mais je n'en ai pas trouvé.

22. Ils ont versé du fiel
dans ma nourriture, * et
dans ma soif, ils m'ont
abreuvé de vinaigre.

Vengez-moi !

23. Fiat mensa eórum
láqueus ipsis, * et amícis
tendícula.

24. Obscuréntur óculi
eórum, ne vídeant, * et
lumbi eórum fac semper
vacillent.

25. Effúnde super eos
indignatiómem tuam, *

IV. 23. Que leur table
soit pour eux un piège, *
et pour leurs amis un filet.

24. Que leurs yeux s'obs-
curcissent, qu'ils ne voient
plus, * et faites chanceler
leurs reins pour toujours.

25. Déversez sur eux
votre indignation, * et que

et æstus iræ tuæ comprehendat eos.

26. Habitatio eorum devastetur, * et in tabernaculis eorum ne sit qui habitet.

27. Quoniam quem tu percussisti, persecuti sunt, * et dolorem ejus quem vulnerasti, adauxerunt.

28. Adde culpam ad culpam eorum, * et apud te ne declarantur justi.

29. Deleantur de libro viventium, * et cum justis ne scribantur.

l'ardeur de votre colère les saisisse.

26. Que leur demeure soit dévastée, * et qu'il n'y ait plus d'habitant sous leurs tentes.

27. Car celui que vous avez frappé, ils l'ont poursuivi, * et à la douleur de celui que vous avez blessé, ils ont ajouté.

28. Ajoutez des fautes à leurs fautes, * et qu'après de vous ils ne soient pas déclarés justes.

29. Qu'ils soient effacés du livre des vivants, * et qu'ils ne soient pas inscrits avec les justes.

Chant d'espérance.

30. Ego autem sum miser et dolens ; * auxilium tuum, Deus, tueatur me.

31. Laudabo nomen Dei cum canticis, * et prædicabo eum cum gratiarum actione.

32. Et placebit Deo magis quam taurus, * quam juvenis cornutus et ungulatus.

33. Videte, humiles, et lætâmini, * et reviviscat cor vestrum, qui queritis Deum.

34. Quia pauperes audit Dominus, * et vinc-

30. Mais moi je suis malheureux et dans la douleur ; * que votre secours, ô Dieu, me protège.

31. Je louerai le nom de Dieu avec un cantique, * et je le publierai avec action de grâces.

32. Cela plaira au Seigneur plus qu'un taureau * plus qu'un jeune taureau ayant cornes et sabots.

33. Voyez, humbles, et réjouissez-vous, * que votre cœur revive, vous qui cherchez le Seigneur.

34. Car le Seigneur entend les pauvres, * et il

tos suos non contémnit.

35. Laudent illum cæli et terra, * mária et quidquid movétur in eis.

36. Nam Deus salvábit Sion, et ædificábit civitátes Juda : * et habitábunt ibi et possidébunt eam.

37. Et semen servórum ejus hereditábit eam; * et qui díligunt nomen ejus, morabúntur in ea.

On ne dit pas : Glória Patri.

Ant. Zelus domus tuæ comédit me, et oppróbria exprobrántium tibi cecidérunt super me.

Ant. 2. Avertántur retrórsum * et erubéscant, qui cógitant mihi mala.

Psaume 69. — *Anxieuse supplication.*

PLACEAT tibi, Deus, ut erípias me; * Dómine, ad adjuvándum me festína.

3. Confundántur, et erubéscant, * qui quærunt vitam meam.

ne méprise pas ses captifs.

35. Que le ciel et la terre le louent, * et les mers avec tout ce qui s'y agite.

36. Car Dieu sauvera Sion, et il rebâtera les villes de Juda : * on y habitera, on en prendra possession.

37. Et la postérité de ses serviteurs en héritera; * et ceux qui aiment son nom y demeureront.

Ant. Le zèle de votre maison me dévore, et les outrages de vos insulteurs sont tombés sur moi.

Ant. 2. Qu'ils reculent et qu'ils rougissent, ceux qui veulent mon malheur.

QU'IL vous plaise, ô Dieu, de me sauver¹; * Seigneur hâtez-vous de me secourir.

3. Qu'ils soient confondus et qu'ils rougissent, * ceux qui poursuivent ma vie.

Ps. 69. — Psaume messianique, attribué à David. Le Christ appelle au secours contre ses ennemis, plein de confiance en son Père.

1. La Vulgate portait : « Deus in adiutorium meum intende : O Dieu, venez à mon aide. » C'est le verset qui commence toutes les heures de l'Office.

Cedant retrórsum, et pudóre afficiántur, * qui delectántur malis meis.

4. Recédant confusióne opérti, * qui dicunt mihi : Euge, euge!

5. Exsúltent et læténtur de te * omnes qui quærunt te ;

Et dicant semper : « Magnificétur Deus », * qui désiderant auxiliúm tuum.

6. Ego autem miser sum et pauper, * Deus, succúrre mihi!

Adjútor meus et libérator meus es tu : * Dómine, ne tardáveris.

Ant. Avertántur retrórsum et erubéscant, qui cógitant mihi mala.

Ant. 3. Deus meus, * éripe me de manu peccatóris.

Qu'ils reculent et qu'ils soient frappés de honte, * ceux qui se réjouissent de mon malheur.

4. Qu'ils s'en retournent couverts de confusion, * ceux qui me disent : Ah! Ah!

5. Qu'ils exultent et qu'ils se réjouissent en vous * tous ceux qui vous cherchent ;

Et qu'ils disent toujours : « Que Dieu soit magnifié », * ceux qui désirent votre secours.

6. Mais moi je suis malheureux et pauvre, * ô Dieu, secourez-moi !

Mon secours et mon libérateur, c'est vous : * Seigneur ne tardez pas.

Ant. Qu'ils reculent et qu'ils rougissent, ceux qui veulent mon malheur.

Ant. 3. Mon Dieu, arrachez-moi à la main du pécheur.

Psaume 70. — *Prière d'un vieillard.*

AD TE, Dómine, confúgio : * ne confúndar in ætérnum ;

2. Secúndum justítiam tuam éripe me et libera

EN vous, Seigneur, je me réfugie : * que je ne sois pas confondu à jamais ;

2. Dans votre justice prenez-moi et délivrez-

Ps. 70. — Encore un psaume d'appel au secours contre les ennemis et de confiance dans le libérateur. Les promesses de louange et d'action de grâces conviennent bien au Christ qui va inaugurer le culte chrétien d'eucharistie.

me ; * inclina ad me
aurem tuam et salva me.

3. Esto mihi petra re-
fúgii, arx múnita, ut sal-
ves me : * nam petra mea
et arx mea es tu.

4. Deus meus, éripe
me de manu iníqui, *
de pugno ímprobi et op-
pressóris :

5. Nam tu es expec-
tatio mea, Deus meus, *
Dómine, spes mea a ju-
ventute mea.

6. Tibi innixus sum
ab útero ; a ventre ma-
tris meæ eras protéctor
meus : * in te sperávi
semper.

7. Tamquam prodí-
gium appáruí multis ; *
tu enim fuísti adjutor
meus fortis.

8. Plenum erat os meum
laude tua, * toto die gló-
ria tua.

9. Ne abjéceris me
tépore senectútis ; * cum
defécerint vires meæ, ne
derelíqueris me.

10. Nam loquúntur de
me inimíci mei, * et ob-
servántes me, consilián-
tur una,

11. Dicéntes : « Deus
derelíquit eum ; perse-

moi ; * inclinez vers moi
votre oreille et sauvez-moi.

3. Soyez pour moi un
rocher de refuge, une cita-
delle fortifiée pour me sau-
ver : * car vous êtes mon
rocher et ma citadelle.

4. Mon Dieu, délivrez-
moi de la main du mé-
chant, * du poing de l'in-
juste et de l'oppresser :

5. Car vous êtes mon
attente, ô mon Dieu, *
Seigneur, mon espérance
depuis ma jeunesse.

6. Sur vous je me suis
appuyé dès le sein mater-
nel ; depuis les entrailles
maternelles vous êtes mon
protecteur : * en vous
j'ai espéré toujours.

7. J'ai paru un prodige
pour beaucoup ; * car vous
avez été mon solide refuge.

8. Ma bouche était pleine
de votre louange, * de
votre gloire tout le jour.

II. 9. Ne me rejetez pas
au temps de la vieillesse ; *
lorsque mes forces défail-
leront, ne m'abandonnez
pas.

10. Car mes ennemis
parlent de moi * et ceux
qui m'épient tiennent con-
seil ensemble,

11. Disant : « Dieu l'a
abandonné ; poursuivez-le

quimini et comprehendite eum, * quia non est qui erípiat. »

12. Deus, noli stare procul a me, * Deus meus, ad juvándum me festína.

Que Dieu soit fidèle à qui lui a été fidèle!

13. Confundántur, deficiant adversántes vitæ meæ; * operiántur confusióne et pudóre qui quærunt mala mihi.

14. Ego autem semper sperábo, * et in dies cónferam ad omnem laudem tuam.

15. Os meum annuntiábit justítiam tuam, toto die auxília tua : * neque enim novi mensúram eórum.

16. Enarrábo poténtiam Dei, * Dómine, prædicábo justítiam tuam solius.

17. Deus, docuísti me a juventúte mea, * et usque nunc annúntio mirabilia tua.

18. Et in senécta quoque et sénio, * Deus, ne derelíqueris me,

Dum annuntiábo bráchium tuum generatióni

et saisissez-le, * car il n'y a personne pour le sauver. »

12. O Dieu, ne demeurez pas loin de moi, * mon Dieu, hâtez-vous de me secourir!

13. Qu'ils soient confondus, qu'ils périssent, ceux qui en veulent à ma vie ; * qu'ils soient couverts de confusion et de honte, ceux qui cherchent mon malheur.

14. Mais moi, toujours j'espérerai, * et tous les jours j'ajouterai à votre louange.

15. Ma bouche annoncera votre justice, tout le jour, vos bienfaits ; * car je n'en ai pas connu la mesure.

16. Je publierai la puissance de Dieu, * Seigneur, je célébrerai votre justice, la vôtre seule.

III. 17. O Dieu, vous m'avez instruit dès ma jeunesse, * et jusqu'à maintenant j'annonce vos merveilles.

18. Et dans la vieillesse aussi et les cheveux blancs, * ô Dieu, ne m'abandonnez pas,

Tandis que j'annoncerai votre bras à cette généra-

huic, * ómnibus ventúris poténtiam tuam,

19. Et justítiam tuam, Deus, quæ contíngit cælos, * qua fecísti tam magna : Deus, quis par est tibi?

20. Imposuísti mihi tribulatiónes multas et malas : * rursus vivum fácies me et de profúndis terræ rursus me extólles.

21. Auge dignitátem meam, * et dénuo me consoláre.

22. Ego quoque celebrábo psaltério fidelitátem tuam, Deus ; * psallam tibi cíthara, Sanctus Israël.

23. Exultábunt lábia mea, cum cantábo tibi, * et ánima mea, quam redemísti.

24. Etiam lingua mea toto die eloquétur justítiam tuam, * quia confúsi sunt et erubuérunt qui quærunt malum mihi.

Ant. Deus meus, éripe me de manu peccatóris.

Ÿ. Avertántur retrórsus et erubéscant. R. Qui cogitant mihi mala.

tion, * votre puissance à toutes les (générations) futures,

19. Et votre justice, ô Dieu, qui atteint les cieux, * par laquelle vous avez fait de si grandes choses : ô Dieu, qui vous est semblable?

20. Vous m'avez imposé des épreuves nombreuses et amères ; * vous me ferez vivre de nouveau et des abîmes de la terre vous me ferez remonter.

21. Accroissez mon honneur, * et consolez-moi de nouveau.

22. Et moi je célébrerai sur le psaltérion votre fidélité, ô Dieu ; * je vous chanterai sur la cithare, Saint d'Israël.

23. Mes lèvres exulteront quand je vous chanterai, * et mon âme, que vous avez rachetée.

24. Ma langue encore, tout le jour publiera votre justice, * car ils ont été confondus et ils ont rougi ceux qui me veulent du mal.

Ant. Mon Dieu, arrachez-moi à la main du pécheur.

Ÿ. Qu'ils reculent et rougissent. R. Ceux qui veulent mon malheur.

En ces trois jours, après les Versets, on dit le Pater tout entier à voix basse, même la finale : Et ne nos ; on ne dit pas non plus d'Absolution et l'on ne donne pas de Bénédiction, avant les Leçons.

A la fin des Leçons, on ne dit pas : Tu autem mais les trois premières Leçons de Jérémie se terminent comme ci-dessous.

LEÇON I

Incipit
Lamentatio
Jeremiæ Prophætæ

Commencement des
Lamentations du
Prophète Jérémie ¹

Chapitre I, 1-14

ALEPH. Quómodo sedet sola civitas plena populo : facta est quasi vídua dómina Géntium : princeps provinciárum facta est sub tribúto.

BETH. Plorans plorávit in nocte, et lácrimæ ejus in maxíllis ejus : non est qui consolétur eam ex ómnibus caris ejus : omnes amíci ejus spreverunt eam, et facti sunt ei inimíci.

GHIMEL. Migrávit Judas propter afflictiónem,

ALEPH. Comment est-elle assise solitaire — la cité qui était si populeuse ; — elle est devenue comme veuve — la dame des nations ; — celle qui commandait aux provinces — a été soumise au tribut.

BETH. Pleurant, elle a pleuré toute la nuit — et ses larmes sont sur ses joues ; — il n'est personne qui la console — parmi tous ceux qui lui sont chers — tous ses amis l'ont méprisée, — et sont devenus ses ennemis.

GHIMEL. Il est parti en exil, Juda, pour y être

1. Ainsi qu'un certain nombre de psaumes, les stances des lamentations sont acrostiches suivant la série des lettres de l'alphabet, chaque strophe commençant par une de ces lettres. Les malheurs de Jérusalem sont la figure de ceux de toutes les âmes et de toutes les nations qui se révoltent contre Dieu et persécutent le Christ.

et multitudinem servitútis : habitávit inter gentes, nec invénit réquiem : omnes persecutóres ejus apprehendérunt eam inter angústias.

DALETH. Viæ Sion lugent eo quod non sint qui véniant ad solemnitátem : omnes portæ ejus destrúctæ : sacerdótes ejus geméntes : vírgines ejus squálidæ, et ipsa opprésa amaritúdine.

HE. Facti sunt hostes ejus in cápite, inimíci ejus locupletáti sunt : quia Dóminus locútus est super eam propter multitudinem iniquitátum ejus : párvuli ejus ducti sunt in captivitátem, ante fáciem tribulántis.

Jerúsalem, Jerúsalem, convertere ad Dóminum Deum tuum.

Ainsi se terminent les Lamentations, en ces trois jours.

℟. In monte Olivéti orávit ad Patrem : Pater, si fieri potest, tránseat a me calix iste : * Spíritus quidem promptus est, caro autem infírma. √. Vigílate, et oráte, ut non intrétis in tentatiónem. Spíritus.

affligé, — et y subir dure servitude ; — il a habité parmi les Gentils, — et n'y a trouvé aucun repos ; — tous ses persécuteurs l'ont saisi, — au milieu des angoisses.

DALETH. Les voies de Sion pleurent, — parce qu'on ne vient plus aux fêtes ; — toutes ses portes sont détruites, — ses prêtres gémissent ; — ses vierges sont en deuil, — et elle est remplie d'amertume.

HÉ. Ses ennemis lui commandent, — et ses adversaires se sont enrichis ; — car le Seigneur s'est déclaré contre elle, — à cause de la multitude de ses iniquités ; — ses enfants ont été conduits en captivité, — sous le regard de leur persécuteur.

Jérusalem, Jérusalem, reviens au Seigneur ton Dieu.

℟. Sur le mont des Oliviers, Jésus pria le Père : Père, si c'est possible, que ce calice passe loin de moi : * L'esprit est ardent, mais la chair est faible. √. Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation. L'esprit.

LEÇON II

VAU. Et egréssus est a filia Sion omnis decor ejus : facti sunt principes ejus velut arietes non inveniéntes páscua : et abiérunt absque fortitúdine ante fáciem subsequéntis.

ZAIN. Recordáta est Jerúsalem diérum afflictiónis suæ, et prævaricatiónis ómnium desiderábiliu suórum, quæ habúerat a diébus antíquis, cum cáderet pópulus ejus in manu hostíli, et non esset auxiliátor : vidérunt eam hostes, et derisérunt sábbata ejus.

HETH. Peccátum peccávit Jerúsalem, proptérea instábilis facta est : omnes, qui glorificábant eam, spreverunt illam, quia vidérunt ignomíniám ejus : ipsa autem gemens convérsa est retrórsum.

TETH. Sordes ejus in pédibus ejus, nec recor-

VAU. Toute la beauté de la fille de Sion s'en est allée ; — ses princes sont devenus comme des béliers ne trouvant plus leurs pâtures ; — ils s'en sont allés sans force, devant celui qui les poursuivait.

ZAIN. Elle s'est souvenue, Jérusalem, aux jours de sa détresse et de sa ruine, — de tous les biens qu'elle avait eus depuis longtemps — maintenant que son peuple tombait sous une main ennemie, sans secours ; — ses ennemis l'ont vue et *ont ri de sa chute* ¹.

HETH. Elle a commis péché sur péché, Jérusalem, — c'est pourquoi elle est devenue chancelante ; — tous ceux qui la glorifiaient l'ont méprisée, — parce qu'ils ont vu son ignominie ; — elle-même, en gémissant, a détourné son visage.

TETH. Ses souillures embarrassaient ses pieds ², —

1. Vulgate : *et ont ri de ses sabbats*. Le sens du texte massorétique semble plus en rapport avec le contexte.

2. Les souillures aux pieds sont les péchés qu'on ne veut et même qu'on ne peut plus voir, et qui sont d'autant plus dangereux pour notre conduite morale que nous ne remarquons plus leur influence sur nos jugements qu'ils faussent.

dáta est finis sui : depósita est veheménter, non habens consolatórem : vide, Dómine, afflictiónem meam, quóniam eréctus est inimícus.

Jerúsalem, Jerúsalem, convertere ad Dóminum Deum tuum.

R^y. Tristis est ánima mea usque ad mortem : sustinéte hic, et vigiláte mecum : nunc vidébitis turbam quæ circúmdabit me : * Vos fugam capiétiis, et ego vadam immolári pro vobis. V̄. Ecce appropínquat hora, et Fílius hómínis tradétur in manus peccatórum. Vos.

et elle ne songeait pas à sa fin ; — elle a été violemment abaissée, n'ayant pas de consolateur. — Vois, Seigneur, mon affliction ; — car l'ennemi en est devenu arrogant.

Jérusalem, Jérusalem, reviens au Seigneur ton Dieu.

R^y. Mon âme est triste jusqu'à la mort ; attendez ici et veillez avec moi ; vous allez voir la foule qui m'entourera ; * Vous prendrez la fuite et moi j'irai m'immoler pour vous. V̄. Voici que l'heure approche où le fils de l'homme sera livré aux mains des pécheurs. Vous prendrez.

LEÇON III

JOD. Manum suam misit hostis ad ómnia desiderabilia ejus : quia vidit Gentes ingræssas sanctuárium suum, de quibus præcéperas ne intrárent in ecclésiám tuam.

CAPH. Omnis pópulus ejus gemens, et quærens panem : dedérunt pretiósa quæque pro cibo ad refocillándam ánimam. Vide, Dómine, et considéra, quóniam facta sum vilis.

JOD. L'ennemi a mis sa main sur tous ses biens ; — car elle a vu les Gentils entrer dans son sanctuaire, — ceux dont tu avais ordonné — qu'ils n'entreraient pas dans ton assemblée.

CAPH. Tout son peuple gémit et cherche du pain, — ils ont donné tout ce qu'ils avaient de précieux, — pour la nourriture qui doit soutenir leur vie. — Vois, Seigneur, et considère combien je suis avilie.

LAMED. O vos omnes, qui transitis per viam, attendite, et videte si est dolor sicut dolor meus : quoniam vindemiavit me, ut locutus est Dominus in die iræ furoris sui.

MEM. De excelsis misit ignem in ossibus meis, et erudit me : expandit rete pedibus meis, convertit me retrorsum : posuit me desolatam, tota die mærore confectam.

NUN. Vigilavit jugum iniquitatum mearum : in manu ejus convolutæ sunt, et impositæ collo meo : infirmata est virtus mea : dedit me Dominus in manu, de qua non potero surgere.

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

R. Ecce vidimus eum non habentem speciem, neque decorem : aspectus ejus in eo non est : hic peccata nostra portavit, et pro nobis dolet : ipse autem vulneratus est propter iniquitates nos-

LAMED. O vous tous qui passez par le chemin, — regardez et voyez s'il est douleur comparable à la mienne ; — car le Seigneur, comme il l'a dit, m'a vendangée — au jour de son ardente colère.

MÉM. D'en haut il a envoyé dans mes os un feu qui les dévore¹ ; — il a tendu un filet sous mes pieds ; — il m'a fait tomber en arrière ; — il m'a mise dans la désolation, — tout le jour, brisée de chagrin.

NUN. Il a lié² le joug de mes iniquités ; — en sa main elles se sont enroulées, — et posées sur mon cou ; — ma force s'est affaiblie ; — le Seigneur m'a soumise à une main dont je ne pourrai secouer le joug.

Jérusalem, Jérusalem, reviens au Seigneur ton Dieu.

R. Voici que nous l'avons vu : il n'a plus de beauté ni d'éclat ; il n'a plus d'apparence ; c'est lui qui a porté nos péchés et pleure pour nous ; lui-même a été blessé pour nos péchés : * C'est par ses plaies

1. Vulgate : et il m'a instruit.

2. Vulgate : il a dévillé.

tras : * Cujus livóre sanáti sumus. ʒ. Vere languóres nostros ipse tulit, et dolóres nostros ipse portávit. Cujus livóre. Ecce vídimus.

que nous avons été guéris. ʒ. Il a vraiment pris sur lui nos langueurs, et il a porté lui-même nos iniquités. C'est par ses plaies. Voici que nous l'avons vu.

AU II^e NOCTURNE

Ant. 4. Liberávit Dóminus * páuperem a poténte, et ínopem, cui non erat adjútor.

Ant. 4. Le Seigneur a libéré de la main du puissant le pauvre et l'indigent qui était sans secours.

Psaume 71. — *Le Messie, roi pacifique et doux de toute la terre.*

DEUS, judícium tuum regi da, * et justítiam tuam filio regis :

2. Gubérnet pópulum tuum cum justítia, * et húmiles tuos cum æquité.

3. Afferent montes pacem pópulo * et colles justítiam.

4. Tuébitur húmiles pópuli, salvos fáciat filios páuperum, * et cónteret oppressórem. —

5. Et diu vivet ut sol, * et sicut luna in omnes generatiónes.

6. Descéndet ut plúvia super gramen, * sicut

O DIEU! donnez votre jugement au roi, * et votre justice au fils du roi :

2. Qu'il gouverne votre peuple avec justice, * et vos humbles avec équité.

3. Les montagnes porteront la paix au peuple * et les collines, la justice.

4. Il protégera les humbles du peuple, il sauvera les enfants des pauvres, * et il écrasera l'oppresseur.

II. 5. Et il vivra longtemps comme le soleil, * et comme la lune pour toutes les générations.

6. Il descendra comme la pluie sur le gazon, *

Ps. 71. — Psaume du Christ-Roi, annonçant « l'abondance de froment » (v. 16), figure de l'Eucharistie.

imbres qui irrigant terram.

7. Florébit in diébus ejus justítia * et abundantía pacis, donec deficiat luna.

8. Et dominabitur a mari usque ad mare, * et a flúmine usque ad términos terræ.

9. Coram illo prócident inimíci ejus, * et adversárii ejus púlverem lingent.

10. Reges Tharsis et insulárum múnera offerent ; * reges Arabum et Saba dona addúcent :

11. Et adorábunt eum omnes reges, * omnes gentes sérvient ei. —

12. Etenim liberábit páuperem invocántem, * et míserum, cui non est adjútor.

13. Miserébitur inopis et páuperis, * et vitam páuperum salvábit :

14. Ab injúria et oppressióne liberábit eos, * et pretiósus erit sanguis eórum coram illo. —

15. Ideo vivet et dabunt ei de auro Arábiæ, * et orábunt pro eo semper : - perpétuo benedícent ei.

comme les ondées qui arrosent la terre.

7. Elle fleurira, en son temps, la justice * et une paix abondante jusqu'à ce que disparaisse la lune.

8. Et il dominera d'une mer à l'autre mer, * et du fleuve jusqu'aux confins de la terre.

9. Devant lui s'inclineront ses ennemis, * et ses adversaires lécheront la poussière.

10. Les rois de Tharsis et des îles offriront des tributs ; * les rois d'Arabie et de Saba apporteront des présents :

11. Et tous les rois de la terre l'adoreront, * tous les peuples le serviront.

IV. 12. Car il délivrera le pauvre qui l'invoque *, et le malheureux que personne ne secourt.

13. Il aura pitié de l'indigent et du pauvre, * et il sauvera la vie des pauvres :

14. De l'injustice et de l'oppression il les délivrera, * et leur sang sera précieux devant lui.

V. 15. C'est pourquoi il vivra et ils lui donneront de l'or d'Arabie, * on priera sans cesse pour lui : sans cesse on le bénira.

16. Erit abundántia fruménti in terra ; in summis móntium strepet, ut Líbanus, fructus ejus, * et florébunt incolæ úrbium ut grámina terræ.

17. Erit nomen ejus benedíctum in sæcula ; * dum lucébit sol, permanébit nomen ejus.

Et benedicéntur in ipso omnes tribus terræ, * omnes gentes béatum prædicábunt eum. —

Doxologie finale du second livre des Psaumes :

18. Benedíctus Dóminus, Deus Israël, * qui facit mirábilia solus.

19. Et benedíctum nomen ejus gloriósum in sæcula ; * et repleátur glória ejus omnis terra. Fiat, fiat.

Ant. Liberávit Dóminus páuperem a poténte, et ínopem, cui non erat adjútor.

Ant. 5. Cogitavérunt ímpii, * et locúti sunt nequítiam : iniquitátem in excélso locúti sunt.

16. Il y aura abondance de froment dans le pays ; au sommet des montagnes les épis bruiront comme (les cèdres du) Liban, * et les habitants des villes fleuriront comme l'herbe des champs.

17. Son nom sera béni à jamais ; * tant que le soleil brillera, son nom demeurera.

Elles seront bénies en lui toutes les tribus de la terre, * toutes les nations le proclameront bienheureux.

18. Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël, qui fait, lui seul, des merveilles.

19. Et béni soit son nom glorieux à jamais ; * et que toute la terre soit remplie de sa gloire. Amen, amen.

Ant. Le Seigneur a délivré de la main du puissant le pauvre et l'indigent qui étaient sans secours.

Ant. 5. Ils ont comploté, les impies, et dit leur malice ; c'est de haut qu'ils ont proféré l'iniquité.

Psaume 72. — *Le faux et le vrai bonheur.*

Tentation d'envie.

QUAM bonus rectis
est Deus, * Dómi-
nus eis qui puro sunt
corde!

2. Mei autem fere nu-
tárunt pedes, * pene lapsi
sunt gressus mei,

3. Quia ímpiis invidé-
bam, * prosperitátem pec-
catórum obsérvans. —

Insolente prospérité des impies.

4. Nulla enim sunt iis
torménta, * sanum et
pingue est corpus eórum.

5. In ærúmnis mortá-
lium non versántur, *
et cum homínibus non
flagellántur.

6. Ideo cingit eos, ut
torquis, supérbia, * et
violéntia, ut vestis, ópe-
rit eos.

7. Prodit ex crasso
corde iníquitas eórum, *
erúmpunt figménta men-
tis.

8. Irrídent et loquún-
tur maligne, * oppres-
sionem ex alto minántur.

QUE Dieu est bon pour
les hommes droits, *
le Seigneur, pour ceux qui
ont le cœur pur!

2. Et mes pieds ont pres-
que chancelé, * mes pas
ont presque glissé,

3. Parce que j'enviais
les impies, * observant la
prospérité des pécheurs.

I. 4. Car il n'y a aucun
tourment pour eux, * leur
corps est sain et gras.

5. Ils n'ont pas de part
aux épreuves des mortels, *
et avec les (autres) hommes
ils ne sont point frappés.

6. C'est pourquoi l'or-
gueil les ceint comme un
collier, * et la violence les
couvre comme un vêtement.

7. L'iniquité déborde de
leur cœur engraisé, * les
mensonges jaillissent de leur
cœur.

8. Ils raillent et tiennent
des propos méchants, * de
haut, ils font redouter leur
tyrannie.

Ps. 72. — Le succès scandaleux des ennemis du Christ est sans lendemain ; pour lui, s'il souffre aujourd'hui des flagellations et des coups (v. 14), son bonheur est d'être toujours avec son Père : sa résurrection et son ascension le récompenseront de sa passion.

Fin de l'aperçu

La suite du livre est en qualité visuelle diminuée. Le livre est toutefois complet.

Pour une version entièrement en haute définition, il est possible de se procurer à prix abordable une édition papier du livre en visitant le site suivant :

canadienfrancais.org

Ce PDF peut être distribué librement quoique certaines restrictions s'appliquent. Les détails sont indiqués à la dernière page.

9. Aggrediúntur cælum
ore suo, * et lingua
eórum perstringit terram.

9. De leur bouche ils
attaquent le ciel, * et leur
langue aiguillonne la terre.

Le scandale du peuple.

10. Ideo pópulus meus
se convertit ad eos, * et
aquas abundántes sorbent
sibi.

10. C'est pourquoi mon
peuple se tourne vers eux, *
et ils avalent des eaux
abondantes.

11. Et dicunt : « Quó-
modo scit Deus, * et
estne cognítio in Altíssi-
mo? »

11. Et ils disent : « Com-
ment Dieu sait-il, * et le
Très Haut en a-t-il connais-
sance? »

12. Ecce tales sunt
peccatóres * et, semper
tranquílly, poténtiam au-
gent. —

12. Voilà comment sont
les impies, * et, toujours
tranquilles, ils augmentent
leur puissance.

Une énigme insoluble.

13. Ergóne frustra mun-
dum servávi cor meum, *
et lavi in innocentia ma-
nus meas?

11. 13. Est-ce donc en
vain que j'ai gardé mon
cœur pur, * et que j'ai
lavé mes mains dans l'in-
nocence?

14. Nam flagélla pátiór
omni témpore, * et cas-
tigatiónem quotidie.

14. Car je suis constam-
ment frappé, * et châtié
chaque jour.

15. Si cogitárem : Lo-
quar ut illi, * genus filió-
rum tuórum deseruíssem.

15. Si je pensais : « Je
parlerai comme eux », *
j'aurais trahi la race de vos
enfants.

16. Meditábar ergo, ut
cognóscerem hoc ; * sed
laboriósus visum est mihi,

16. Aussi j'ai réfléchi
pour comprendre cette
(énigme) ; * mais elle m'a
paru difficile,

17. Donec intrávi in
sancta Dei, * et atténdi
fini illórum.

17. Jusqu'à ce que je
fusse entré dans le sanc-
tuaire de Dieu, * et que
j'eusse considéré leur fin.

Fragilité du bonheur sans Dieu.

18. Vere, in via lúbrica
cóllocas eos, * præcípitas
eos in ruínas.

19. Quómodo corruérunt
moménto, * desiérunt,
absúpti sunt magno terróre!

20. Sicut sómnum,
cum quis evígilat, Dómine,
* ita, cum surréxeris,
spernes figméntum eórum.

21. Quando exasperabátur
mens mea, * et cor meum
pungebátur,

22. Ego insípiens eram
neque intelligébam : *
ut juméntum fui coram te. —

18. Vraiment, vous les
placez sur une route glis-
sante, * vous les précipi-
tez vers la chute.

19. Comme ils se sont
effondrés en un moment, *
ils ont disparu, ils sont
consumés par une grande
terreur!

20. Comme un songe
quand on s'éveille, Sei-
gneur, * ainsi lorsque vous
vous levez, vous méprisez
leur image trompeuse.

21. Quand mon âme
s'aigrissait * et que mon
cœur était endolori,

22. J'étais insensé et je
ne comprenais pas : * je
fus comme une bête devant
vous.

Bonheur indéfectible de l'ami de Dieu.

23. Ego autem semper
tecum ero : * apprehen-
dísti manum dexteram
meam ;

24. Consílio tuo dedúces
me, * et in glóriam
tandem suscípies me.

25. Quis præter te mihi
est in cælo? * et, si
tecum sum, non deléctat
me terra.

26. Déficit caro mea

IV. 23. Mais moi, je
serai toujours avec vous : *
vous avez pris ma main
droite ;

24. Par votre conseil vous
me conduisez, * et dans la
gloire enfin vous m'accueil-
lerez.

25. Qu'y a-t-il pour moi
dans le ciel, en dehors de
vous? * et si je suis avec
vous, la terre est pour moi
sans joie.

26. Ils défont, ma chair

et cor meum, * Petra
cordis mei et pars mea
Deus in ætérnum.

27. Ecce enim, qui
recédunt a te, peribunt, *
perdis omnes qui for-
nicántur abs te.

28. Mihi autem bo-
num est prope Deum
esse, * pónere in Dómino
Deo refúgium meum.

29. Enarrábo ómnia
ópera tua * in portis
filiæ Sion.

Ant. Cogitavérunt im-
pii, et locúti sunt nequí-
tiam : iniquitátem in ex-
célso locúti sunt.

Ant. 6. Exsúrge, Dómi-
ne, * et júdica causam
meam.

Psaume 73. — La grande pitié d'Israël.

QUARE, Deus, repulisti
in perpétuum, * exar-
descit ira tua contra oves
páscuæ tuæ?

2. Recordáre sodalitátis
tuæ, quam condidisti ab
antíquo, tribus, quam re-

et mon cœur, * le Rocher
de mon cœur et mon par-
tage, c'est Dieu pour tou-
jours.

27. Car voici que ceux
qui s'éloignent de vous
périront, * vous perdez
tous ceux qui se prosti-
tuent loin de vous.

28. Mais pour moi, le
bonheur, c'est d'être près
de Dieu, * de mettre dans
le Seigneur Dieu mon
refuge.

29. J'annoncerai toutes
vos œuvres * aux portes
de la fille de Sion.

Ant. Ils ont comploté, les
impies, et dit leur malice :
c'est de haut qu'ils ont
proféré l'iniquité.

Ant. 6. Levez-vous, Sei-
gneur, et jugez ma cause.

POURQUOI, ô Dieu, (nous)
avez-vous rejetés pour
toujours, * et votre colère
s'enflamme-t-elle contre les
brebis de votre pâturage?

2. Souvenez-vous de votre
communauté, que vous avez
fondée jadis, de la tribu que

Ps. 73. — La Passion du Christ se continue dans l'Église. Mais Dieu perdra les persécuteurs. Il brisera la tête du dragon et du léviathan : dans la mort du Christ, la mort et le péché sont vaincus.

demísti tibi in possessiõnem, * montis Sion, in quo sedem posuísti.

3. Dirige gressus tuos ad ruínas perpétuas : * ómnia vastávit inimícus in sanctuário.

4. Rugiérunt adversárii tui in loco convéntus tui, * posuérunt signa sua in tropæum.

5. Símiles erant illis qui in condénso vibrant secúrim, * 6. et jam áscia et málleo jánuas ejus páriter contúndunt.

7. Igni tradidérunt sanctuárium tuum, * profanárunť in terra tabernáculum nóminis tui.

8. Dixérunt in corde suo : « Destruámus eos simul ; * combúrite ómnia sanctúaria Dei in terra. »

9. Signa nostra non jam vidémus, non est prophéta ; * neque inter nos est qui sciat quoúsque.

10. Quoúsque, Deus, exprobrábit inimícus ? * blasphemábit adversárius

vous avez rachetée pour être votre héritage, * de la montagne de Sion où vous avez établi votre demeure.

3. Dirigez vos pas vers ces ruines irréparables : * l'ennemi a tout saccagé dans le sanctuaire.

4. Ils ont rugi, vos adversaires, dans le lieu de votre assemblée, * ils (y) ont placé leurs emblèmes comme trophée.

5. Ils étaient semblables à ceux qui brandissent la hache dans le fourré, * et voilà qu'avec la cognée et le marteau ils brisent pareillement ses portes.

7. Ils ont livré au feu votre sanctuaire, * ils ont profané (en la jetant) à terre la demeure de votre nom.

8. Ils ont dit dans leur cœur : « Détruisons-les ensemble ; * brûlez tous les sanctuaires de Dieu dans le pays. »

9. Nous ne voyons plus nos emblèmes, il n'y a plus de prophète ; * et personne parmi nous qui sache jusques à quand.

Si Dieu voulait...

10. Jusques à quand, ô Dieu, l'ennemi insultera-t-il ? * l'adversaire blasphé-

nomen tuum in perpétuum?

II. Quare avértis manum tuam * et dexteram tuam rélines in sinu tuo? —

12. Deus autem rex meus est ab antiquo, * qui éfficit salutem in médio terræ.

13. Tu dirupísti poténtia tua mare, * contrivísti cápita draconum in aquis.

14. Tu confregisti cápita Leviáthan, * dedísti eum escam monstribus marínis.

15. Tu elicuísti fontes et torréntes : * tu siccasti flúvios copiósos.

16. Tuus est dies et tua est nox ; * tu stabilísti lunam et solem.

17. Tu statuísti omnes términos terræ ; * æstátem et hiémem tu formásti.

18. Recordáre hæc : inimícus exprobrávit tibi, Dómine, * et pópulus insípiens maledíxit nómini tuo.

19. Ne tradíderis vulturi vitam túrturis tui : *

mera-t-il votre nom à jamais?

II. Pourquoi retirez-vous votre main * et retenez-vous votre droite dans votre sein?

II. 12. Mais Dieu est mon roi depuis jadis, * c'est lui qui opère le salut au milieu du pays.

13. Vous avez fendu la mer par votre puissance, * vous avez brisé les têtes des dragons, dans les eaux.

14. Vous avez écrasé les têtes de Léviathan, * vous l'avez donné en pâture aux monstres de la mer.

15. Vous avez fait jaillir sources et torrents, * vous avez mis à sec des fleuves intarissables.

16. A vous appartient le jour, à vous appartient la nuit ; * vous avez établi la lune et le soleil.

17. Vous avez fixé toutes les limites de la terre ; * l'été et l'hiver, c'est vous qui les avez créés.

Pour la gloire du nom divin.

18. Souvenez-vous de ceci : l'ennemi vous a outragé, Seigneur *, et un peuple insensé a maudit votre nom.

19. Ne livrez pas au vautour la vie de votre

vitam pauperum tuorum
noli oblivisci in perpetuum.

20. Respice in fœdus
tuum, * quia violentiæ
plena sunt latibula terræ,
et campi.

21. Ne humilis revertatur
confusus : * pauper
et inops laudent nomen
tuum.

22. Exsurgere, Deus, age
causam tuam ; * recordare
improprietatis quod insipientis
quotidie infert tibi.

23. Noli oblivisci voces
adversariorum tuorum : *
tumultus insurgentium
contra te ascendit semper.

Ant. Exsurgere, Domine,
et iudica causam meam.

Ÿ. Deus meus, eripe
me de manu peccatoris.

Ÿ. Et de manu contra
legem agentis et iniqui.

Pater noster à voix basse.

LEÇON IV

Ex Tractatu
sancti Augustini Episcopi
super Psalmos.

Du Traité
de saint Augustin Evêque
sur les Psaumes

Sur le Psaume 54, au verset 1

[Paroles d'un homme persécuté.]

EXAUDI, Deus, orationem
meam, et ne des-

tourterelle : * et la vie de
vos affligés, ne l'oubliez
pas pour toujours.

20. Regardez votre alliance,
* car les recoins
du pays et de la campagne
sont pleins de violence.

21. Que l'humble ne
s'en retourne pas confondu :
* que le pauvre et le malheureux
louent votre nom.

22. Levez-vous, Seigneur,
défendez votre cause ; *
souvenez-vous des outrages
que l'insensé vous inflige
chaque jour.

23. N'oubliez pas la clameur
de vos adversaires : * le
tumulte monte sans cesse,
de ceux qui se dressent
contre vous.

Ant. Levez-vous, Seigneur,
et jugez ma cause.

Ÿ. Mon Dieu, arrachez-moi
de la main du pécheur.

Ÿ. Et de la main de qui agit
contre la loi, et de l'homme
d'iniquité.

EXAUCEZ, ô Dieu, ma prière,
et ne méprisez pas ma

péxeris deprecationem meam : inténde mihi, et exáudi me. Satagéntis, solíciti, in tribulatione positi, verba sunt ista. Orat multa pátiens, de malo liberári desíderans. Súperest ut videámus in quo malo sit : et cum dicere cœperit, agnoscámus ibi nos esse : ut communicáta tribulatione, conjungámus orationem. Contristátus sum, inquit, in exercitatione mea, et conturbátus sum. Ubi contristátus? ubi conturbátus? In exercitatione mea, inquit. Hómines malos, quos pátitur, commemorátus est : eamdémque passionem malórum hóminum exercitationem suam dixit. Ne putétis gratis esse malos in hoc mundo, et nihil boni de illis ágere Deum. Omnis malus aut ídeo vivit, ut corrigátur ; aut ídeo vivit, ut per illum bonus exerceátur.

R. Amícus meus ósculi me trádidit signo : Quem osculátus fúero, ipse est, tenéte eum : hoc malum fecit signum, qui per

*supplication ; donnez-moi attention et exaucez-moi. C'est d'un homme soucieux, inquiet et plongé dans la tribulation, que sont ces paroles. Il prie, ayant beaucoup à souffrir et désirant être délivré de son mal. Reste à voir de quel mal il s'agit ; et quand il aura commencé de nous le dire, reconnaissons que nous en sommes là nous aussi, afin que, communiant à sa tribulation, nous nous unissions à sa prière. J'ai été contristé dans mon épreuve et j'ai été troublé*¹. Où a-t-il été contristé? Où a-t-il été troublé? *Dans mon épreuve*, dit-il. Il a mentionné les hommes mauvais dont il a à souffrir, et de cette souffrance infligée par les hommes mauvais, il a dit que c'était son épreuve. Ne pensez pas que ce soit sans raison qu'il y a des méchants en ce monde et que Dieu n'en fait rien de bon. Tout méchant vit ou pour être corrigé ou pour que, par lui, le bon soit éprouvé.

R. Mon ami m'a livré par le signe d'un baiser : Celui que je baiserais, c'est lui, prenez-le ; voilà le signe coupable que donna celui qui,

1. Ps. 34, 2.

osculum adimplévit homicidium. * Infélix prætermisit prætium sanguinis, et in fine láqueo se suspéndit. ʒ. Bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille. Infélix.

par un baiser, consumma l'homicide. * Malheureux, il abandonna le prix du sang et finalement se pendit. ʒ. Il eût été bon à cet homme de n'être pas né. Malheureux.

LEÇON V

[... Persécuté par les chefs d'un monde mauvais.]

UTINAM ergo qui nos modo exercent, convertántur et nobíscum exerceántur : tamen quámdiu ita sunt ut exerceant, non eos odérímus : quia in eo quod malus est quis eórum, utrum usque in finem perseveráturus sit, ignorámus. Et plerúmque cum tibi vidéris odísse inimícum, fratrem odísti, et nescis. Diábolus, et ángeli ejus in Scriptúris sanctis manifestáti sunt nobis, quod ad ignem ætérnum sint destináti. Ipsórum tantum desperánda est correctio, contra quos habémus occúltam luctam : ad quam luctam nos armat Apóstolus, dicens : Non est nobis colluctatio advérsus carnem et sánguinem : id est, non advérsus hómines, quos vidétis, sed advérsus príncipes, et potestátes, et rectóres mun-

PLAISE donc à Dieu que ceux qui nous éprouvent maintenant se convertissent et soient éprouvés avec nous ; cependant, tant qu'ils sont en dispositions telles qu'ils nous éprouvent, nous ne les haïrons pas ; car nous ignorons si, en ce qu'il a de mauvais, chacun d'eux persévérera jusqu'à la fin. Et le plus souvent, quand il te semble avoir haï un ennemi, c'est un frère que tu as haï, et tu n'en sais rien. Le diable et ses anges nous ont été manifestés, dans les Saintes Écritures, comme condamnés à un feu éternel. C'est seulement de leur correction qu'il faut désespérer, de la correction de ceux contre qui nous menons une lutte cachée, lutte pour laquelle l'Apôtre nous arme en disant : *Notre lutte n'est pas contre la chair et le sang, c'est-à-dire non point contre les hommes que vous voyez,*

di, tenebrarum harum. Ne forte cum dixisset, mundi, intelligeres dæmones esse rectores cæli et terræ. Mundi dixit, tenebrarum harum mundi dixit, amatorum mundi : mundi dixit, impiorum et iniquorum : mundi dixit, de quo dicit *Evangelium* : Et mundus eum non cognovit.

17. Judas mercator pessimus osculo petiit Dominum : ille ut agnus innocens non negavit Judæ osculum : * Denariorum numero Christum Judæis tradidit. ʒ. Mélius illi erat, si natus non fuisset. Denariorum.

mais contre les princes et les puissances et contre ceux qui dirigent le monde de ces ténèbres¹. De peur que, lorsqu'il a dit « du monde », tu ne comprennes que les démons sont les gouverneurs du ciel et de la terre, il a dit : *du monde de ces ténèbres*, c'est-à-dire du monde des amants de ce monde ; c'est-à-dire du monde des impies et des méchants ; c'est-à-dire du monde dont l'Évangile dit : *Et le monde ne l'a pas connu*².

17. Judas, le pire des trafiquants, a abordé le Seigneur avec un baiser ; et lui, comme un agneau innocent, n'a pas refusé le baiser de Judas. * Pour quelques deniers, il a livré le Christ aux Juifs. ʒ. Mieux lui eût valu n'être pas né. Pour quelques deniers.

LEÇON VI

[Jésus, persécuté, prie pour ses bourreaux.]

QUONIAM vidi iniquitatem et contradictionem in civitate. Attende gloriam crucis ipsius. Jam in fronte regum crux illa fixa est, cui inimici insultaverunt. Effectus proba-

PARCE que j'ai vu l'iniquité et la contradiction dans la cité³. Considère la gloire de sa croix. Déjà sur le front des rois elle est fixée, cette croix qu'ont insultée les ennemis. L'effet en a prouvé la

1. Ephes. 6, 12.

2. Jean I, 10.

3. Ps. 54, 9.

vit virtutem : domuit orbem non ferro, sed ligno. Lignum crucis contumeliosum dignum visum est inimicis, et ante ipsum lignum stantes caput agitabant, et dicebant : Si Filius Dei est, descendat de cruce. Extendebat ille manus suas ad populum non credentem, et contradicentem. Si enim justus est, qui ex fide vivit; iniquus est, qui non habet fidem. Quod ergo hic ait, iniquitatem : perfidiam intellige. Videbat ergo Dominus in civitate iniquitatem et contradictionem, et extendebat manus suas ad populum non credentem, et contradicentem : et tamen et ipsos exspectans dicebat : Pater, ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt.

¶. Unus ex discipulis meis tradet me hodie : Vae illi per quem tradar ego : * Melius illi erat, si natus non fuisset. †. Qui intingit mecum manum in paropside, hic me traditurus est in manus peccatorum. Melius. Unus.

puissance. Elle s'est soumise l'univers, non par le fer, mais par le bois. Le bois de la croix a paru aux ennemis digne d'insultes ; et devant ce bois lui-même, ils hochaient la tête et disaient : *S'il est le Fils de Dieu, qu'il descende de la croix.* Mais lui, il étendait les mains vers un peuple incroyant et contredisant. Car si le juste est celui qui vit de la foi, l'inique est celui qui n'a pas la foi. Quand donc le psaume dit : *iniquité*, comprends : *incrédulité*. Le Seigneur voyait donc dans la cité, *l'iniquité et la contradiction*, et il étendait ses mains vers un peuple incroyant et contredisant¹ ; et cependant, les attendant eux-mêmes, il disait : *Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font*².

¶. Un de mes disciples me trahira aujourd'hui ; malheur à celui par qui je serai livré. * Mieux lui eût valu n'être pas né. †. Celui qui met la main au plat avec moi, voilà celui qui doit me livrer aux mains des pécheurs. Mieux. Un de mes disciples.

1. Rom. 10, 21.

2. Luc 23, 34.

AU III^e NOCTURNE

Ant. 7. Dixi iniquis : *
Nolite loqui adversus
Deum iniquitatem.

Ant. 7. J'ai dit aux mé-
chants : Ne dites pas l'ini-
quité contre Dieu.

Psaume 74. — Dieu juge les orgueilleux.

CELEBRAMUS te, Dómine,
celebrámus, * et præ-
dicámus nomen tuum,
enarrámus mirabilia
tua. —

3. « Quando statúero
tempus, * ego secúndum
jus judicábo.

4. Etsi moveátur terra
cum ómnibus incolis
suis : * ego firmávi co-
lúmnas ejus.

5. Dico insoléntibus :
« Nolite insoléscere », *
et impiis : « Nolite extól-
lere cornu. »

6. Nolite extóllere
contra Altíssimum cornu
vestrum, * nolite loqui
contra Deum protérva.

7. Neque enim ab
Oriente neque ab Occi-
dente * neque a desérto
neque a móntibus :

8. Sed Deus est ju-
dex : * hunc deprimit, et
illum extóllit.

9. Nam in manu Dó-
mini calix est, * qui

NOUS vous célébrons, Sei-
gneur, nous célé-
brons, * et nous proclamons
votre nom, nous racontons
vos merveilles.

II. 3. « Quand j'aurai
fixé le temps, * moi, selon
le droit, je jugerai.

3. Que la terre soit ébran-
lée avec tous ses habitants, *
c'est moi qui ai affermi ses
colonnes.

5. Je dis aux orgueilleux :
« Ne vous enorgueillissez
pas », * et aux impies : « N'é-
levez pas la corne. »

6. N'élevez pas contre le
Très Haut votre corne, * ne
dites pas contre Dieu des
paroles impudentes.

7. Ce n'est ni de l'Orient
ni de l'Occident, * ni du
désert, ni des montagnes...

8. Mais c'est Dieu qui
juge : * il abaisse celui-ci
et il élève celui-là.

9. Car dans la main du
Seigneur est une coupe, *

spumat vino, plenus mixto :

Et propinat ex eo; usque ad fæces sorbébunt, * bibent omnes impij terræ. » —

10. Ego autem exultabo in ætérnum, * psallam Deo Jacob.

11. Et ómnia córnua impiórum confringam; * extolléntur córnua justí.

Ant. Dixi iníquis : Nolite loqui advérsus Deum iniquitátem.

Ant. 8. Terra trémuit * et quiévit, dum exsúrgeret in judício Deus.

avec du vin écumant, mêlé d'aromates :

Et il en verse ; ils absorberont jusqu'à la lie, * ils boiront, tous les impies de la terre. »

III. 10. Et moi j'exulterai éternellement, * je chanterai au Dieu de Jacob.

11. Et je briserai toutes les cornes des méchants ; * elles seront exaltées, les cornes des justes.

Ant. J'ai dit aux méchants : Ne dites pas l'iniquité contre Dieu.

Ant. 8. La terre a tremblé et s'est tue, quand Dieu s'est levé pour le jugement.

Psaume 75. — Miraculeuse défaite des ennemis d'Israël.

INNOTUIT Deus in Juda, * in Israël magnum est nomen ejus.

3. In Salem est tabernaculum ejus, * et habitatio ejus in Sion.

4. Ibi confrégit fúlmina arcus, * scutum et gládium et arma. —

5. Splendens luce tu, potens, venísti * a món-tibus ætérnis.

DIEU s'est fait connaître en Juda, * en Israël son nom est grand.

3. En Salem est sa tente, * et sa demeure en Sion.

4. Là il a brisé les foudres de l'arc, * le bouclier, le glaive et les armes.

II. 5. Vous êtes venu, ô héros, resplendissant de lumière, * des montagnes éternelles.

Ps. 75. — Le Christ dans sa Passion est un vainqueur irrésistible, un « héros resplendissant de lumière ». Par la résurrection (v. 9 : offertoire de Pâques) le jugement est commencé.

6. Spoliáti sunt robústi corde, dórmiunt somnum suum, * et ómnium fórtium defecérunt manus.

7. Increpatione tua, Deus Jacob, * torpuérunt currus et equi.

Le jugement dernier.

8. Terríbilis es tu, et quis resistet tibi, * ob veheméntiam iræ tuæ?

9. De cælo audíri fecísti judícium : * terra expávit et síluit,

10. Cum exsúrgeret ad judícium Deus, * ut salvos fáceret omnes húmiles terræ. —

11. Nam furor Edom glorificábit te, * et supérs-tites Emath festum agent tibi.

12. Fácite vota et sól-vite ea Dómino Deo vestro, * omnes in circúitu ejus munus ferant Terrí-bili,

13. Ei qui cóhibet spí-ritum princípum, * qui terríbilis est régibus terræ.

Ant. Terra trémuit et quiévit, dum exsúrgeret in judício Deus.

6. Les (guerriers) au cœur vaillant ont été dépouillés, ils dorment leur sommeil * et les mains de tous ces héros ont défailli.

7. A votre menace, Dieu de Jacob, * les chars et les chevaux ont été engourdis.

8. Vous êtes terrible et qui peut vous résister, * sous la violence de votre colère?

9. Du ciel vous avez fait entendre votre sentence ; * la terre a été effrayée et s'est tue,

10. Quand Dieu s'est levé pour le jugement, * afin de sauver tous les humbles du pays.

IV. 11. Car la fureur d'Edom vous glorifiera, * et les survivants d'Emath vous fêteront.

12. Faites des vœux et acquittez-les au Seigneur votre Dieu, * que tous ceux qui l'entourent portent un présent au (Dieu) redoutable.

13. A celui qui abat l'esprit des princes, * qui est redoutable aux rois de la terre.

Ant. La terre a tremblé et s'est tue, quand Dieu s'est levé pour le jugement.

Ant. 9. In die tribulati-
onis * meæ Deum exqui-
sivi manibus meis.

Ant. 9. Au jour de ma
tribulation, j'ai tendu mes
mains vers Dieu.

Psaume 76. — L'angoisse apaisée par la foi.

1^{re} PARTIE. — L'angoissant problème.

Vox mea ad Deum as-
cendit et clamo, vox
mea ad Deum, ut audiat
me ; * 3. die angustiae
meæ Dominum quæro.

Manus mea per noc-
tem extenditur indefes-
sa ; * consolationem ré-
nuit anima mea.

4. Cum Dei recórdor,
ingemisco ; * cum recó-
gito, déficit spíritus meus.

5. Tenes vîgiles óculos
meos ; * contúrbor nec
possum loqui.

6. Perpéndo dies anti-
quos, * et prístinos annos
recórdor :

7. Méditor nocte in
corde meo, * recógito et
scrutátur spíritus meus :

8. « Num in ætérnum
repéllet Deus, * nec pro-
pítius erit ultra ? »

9. Num in perpétuum
defíciet grátia ejus, *
írrita erit promissio in
omnes generatiónes ?

MA voix monte vers Dieu
et je crie, ma voix
(monte) vers Dieu, pour
qu'il m'entende ; * 3. au
jour de mon angoisse, je
cherche le Seigneur.

Ma main, pendant la nuit,
s'étend sans se lasser ; *
mon âme refuse la conso-
lation.

4. Lorsque je me sou-
viens de Dieu, je gémis ; *
quand je médite, mon esprit
est abattu.

5. Vous tenez mes yeux
éveillés ; * je suis agité
et ne puis parler.

6. Je soupèse les jours
anciens, * et je me rappelle
les années de jadis :

7. Je médite la nuit dans
dans mon cœur, * je réflé-
chis et mon esprit cherche :

8. « Est-ce que Dieu
repoussera à jamais, * et
ne sera plus propice ? »

9. Est-ce que sa faveur
est finie pour toujours, * et
sa promesse annulée pour
toutes les générations ?

Ps. 76. — Le psaume commence par la plainte de Jésus persécuté et appa-
remment abandonné : il s'achève par l'annonce de la résurrection (« la terre
fut secouée et elle trembla ») et du jugement.

10. Num oblitus est misereri Deus? * an iratus occlusit misericordiam suam? » —

10. Est-ce que Dieu a oublié d'avoir pitié? * ou bien, irrité, a-t-il fermé sa miséricorde? »

2^e PARTIE. — *La solution du problème.*

11. Et dico : « Hic est dolor meus, * quod mutata est dextera Altissimi. »

11. Et je dis : « Mon chagrin, le voici, * c'est qu'elle a changé, la droite du Très-Haut. »

12. Memor sum factorum Domini, * utique memor sum antiquorum mirabilium tuorum.

12. Je me rappelle les œuvres du Seigneur, * oui, je me souviens de vos antiquités merveilles.

13. Et méditor omnia opera tua, * et gesta tua perpendo.

13. Et je médite toutes vos œuvres, * et je soupèse vos prodiges.

14. Deus, sancta est via tua : * quis deus est magnus ut Deus noster?

14. O Dieu, votre conduite est sainte : * quel Dieu est grand comme notre Dieu?

15. Tu es Deus, qui mirabilia patras, * notam fecisti in populis potentiam tuam.

15. Vous êtes le Dieu qui faites des merveilles, * vous avez fait connaître, parmi les peuples, votre puissance.

16. Redemisti brachio tuo populum tuum, * filios Jacob et Joseph.

16. Vous avez racheté, par votre bras, votre peuple, * les fils de Jacob et de Joseph.

Le grand jour du Dieu juge et sauveur.

17. Vidérunt te aquæ, Deus, vidérunt te aquæ : tremuerunt, * atque commoti sunt fluctus.

17. Les eaux vous ont vu, ô Dieu, les eaux vous ont vu : elles ont tremblé * et les flots ont été bouleversés.

18. Profuderunt núbila aquas, nubes emisérunt

18. Les nuages ont déversé leurs eaux, les nuées ont

vocem, * atque sagittæ tuæ volârunt.

19. Tónitrus tuus in túrbine sônuit, collustrârunt fûlgora orbem : * commóta est et trémuit terra.

20. Per mare facta est via tua, et sémitta tua per aquas multas, * neque apparuérunt vestigia tua.

21. Duxísti ut gregem pópulum tuum, * per manum Móysis et Aaron.

Ant. In die tribulatiónis meæ Deum exquisívi mânibus meis.

Ÿ. Exsúrge, Dómine.
 7. Et júdica causam meam.

fait entendre leur voix, * et vos flèches ont volé.

19. Votre tonnerre a résonné dans l'ouragan, vos éclairs ont illuminé le monde : * la terre fut secouée et elle trembla.

20. Vous vous êtes frayé votre route à travers la mer et votre sentier à travers les grandes eaux, * et vos traces sont restées invisibles.

21. Vous avez conduit comme un troupeau votre peuple, * par la main de Moïse et d'Aaron.

Ant. Au jour de ma tribulation j'ai tendu mes mains vers Dieu.

Ÿ. Levez-vous, Seigneur.
 7. Et jugez ma cause.

Pater noster à voix basse.

LEÇON VII

De Epístola prima
 beáti Pauli
 Apóstoli ad Corínthios

De la première Épître
 du bienheureux Paul
 Apôtre aux Corinthiens

Chapitre II, 17-34

[Le repas du Seigneur est signe d'unité.]

HOC autem præcípío : non laudans quod non in mélius, sed in detérius convenítis. Primus quidem conveniéntibus vobis in Ecclésiám, áudio scissúras esse inter vos, et ex parte credo.

VOICI ce que je commande, n'ayant pas à vous louer de ce que vous vous réunissez, non pour devenir meilleurs, mais pires. Et tout d'abord j'entends dire que dans vos réunions pour l'assemblée, il y a des scissions

Nam opórtet et hæreses esse, ut et qui probáti, manifesti fiant in vobis. Conveniéntibus ergo vobis in unum, jam non est Dominicam cœnam manducâre. Unusquisque enim suam cœnam præsumit ad manducandum. Et álius quidem ésurit, álius autem ébrius est. Numquid domos non habétis ad manducandum et bibendum? aut Ecclesiám Dei contémnitis, et confúnditis eos, qui non habent? Quid dicam vobis? Laudo vos? In hoc non laudo.

¶. Eram quasi agnus innocens : ductus sum ad immolandum, et nesciebam : consílium fecerunt inimíci mei advérsus me, dicéntes : * Veníte, mittámus lignum in panem ejus, et eradámus eum de terra vivéntium. ¶. Omnes inimíci mei advérsus me cogitábant mala mihi : verbum iníquum mandavérunt advérsus me, dicéntes. Veníte.

entre vous, et je le crois en partie. Il faut en effet qu'il y ait des hérésies, pour que ceux qui sont approuvés soient manifestés parmi vous. Quand donc vous vous réunissez, ce n'est plus pour manger le repas du Seigneur ; car chacun a l'audace d'apporter son souper ; et l'un a faim, tandis que son voisin s'enivre. N'avez-vous pas des maisons pour manger et pour boire? Ou bien avez-vous le mépris de l'Eglise de Dieu et voulez-vous la confusion de ceux qui n'ont rien? Que vous dirai-je? Que je vous loue? En cela, je ne vous loue pas.

¶. J'étais comme un agneau innocent, conduit à l'immolation, et je ne le savais pas ; mes ennemis ont tenu conseil contre moi, disant : * Venez, mettons du bois dans son pain et rayons-le de la terre des vivants. ¶. Tous mes ennemis, contre moi, complotaient mon malheur ; ils donnèrent contre moi un ordre inique, disant. Venez.

LEÇON VIII

[Récit de l'institution eucharistique.]

EGO enim accépi a Dómino quod et trádidi vobis, quóniam Dóminus

J'AI appris en effet moi-même du Seigneur ce que je vous ai transmis, que le

Jésus, in qua nocte tradébatur, accépit panem, et grátias agens fregit, et dixit : Accípite, et manducáte : hoc est corpus meum, quod pro vobis tradétur : hoc fácite in meam commemoratiónem. Simíliter et cálicem, postquam cœnávít, dicens : Hic calix novum testaméntum est in meo sanguine : hoc fácite quotiescúmque bibétis, in meam commemoratiónem. Quotiescúmque enim manducábítis panem hunc, et cálicem bibétis, mortem Dómini annuntiábítis donec véniat.

77. Una hora non potuístis vigiláre mecum, qui exhortabámini mori pro me? * Vel Judam non vidétis, quómodo non dormit, sed festínat tradere me Judæis? 78. Quid dormítis? súrgite, et oráte, ne intrétis in tentatiónem. Vel.

Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain et, rendant grâces, le rompit et dit : « Prenez et mangez, ceci est mon corps qui sera livré pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. » De même, pour le calice, après qu'il eut soupé, il dit : « Ce calice est la nouvelle Alliance dans mon sang ; chaque fois que vous en boirez, faites ceci en mémoire de moi. » Car chaque fois que vous mangerez de ce pain et que vous boirez de ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

78. Vous n'avez pu veiller une heure avec moi, vous qui vous exhortiez à mourir pour moi? * Ne voyez-vous donc pas Judas, comment il ne dort pas, mais se hâte de me livrer aux Juifs? 79. Pourquoi dormez-vous? Levez-vous et priez, de peur d'entrer en tentation. Ne voyez-vous donc pas.

LEÇON IX

[Respect dû à l'Eucharistie.]

ITAQUE quicúmque manducáverit panem hunc, vel bíberit cálicem Dómini indigné, reus erit corporis et sanguínis Dó-

C'EST pourquoi quiconque aura mangé de ce pain et bu du calice du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur, ne discernant pas le

mini. Probet autem seipsum homo : et sic de pane illo edat, et de cálice bibat. Qui enim manducat et bibit indigne, judícium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus Dómini. Ideo inter vos multi infirmi et imbecíles, et dormiunt multi. Quod si nosmetipsos dijudicáremus, non útique judicáremur. Dum judicámur autem, a Dómino corrípimur, ut non cum hoc mundo damnémur. Itaque, fratres mei, cum convenitis ad manducán-

corps du Seigneur. Que l'homme s'éprouve donc lui-même et qu'à cette condition il mange de ce pain et boive de ce calice ; car celui qui mange et boit indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne discernant pas le corps du Seigneur. Voilà pourquoi beaucoup parmi vous sont malades et faibles, et beaucoup sont morts. Que si nous nous examinions nous-mêmes, assurément nous ne serions pas condamnés. Mais lorsque nous sommes (ainsi) condamnés, c'est le Seigneur qui nous châtie pour que nous ne soyons pas damnés avec ce monde ¹. C'est pour-

1. Nous donnons aux mots *judícium*, *judicámur*, le sens de sentence de condamnation qui se dégage indubitablement du contexte, condamnation à une peine temporelle qui va jusqu'à la mort temporelle pour éviter au coupable la damnation avec le monde. Voici quelques extraits du Commentaire de M. Fillion sur ce passage : « Communier indignement, c'est le faire d'une manière qui profane plus ou moins le corps et le sang de Jésus-Christ, avec une conscience coupable de fautes contre la charité, contre la mortification, etc... sans s'être suffisamment examiné et préparé. L'Apôtre n'avait pas seulement en vue ceux qui communient en état de péché mortel, mais encore ceux qui le font avec affection au péché véniel, car ces derniers aussi outragent, quoique d'une façon moins grave, le divin sacrement... Parce que de nombreux fidèles de Corinthe ne communiaient pas avec les dispositions requises, Dieu les avait ouvertement punis. C'est un appel direct à leur expérience que l'écrivain sacré fait en cet endroit. *Infirmi et imbecíles*. Ces deux adjectifs, comme ceux qui leur correspondent en grec, sont à peu près synonymes. Ils représentent ici l'un et l'autre les maladies graves dont Dieu avait châtié quelques-uns des coupables. *Dormiunt*. L'euphémisme fréquemment usité dans le Nouveau Testament, pour désigner la mort... Le jugement divin exercé sous forme de châtiment corporel était en réalité un acte d'indulgence. Par là, les Corinthiens recevaient une leçon destinée à les améliorer et dont ils ne tenaient qu'à eux de profiter, s'ils voulaient échapper à une condamnation encore plus terrible et plus durable. » (*La Sainte Bible commentée*.)

dum, invicem exspectate. Si quis esurit, domi manducet : ut non in iudicium conveniatis. Cetera autem, cum venero, disponam.

R. Seniores populi consilium fecerunt, * Ut Jesum dolo tenerent, et occiderent : cum gladiis et fustibus exierunt tamquam ad latronem. V. Collegerunt pontifices et pharisæi consilium. Ut. Seniores.

quoi, mes frères, quand vous vous réunissez pour le repas, attendez-vous les uns les autres. Si quelqu'un a faim, qu'il mange à la maison, pour que vos réunions n'aboutissent pas à votre condamnation. Pour les autres choses, je les réglerai quand je viendrai.

R. Les anciens du peuple tinrent conseil, * Afin de prendre Jésus par ruse et de le tuer ; ils sortirent avec des glaives et des bâtons, comme pour un brigand. V. Les prêtres et les pharisiens réunirent un conseil. Afin. Les anciens.

Si les Matines, aujourd'hui et les deux jours suivants, se disent en dehors du Chœur, séparées des Laudes, on ajoute l'Oraison : Réspice, quæsumus, Domine, comme plus loin, p. 47. Les Laudes alors, après la récitation à voix basse du Pater et de l'Ave Maria, commencent immédiatement par la première Antienne.

A LAUDES

Ant. 1. Justificeris, Domine, * in sermonibus tuis, et vincas cum iudicaris.

Ant. 1. Soyez justifié, Seigneur, dans vos paroles, et triomphant dans vos jugements.

Psaumes de la Férie (II). p. 260.

Ant. 2. Dominus * tamquam ovis ad victimam ductus est, et non aperuit os suum.

Ant. 2. Le Seigneur a été conduit comme une brebis au sacrifice, et il n'a pas ouvert la bouche.

Ant. 3. Contritum est *
cor meum in medio mei,
contremuerunt omnia os-
sa mea.

Ant. 4. Exhortatus es *
in virtute tua, et in re-
fectione sancta tua, Dó-
mine.

Ant. 5. Oblatus est *
quia ipse voluit, et pec-
cata nostra ipse portavit.

On ne dit pas de Capitule ni d'Hymne pendant ces trois jours.

Ÿ. Homo pacis meæ,
in quo speravi. ʁ. Qui
edebat panes meos, am-
pliavit adversum me sup-
plantationem.

Ad Bened. Ant. Trádi-
tor autem * dedit eis
signum, dicens : Quem
osculatus fuero, ipse est
tenete eum.

Cantique de Zacharie : Benedictus, p. 24*.

Pendant qu'on chante le Cantique, on éteint d'abord tous les cierges du candélabre triangulaire, sauf celui du sommet, puis peu à peu les six cierges placés dès le début de l'Office sur l'autel, de telle sorte que le dernier cierge soit éteint au dernier verset; on éteint de même toutes les lampes et les luminaires à travers l'église. Quand on répète l'Antienne : Tráditor, on enlève du candélabre le dernier cierge et on le cache sous l'autel, au coin de l'Épître.

Après la répétition de l'Antienne à Bénédictus, on dit :

Ant. Christus factus
est pro nobis obédiens
usque ad mortem.

Ant. 3. Mon cœur a été
broyé dans ma poitrine ; ils
ont tremblé, tous mes os.

Ant. 4. Vous avez exhorté
dans votre puissance et dans
votre saint réconfort, Sei-
gneur.

Ant. 5. Il s'est offert parce
que lui-même l'a voulu et
il a porté lui-même nos
péchés.

Ÿ. L'homme de ma paix,
en qui j'avais toute con-
fiance. ʁ. Qui mangeait de
mon pain, a préparé contre
moi une grande trahison.

A Bénéd. Ant. Le traître
leur a donné un signe,
disant : Celui que j'em-
brasserai, c'est lui, prenez-le.

Ant. Le Christ s'est fait
obéissant pour nous, jus-
qu'à la mort.

Le second jour, on ajoute :

Mortem autem crucis.

Et à la mort de la croix.

Le troisième jour, on ajoute :

Propter quod et Deus exaltávit illum, et dedit illi nomen, quod est super omne nomen.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

Ainsi dit-on à toutes les Heures du jour.

Quand on commence l'Antienne : Christus factus est, tous se mettent à genoux et, cette Antienne étant finie, on dit le Pater noster tout entier à voix basse, puis à mi-voix le Psaume suivant :

Psaume 50. — *Appel au pardon et au renouvellement.*

Ayez pitié !

MISERERE mei, Deus, secundum misericórdiam tuam ; * secundum multitudínem miserationúm tuárum dele iniquitátem meam.

4. Pénitus lava me a culpa mea, * et a peccáto meo munda me. —

A YEZ pitié de moi, ô Dieu, selon votre miséricorde ; * selon la multitude de vos miséricordes, effacez mon iniquité.

4. Lavez-moi complètement de ma faute, * et purifiez-moi de mon péché.

Je reconnais ma faute.

5. Nam iniquitátem meam ego agnósco, * et peccátum meum coram me est semper.

6. Tibi soli peccávi * et quod malum est coram te, feci,

B. I. 5. Car je reconnais mon iniquité, * et mon péché est sans cesse devant moi.

6. Contre vous seul j'ai péché * et ce qui est mal à vos yeux, je l'ai fait,

Ps. 50. — Le Christ a porté nos péchés et les a expiés : il peut rendre grâces pour notre délivrance.

Ut manifestéris justus
in senténtia tua, * rectus
in iudício tuo.

7. Ecce, in culpa natus
sum, * et in peccáto
concépit me mater mea.

8. Ecce, sinceritáte
cordis delectáris, * et in
præcórdiis sapiéntiam
me doces. —

Afin que vous apparais-
siez juste dans votre sen-
tence, * droit dans votre
jugement.

7. Oui, je suis né dans
la faute, * et ma mère m'a
conçu dans le péché.

8. Oui, vous prenez plai-
sir à la sincérité du cœur, *
et dans le fond de mon
cœur, vous m'enseignez la
sagesse.

Purifiez-moi.

9. Aspérge me hyssó-
po, et mundábor ; * lava
me, et super nivem
dealbábor.

10. Fac me audíre
gáudium et lætítiam, *
exsúltent ossa quæ con-
trivísti.

11. Avérte fáciem
tuam a peccátis meis, *
et omnes culpas meas
dele. —

II. 9. Aspergez-moi avec
l'hysope et je serai puri-
fié ; * lavez-moi et je serai
plus blanc que neige.

10. Faites-moi entendre
la joie et l'allégresse, * qu'ils
tressaillent, les os que
vous avez brisés.

11. Détournez votre vi-
sage de mes péchés, * et
effacez toutes mes fautes.

Renouvez-moi.

12. Cor mundum crea
mihi, Deus, * et spíri-
tum firmum rénova in
me.

13. Ne projéceris me a
fácie tua, * et spíritum
sanctum tuum ne abstú-
leris a me.

14. Redde mihi lætí-
tiam salútis tuæ, * et

III. 12. Créez en moi
un cœur pur, ô Dieu, *
et renouvez en moi un
esprit ferme.

13. Ne me rejetez pas
loin de votre face, * et
votre esprit saint, ne le
retirez pas de moi.

14. Rendez-moi la joie
de votre salut, * et confir-

spíritu generoso confirma me. —

mez-moi dans un esprit de noblesse.

Je vous rendrai grâces.

15. Docébo iníquos vias tuas, * et peccatores ad te convertentur.

16. Libera me a pœna sanguinis, Deus, Deus salvator meus; * exsultet lingua mea de justitia tua.

17. Domine, labia mea aperies, * et os meum annuntiabit laudem tuam.

18. Neque enim sacrificio delectaris; * et holocaustum, si darem, non acceptares.

19. Sacrificium meum, Deus, spiritus contritus: * cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies. —

IV. 15. J'enseignerai aux iniques vos voies, * et les pécheurs reviendront à vous.

16. Délivrez-moi de la peine du sang, Dieu, Dieu mon sauveur, * ma langue se réjouira de votre justice.

17. Seigneur, ouvrez mes lèvres, * et ma bouche publiera votre louange.

18. Car vous ne prenez pas plaisir au sacrifice; * et si je vous offrais un holocauste, vous ne l'accepteriez pas.

19. Mon sacrifice, ô Dieu, c'est un esprit brisé: * le cœur contrit et humilié, ô Dieu, vous ne le mépriserez pas.

Appendice, ajouté au retour de l'exil.

20. Bénigne fac, Domine, pro bonitate tua, erga Sion, * ut reedifices muros Jérusalem.

21. Tunc acceptabis sacrificia legitima, oblationes et holocausta, * tunc offerent super altare tuum vitulos.

C. 20. Traitez favorablement Sion, Seigneur, dans votre bonté: * rebâissez les remparts de Jérusalem.

21. Alors vous agréerez les sacrifices voulus par la loi, les oblations et les holocaustes, * alors on présentera des taureaux sur votre autel.

Le Psaume étant fini, on dit encore à mi-voix sans Orémus, l'Oraison suivante :

Oraison

RESPICE, quæsumus, Dómine, super hanc familiam tuam, pro qua Dóminus noster Jesus Christus non dubitávit mánibus tradi nocéntium, et crucis subíre torméntum : *sed Qui tecum dicitur sub silentio.*

DAIGNEZ jeter un regard favorable, Seigneur, sur votre famille que voici et pour laquelle Notre Seigneur Jésus-Christ n'a pas hésité à se laisser livrer aux mains des bourreaux et à subir le supplice de la croix. (*Mais c'est à voix basse qu'on dit la conclusion :*) Qui avec vous.

Ainsi se terminent toutes les Heures, pendant ces trois jours, jusqu'à None du Samedi Saint inclusivement. Cependant, à Laudes, on fait alors un peu de bruit et l'on fait réapparaître de dessous l'autel le cierge allumé. Tous alors se lèvent et s'en vont en silence.

AUX HEURES

A Prime, Tierce, Sexte et None, pendant ces trois jours, après avoir dit à voix basse : Pater noster, Ave María et à Prime : Credo, on commence immédiatement les Psaumes qui sont ceux des Fêtes, p. 40 ; quand ils sont achevés, on dit l'Antienne : Christus factus est, avec les autres prières indiquées pour Laudes, p. 45 de ce fascicule.

A Prime, on ne lit pas le Martyrologe et on omet tout le reste de cette Heure.

AUX VÊPRES

Aujourd'hui et le jour suivant, après avoir dit à voix basse : Pater Noster et : Ave María, on commence les Vêpres immédiatement, par la première Antienne et sans chant.

Ant. 1. Cálicem * salutaris accípiam, et nomen Dómini invocábo.

Ant. 1. Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Psaume 115. — Action de grâces accompagnant le sacrifice.

CONFISUS sum, étiam cum dixi : * « Ego afflictus sum valde » ;

11. Ego dixi in pavóre meo : * « Omnis homo fallax ! »

12. Quid retribuam Dómino * pro ómnibus quæ tribuit mihi ?

13. Cálicem salutis accípíam, * et nomen Dómini invocábo.

14. Vota mea Dómino reddam * coram omni pópulo ejus.

15. Pretiósá est in óculis Dómini * mors sanctorum ejus.

16. O Dómine, ego servus tuus sum, ego servus tuus, filius ancíllæ tuæ : * solvísti víncula mea.

17. Tibi sacrificábo sacrificíum laudis, * et nomen Dómini invocábo.

18. Vota mea Dómino reddam * coram omni pópulo ejus,

19. In átriis domus Dómini, * in médio tui, Jerúsalem.

J'AI eu confiance, même quand j'ai dit : * « Je suis très affligé. »

11. Moi j'ai dit, dans mon abattement : * « Tout homme est trompeur ! »

12. Que rendrai-je au Seigneur * pour tout ce qu'il m'a donné ?

13. Je prendrai la coupe du salut, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.

14. J'accomplirai mes vœux au Seigneur * en présence de tout son peuple.

15. Elle a du prix aux yeux du Seigneur * la mort de ses saints.

16. O Seigneur, je suis votre serviteur, je suis votre serviteur, le fils de votre servante : * vous avez rompu mes liens.

17. Je vous offrirai un sacrifice de louange, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.

18. J'accomplirai mes vœux au Seigneur * en présence de tout son peuple,

19. Dans les parvis de la maison du Seigneur, * en ton sein, Jérusalem.

Ps. 115. — Psaume du Hallel, chanté à la Cène pendant qu'on buvait la seconde coupe. Action de grâces pour la délivrance de l'épreuve signalée dans le ps. 114.

Ant. Cálicem salutáris accípiam, et nomen Dómini invocábo.

Ant. 2. Cum his, * qui odérunt pacem, eram pacíficus : dum loquébar illis, impugnábant me grátis.

Ant. Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Ant. 2. Avec ceux qui haïssent la paix, j'étais pacifique ; tandis que je leur parlais, ils me combattaient sans motif.

**Psaume 119. — Souffrances du juste
au milieu des méchants.**

AD Dóminum, cum tribulárer, clamávi * et exaudivit me.

2. Dómine, libera ánimam meam a lábio iníquo, * a lingua dolósa. —

3. Quid dabit tibi aut quid addet tibi, * lingua dolósa ?

4. Sagíttas poténtis acútas * et carbónes genístárum. —

5. Heu mihi, quod dego in Mosoch, * hábito in tentóriis Cedar !

6. Nímium habitávit ánima mea * cum iis, qui odérunt pacem.

7. Ego pacem cum loquor, * illi urgent ad bellum.

Ant. Cum his, qui odé-

VERS le Seigneur, dans mon angoisse, j'ai crié * et il m'a exaucé.

2. Seigneur, délivrez mon âme de la lèvre inique, * de la langue trompeuse.

II. 3. Que te donnera (Dieu) ou que te donnera-t-il encore, * langue trompeuse ?

4. Les flèches aiguës du guerrier * et les charbons de genêt.

III. 5. Malheur à moi qui séjourne à Mosoch, * qui habite sous les tentes de Cédar !

6. Trop longtemps elle a habité, mon âme * avec ceux qui haïssent la paix.

7. Lorsque moi je parle de paix, * eux poussent à la guerre.

Ant. Avec ceux qui haïs-

Ps. 119. — Plainte du Seigneur obligé de vivre avec des ennemis à la langue calomnieuse.

runt pacem, eram pacificus : dum loquébar illis, impugnábant me gratis.

Ant. 3. Ab homínibus * iníquis líbera me, Dómine.

Psaume 139. — Contre les persécuteurs.

ERIPE me, Dómine, ab hómine malo, * a viro violénto custódi me :

3. Ab iis qui cógitant mala in corde, * omni die éxcitant lites,

4. Acuunt linguas suas ut serpens : * venenum áspídim sub lábiis eórum. —

5. Salva me, Dómine, e mánibus iníqui, * a viro violénto custódi me :

Qui cógitant evértere gressus meos, * 6. supérbi abscondunt láqueum mihi,

Et funes éténdunt ut rete, * juxta viam tendículas cóllocant mihi.

7. Dico Dómino : Deus meus est tu ; * ausculta, Dómine, vocem obsecrationis meæ.

sent la paix, j'étais pacifique ; tandis que je leur parlais, ils me combattaient sans motif.

Ant. 3. Des hommes d'iniquité, délivrez-moi, Seigneur.

DÉLIVREZ-MOI, Seigneur de l'homme mauvais, * contre l'homme de violence, gardez-moi :

3. De ceux qui méditent le mal dans leur cœur, * qui, tout le jour, excitent les querelles,

4. Aiguisent leur langue comme le serpent : * le venin des aspics est sous leurs lèvres.

II. 5. Sauvez-moi, Seigneur, des mains de l'injuste, * contre l'homme de violence, gardez-moi :

Ceux qui méditent de renverser mes pas, * 6. ces superbes me cachent un piège,

Et ils étendent des cordes comme un filet, * le long du chemin ils établissent pour moi des pièges.

7. Je dis au Seigneur : Mon Dieu, c'est vous ; * écoutez, Seigneur, la voix de ma supplication.

8. Dómine, Deus, potens auxiliū meum! * tegis caput meum die pugnæ. —

9. Ne concésseris, Dómine, desidéria iníqui, * noli implére consília ejus.

10. Extóllunt caput qui me circúmdant : * malítia labiórū eórū óbruat eos.

11. Pluat super eos carbónes ignítos ; * in fóveam deíciat eos, ne resúrgant. —

12. Vir linguæ malæ non durábit in terra ; * virum violéntum repénte cápiunt mala.

13. Novi Dóminum jus réddere egéno, * justitiam paupéribus.

14. Profécto justí celebrábunt nomen tuum, * recti habitábunt in conspéctu tuo.

Ant. Ab homínibus iníquis líbera me, Dómine.

Ant. 4. Custódi me * a láqueo, quem statuérunt mihi, et a scándalis operántium iniquitátem.

8. Seigneur Dieu, mon secours puissant ! * vous protégez ma tête au jour du combat.

III. 9. Ne cédez pas, Seigneur, aux désirs de l'impie, * n'accomplissez pas ses desseins.

10. Ils lèvent la tête, ceux qui m'entourent : * que la malice de leurs lèvres les étouffe.

11. Qu'il pleuve sur eux des charbons enflammés ; * qu'on les jette dans la fosse, pour qu'ils ne se relèvent pas.

IV. 12. L'homme à la langue mauvaise ne durera pas dans le pays ; * l'homme violent, le malheur le saisira brusquement

13. Je sais que le Seigneur fait droit à l'indigent, * rend justice aux pauvres.

14. Oui, les justes célébreront votre nom, * les hommes droits habiteront devant votre face.

Ant. Des hommes d'iniquité, délivrez-moi, Seigneur.

Ant. 4. Gardez-moi du laçet qu'ils m'ont tendu, et des embûches de ceux qui commettent l'iniquité.

Psaume 140. — Prière vespérale.

DOMINE clamo ad te : cito succurre mihi ; * ausculta vocem meam, cum ad te clamo.

2. Dirigatur ad te oratio mea sicut incensum, * elatio manuum mearum ut sacrificium vespertinum. —

3. Pone, Domine, custodiam ad os meum, * excubias ad ostium labiorum meorum.

4. Ne inclinaveris cor meum ad rem malam, * ad impie patranda facinora ;

Neque cum viris iniqua agentibus * vescar umquam lautis cibus eorum.

5. Percutiat me justus : hæc pietas est ; * increpet me : oleum est capitis,

Quod non recusabit caput meum, * sed semper orabo sub malis eorum.

6. Demissi sunt juxta petram principes eorum, et audiérunt, * quam lenia essent verba mea.

SEIGNEUR je crie vers vous : venez vite à mon secours ; * écoutez ma voix, lorsque je crie vers vous.

2. Que ma prière monte vers vous, comme l'encens, * l'élévation de mes mains, comme le sacrifice du soir.

II. 3. Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, * une faction à la porte de mes lèvres.

4. N'inclinez pas mon cœur vers l'action mauvaise, * vers des crimes impies ;

Et qu'avec les ouvriers d'iniquité, * je ne me nourrisse jamais de leurs nourritures exquisés.

5. Que le juste me frappe : c'est de la miséricorde ; * qu'il me reprenne : c'est de l'huile pour ma tête,

Ma tête ne la refusera pas, * mais je prierai toujours sous leurs châtiménts.

6. Leurs princes sont abattus le long du rocher, et ils ont entendu * combien douces étaient mes paroles.

7. Ut cum terram quis sulcat et findit, * sparsa sunt ossa eorum ad fauces inférni. —

8. Nam ad te, Dómine Deus, convertúntur óculi mei; * ad te confúgio : ne perdíderis ánimam meam.

9. Custódi me a láqueo, quem posuérunt mihi, * et a tendículis agéntium iníqua.

10. Cadant in rétia sua impíi simul, * dum ego salvus evádam.

Ant. Custódi me a láqueo, quem statuérunt mihi, et a scándalis operántium iniquitátem.

Ant. 5. Considerábam * ad dexteram, et vidébam, et non erat qui cognósce-ret me.

Psaume 141. — *Prière d'un prisonnier.*

VOCE magna ad Dóminum clamo, * voce magna Dóminum óbsecro.

3. Effúndo coram eo sollicitúdinem meam, *

7. Comme lorsqu'on laboure et qu'on fend la terre, * leurs os sont dispersés pour la gueule de l'enfer.

III. 8. Car c'est vers vous, Seigneur Dieu, que se tournent mes yeux; * ne perdez pas mon âme.

9. Gardez-moi du lacet qu'ils ont tendu pour moi, * et des pièges des ouvriers d'iniquité.

10. Que les impies tombent tous ensemble dans leurs propres filets, * tandis que je m'échapperai sain et sauf.

Ant. Gardez-moi du lacet qu'ils m'ont tendu, et des embûches de ceux qui commettent l'iniquité.

Ant. 5. Je regardais à ma droite et je voyais, et il n'y avait personne qui me connaît.

A GRANDE voix je crie vers le Seigneur, * à grande voix je supplie le Seigneur.

3. Je répands devant lui mon inquiétude, * je

Ps. 141. — Encore un appel à la délivrance, et une promesse d'actions de grâces.

angústiam meam coram ipso pando.

4. Cum anxiátur in me spíritus meus, * tu novísti viam meam. —

In via qua incédo, * abscondérunt láqueum mihi.

5. Respício ad dextram et vídeo, * et non est, qui de me curet.

Non est, quo fúgiam, * non est, qui prospiciat vitæ meæ. —

6. Clamo ad te, Domine; dico : Tu es refúgium meum, * pórtio mea in terra vivéntium.

7. Atténde ad clamórem meum, * quia miser factus sum valde.

Eripe me a persecúntibus me, * quia me fortióres sunt.

8. De cárcere educ me, * ut grátias agam nómini tuo.

Justi circúmdabunt me, * cum bene féceris mihi.

Ant. Considerábam ad dexteram, et vidébam, et non erat qui cognósceret me.

On ne dit en ces trois jours ni Capitule, ni Hymne, ni Verset.

découvre devant lui mon angoisse.

4. Alors que mon esprit est anxieux en moi, * vous connaissez ma voie.

II. Dans la voie où je marche, * ils ont caché un lacet pour moi.

5. Je regarde à ma droite et je vois, * et il n'y a personne pour se soucier de moi.

Il n'y a personne auprès de qui me réfugier, * il n'y a personne qui veille sur ma vie.

III. 6. Je crie vers vous, Seigneur; je dis : Vous êtes mon refuge, * mon partage dans la terre des vivants.

7. Soyez attentif à mon cri, * car je suis très malheureux.

Délivrez-moi de ceux qui me poursuivent, * car ils sont plus forts que moi.

8. Faites-moi sortir de prison, * pour que je rende grâces à votre nom.

Les justes m'entoureront * parce que vous m'aurez fait du bien.

Ant. Je regardais à ma droite et je voyais, et il n'y avait personne qui me connaît.

Ad Magnif. Ant. Cœnantibus autem illis, * accépit Jesus panem, et benedixit, ac fregit, deditque discipulis suis.

A Magnif. Ant. Alors qu'ils soupaient Jésus prit du pain, le bénit et le rompit et le donna à ses disciples.

Cantique de la B. V. M. : Magnificat, p. 57*.

L'Antienne étant répétée, on finit par l'Ant. : Christus factus est, et les Prières qui suivent, comme à Laudes, p. 43.

A COMPLIES

On ne dit ni : Jube, domne, ni la Leçon brève, ni : Adjutorium ni l'Oraison dominicale, mais après la Confession et l'Absolution, on commence aussitôt les Psaumes qui seront ceux du Dimanche comme au Psautier, p. 69. Immédiatement après les Psaumes, on dit le Nunc dimittis, jusqu'à l'Ant. : Christus factus est et les autres Prières comme à Laudes, p. 43.

VENDREDI DANS LA PARASCÈVE

DOUBLE DE 1^{re} CLASSE

A MATINES

AU 1^{er} NOCTURNE

Ant. 1. Astiterunt reges terræ, * et principes convenerunt in unum adversus Dñm, et adversus Christum ejus.

Ant. 1. Ils se sont levés, les rois de la terre, et les princes ont conspiré contre le Seigneur et contre son Christ.

Psaume 2. — *Le règne du Messie.*

QUARE tumultuántur gentes * et pópuli meditántur inánia?

POURQUOI les nations s'agitent-elles * et les peuples méditent-ils de vains (projets)?

Ps. 2. — Les païens et les princes (Hérode, Pilate...) se liguent contre le Christ, fils de Dieu.

2. Consúrgunt reges terræ et príncipes conspírant simul * advérsus Dóminum et advérsus Christum ejus :

3. « Dirumpámus víncula eórum * et projiciámus a nobis láqueos eórum ! » —

4. Qui hábitat in cælis, ridet, * Dóminus illúdit eis.

5. Tum lóquitur ad eos in ira sua, * et in furóre suo contúrbat eos :

6. « At ego constitui regem meum * super Sion, montem sanctum meum ! » —

7. Promulgábo decretum Dómini : Dóminus dixit ad me : * « Fílius meus es tu, ego hódie génui te.

8. Póstula a me et dabo tibi gentes in hereditátem * et in possesiónem tuam téminos terræ.

9. Reges eas virga férrea, * tamquam vas fíguli confrínges eas. » —

10. Et nunc, reges, intelligite ; * erudímini, qui gubernátis terram.

2. Les rois de la terre se lèvent et les princes conspirent * contre le Seigneur et contre son Oint :

3. « Brisons leurs entraves * et jetons loin de nous leurs liens ! »

II. 4. Celui qui habite dans les cieux rit, * le Seigneur se moque d'eux.

5. Alors il leur parle dans sa colère, * et dans sa fureur il les épouvante :

6. « Pour moi, j'ai établi mon roi * sur Sion, ma montagne sainte ! »

III. 7. Je promulguerai le décret du Seigneur ¹ : le Seigneur m'a dit : * « Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré.

8. Demande-moi et je te donnerai les nations en héritage * et pour ton domaine, les frontières de la terre.

9. Tu les régiras avec un sceptre de fer, * tu les broieras comme un vase d'argile. »

IV. 10. Et maintenant, rois, comprenez ; * instruisez-vous, vous qui gouvernez la terre.

1. C'est le Messie qui parle.

II. Servíte Dómino in timóre et exsultáte ei ; * cum tremóre præstáte ob-séquium illi,

Ne irascátur et pereátis de via, cum cito exárserit ira ejus : * beáti omnes qui confúgiunt ad eum.

Ant. Astitérunt reges terræ, et príncipes convenérunt in unum advérsus Dóminum et advérsus Christum ejus.

Ant. 2. Divisérunt sibi * vestiménta mea, et super vestem meam misérunt sortem.

II. Servez le Seigneur dans la crainte et jubilez devant lui ; * avec tremblement, rendez-lui votre hommage,

De crainte qu'il ne s'irrite et que vous ne mouriez en chemin, car bientôt sa colère va s'embraser : * bienheureux tous ceux qui se réfugient en lui.

Ant. Ils se sont levés, les rois de la terre, et les princes ont conspiré contre le Seigneur et contre son Christ.

Ant. 2. Ils se sont partagé mes vêtements et ils ont tiré ma robe au sort.

Psaume 21. — *Prophétie de la Passion du Christ.*

1^{re} PARTIE. *Prière du Messie abandonné à ses ennemis.*
L'abandon

DEUS meus, Deus meus, quare me dereliquisti ? * longe abes a precibus, a verbis clamoris mei.

3. Deus meus, clamo per diem, et non exáudis, * et nocte, et non attendis ad me.

MON Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? * vous restez loin de mes prières, des paroles que je crie.

3. Mon Dieu, je crie pendant le jour et vous n'exaucez pas, * pendant la nuit et vous ne faites pas attention à moi.

Ps. 21. — Prophétie saisissante des souffrances de Jésus en Croix, mais aussi de la fécondité de sa Passion, qui donnera naissance à l'Eglise et qui inaugure le culte chrétien.

Bonté de Dieu pour ses fidèles.

4. Tu autem in sanctuario habitas, * laus Israël.

5. In te speraverunt patres nostri, * speraverunt et liberasti eos ;

6. Ad te clamaverunt et salvi facti sunt, * in te speraverunt et non sunt confusi.

4. Et pourtant, vous habitez au sanctuaire, * objet des louanges d'Israël.

5. En vous ont espéré nos pères, * ils ont espéré et vous les avez délivrés ;

6. Vers vous ils ont crié et ils furent sauvés, * en vous ils ont espéré et ils ne furent pas confondus.

La victime méprisée, occasion de blasphème.

7. Ego autem sum vermis et non homo, * opprobrium hominum et despectio plebis.

8. Omnes videntes me derident me, * diducunt labia, agitant caput :

9. « Confidit in Domino : liberet eum, * eripiat eum, si diligit eum. »

7. Mais moi, je suis un ver et non un homme, * l'opprobre des hommes et le mépris du peuple.

8. Tous, en me voyant, se moquent de moi, * ils remuent les lèvres, ils hochent la tête :

9. « Il a confiance dans le Seigneur : qu'il le délivre, * qu'il le sauve, s'il l'aime. »

Le supplicié est le bien-aimé de Dieu.

10. Tu utique duxisti me inde ab utero ; * securum me fecisti ad ubera matris meæ.

11. Tibi traditus sum inde ab ortu, * ab utero matris meæ Deus meus es tu.

12. Ne longe steteris a me, quoniam tribu-

10. Oui, c'est vous qui m'avez tiré du sein : * vous m'avez mis en sécurité sur les mamelles de ma mère.

11. Je vous ai été confié dès ma naissance, * dès le sein de ma mère vous êtes mon Dieu.

12. Ne vous tenez pas loin de moi, car je suis

lor ; * prope esto : quia non est adjutor.

dans la détresse ; * soyez proche : car il n'y a personne pour me secourir.

Rage des persécuteurs.

13. Circústant me juvenci multi, * tauri Basan cingunt me.

13. De nombreux taureaux m'environnent, * des taureaux de Basan m'entourent.

14. Apériunt contra me os suum, * sicut leo rapax et rúgiens.

14. Ils ouvrent contre moi leur gueule, * comme un lion ravisseur et rugissant.

15. Sicut aqua effusus sum, * et disjuncta sunt ómnia ossa mea :

15. Comme de l'eau je suis répandu, * et tous mes os sont disjoints :

Factum est cor meum tamquam cera, * liquescit in viscéribus meis.

Mon cœur est devenu comme de la cire, * il se fond dans mes entrailles.

Jésus en croix.

16. Aruit tamquam testa guttur meum, et lingua mea adhæret fáucibus meis, * et in púlverem mortis deduxísti me.

16. Ma gorge a séché comme un tesson, et ma langue se colle à ma gorge, * et dans la poussière de la mort vous m'avez conduit.

17. Etenim circústant me canes multi, * catérva male agéntium cingit me.

17. Car une meute de chiens m'entourent, * une bande de malfaiteurs m'entouronne.

Foderunt manus meas et pedes meos, * 18. dinumeráre possum ómnia ossa mea.

Ils ont troué mes mains et mes pieds, * 18. je puis compter tous mes os.

Ipsi vero aspíciunt et vidéntes me lætántur ; 19. dívidunt sibi indumenta mea, * et de veste mea mittunt sortem.

Eux, il me regardent et en me voyant se réjouissent ; 19. ils se partagent mes vêtements * et ils tirent au sort ma tunique.

Suprême prière.

20. Tu autem, Dómine, ne longe stéteris : * auxiliū meum, ad juvándum me festína.

21. Eripe a gládio animam meam, * et de manu canis vitam meam ;

22. Salva me ex ore leónis * et me míserum a cornibus bubalórum.

20. Mais vous, Seigneur, ne restez pas au loin, * ma force, hâtez-vous de me secourir.

21. Arrachez mon âme au glaive, * et ma vie à la griffe du chien ;

22. Sauvez-moi de la gueule du lion, * et le misérable que je suis, des cornes des buffles.

2^e PARTIE. Chant d'action de grâces.

23. Enarrábo nomen tuum fratribus meis, * in médio cœtu laudábo te.

24. « Qui timétis Dóminum, laudáte eum ; univérsum semen Jacob, celebráte eum : * timéte eum, omne semen Israël.

23. Je publierai votre nom parmi mes frères, * au milieu de l'assemblée, je vous louerai.

24. « Vous qui craignez Dieu, louez-le ; toute la race de Jacob, célébrez-le : * craignez-le, toute la race d'Israël.

Motif de l'action de grâces.

25. Neque enim sprevit nec fastidivit míseriam míseri ; neque abscondit fáciem suam ab eo * et, dum clamávit ad eum, audívit eum. »

26. A te venit laudátio mea in cœtu magno, * vota mea reddam in conspectu timéntium eum.

25. Car il n'a pas eu de mépris ni de dégoût pour la misère du pauvre ; et il n'a pas détourné sa face de lui, * et quand il a crié vers lui, il l'a entendu. »

26. De vous vient ma louange dans la grande assemblée, * j'acquitterai mes vœux devant ceux qui vous craignent.

L'Eucharistie.

27. Edent páuperes et saturabúntur ; laudábunt

27. Les pauvres mangeront et seront rassasiés ;

Dóminum, qui quærunt eum : * « vivant corda vestra in sæcula ». —

Ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent : * « Que vos cœurs vivent dans les siècles. »

La conversion des Gentils.

28. Recordabúntur et converténtur ad Dóminum * univérsi fines terræ ;

Et procúmbent in conspéctu ejus * univérssæ familiæ géntium,

29. Quóniam Dómini est regnum, * et ipse dominátur in géntibus.

30. Eum solum adorábunt omnes qui dórmiunt in terra, * coram eo curvabúntur omnes, qui descéndunt in púlverem. —

II. 28. Ils se souviendront et ils se tourneront vers le Seigneur, * tous les confins de la terre ;

Et elles se prosterneront devant lui, * toutes les familles des nations.

29. Car au Seigneur appartient la royauté, * et c'est lui qui commande aux nations.

30. Ils l'adoreront lui seul, tous ceux qui dorment dans la terre, * devant lui se prosterneront tous ceux qui descendent dans la poussière.

Le Messie vivra et sa descendance annoncera la gloire de Dieu.

Et ánima mea ipsi vivet, * 31. semen meum sérviet ei,

Narrábit de Dómino generatióni ventúræ, * 32. et annuntiábunt justítiam ejus pópulo, qui nascétur : « Hæc fecit Dóminus ».

Ant. Divisérunt sibi vestiménta mea, et super vestem meam misérunt sortem.

III. Et mon âme vivra pour lui, * 31. ma postérité le servira,

Elle parlera du Seigneur à la génération future, * 32. et ils annonceront sa justice au peuple qui naîtra : « Voilà ce que le Seigneur a fait. »

Ant. Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré ma robe au sort.

Ant. 3. Insurrexérunt in me * testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

Ant. 3. Des témoins iniques se sont levés contre moi, et l'iniquité s'est menti à elle-même.

Psaume 26. — *Joyeux chant de confiance.*

DOMINUS lux mea et salus mea : quem timébo ? * Dóminus præsidium vitæ meæ : a quo trepidábo ?

2. Cum invádunt me maligni, ut edant carnem meam, * hostes mei et inimíci mei, labúntur et cadunt.

3. Si stéterint advérsus me castra, non timébit cor meum ; * si surrexerit contra me bellum, ego confídám. —

4. Unum peto a Dómino ; hoc requíro : * ut hábitem in domo Dómini cunctis diébus vitæ meæ,

Ut fruar suavité Dómini, * et aspiciam templum ejus.

5. Etenim abscondet me in tentório suo die malo, * occultábit me

LE Seigneur est ma lumière et mon salut : qui craindrai-je ? * Le Seigneur est le soutien de ma vie : devant qui tremblerai-je ?

2. Quand les méchants s'avancent contre moi pour dévorer ma chair, * ce sont mes adversaires et mes ennemis qui glissent et tombent.

3. Si des armées se dressent contre moi, mon cœur ne craindra pas ; * si la guerre s'élève contre moi, moi j'aurai confiance.

II. 4. Je ne demande qu'une seule chose au Seigneur ; je la désire : * c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie,

Pour jouir de la douceur du Seigneur, * et admirer son temple.

5. Car il me cachera sous sa tente, au jour mauvais, * il m'abritera dans le mystère

Ps. 26. — Persécuté, le Christ est plein de confiance. Sur la croix « sa tête se dresse au-dessus de ses ennemis ». Son Père ne l'abandonnera pas.

in ábdito tabernáculi sui,
in petram extólet me.

6. Et nunc caput meum
erígitur * super inimícos
qui circúmstant me,

Et immolábo in taber-
náculo ejus hóstias exul-
tationis, * cantábo et
psallam Dómino.

Appel au secours.

7. Audi Dómine, vocem
meam qua clamo, *
miserére mei et exáudi
me.

8. Tibi lóquitur cor
meum; te quærit fácies
mea; * fáciem tuam,
Dómine, quæro.

9. Noli abscondere
fáciem tuam à me, *
noli repéllere in ira ser-
vum tuum.

Auxílium meum es
tu; ne abjéceris me, *
neve derelíqueris me,
Deus, salvátor meus.

10. Si pater meus et
mater mea derelique-
runt me, * Dóminus
tamen me suscípiet. —

11. Doce me, Dómine,
viam tuam, * et deduc
me in sémita plana prop-
ter adversários meos.

de son tabernacle, il m'élè-
vera sur le rocher.

6. Et maintenant ma
tête se dresse * au-dessus
des ennemis qui m'entou-
rent,

Et j'immolerai dans son
tabernacle des sacrifices de
joie, * mes chants et ma
lyre seront pour le Seigneur.

7. Écoutez ma voix, Sei-
gneur : je vous ap-
pelle, * ayez pitié de moi
et exaucez-moi.

8. C'est à vous que
parle mon cœur; c'est vous
que ma face recherche; *
c'est votre face, Seigneur,
que je cherche.

9. Ne cachez pas votre
face loin de moi, * ne
repoussez pas, dans votre
colère, votre serviteur.

Vous êtes mon secours,
ne me rejetez pas, * ne
m'abandonnez pas, Dieu,
mon sauveur.

10. Si mon père et ma
mère m'abandonnent, * le
Seigneur pourtant me re-
cueillera.

11. II. Enseignez-moi,
Seigneur votre chemin, *
et conduisez-moi par un
sentier aplani à cause de
mes adversaires.

12. Ne tradideris me
desiderio inimicorum
meorum, * quoniam in-
surrexerunt in me testes
mendaces et qui violen-
tiam spirant.

13. Credo visurum
me bona Domini * in
terra viventium.

14. Exspecta Domi-
num, esto fortis, * et
roboretur cor tuum, et
exspecta Dominum.

Ant. Insurrexerunt in
me testes iniqui, et men-
tita est iniquitas sibi.

ÿ. Diviserunt sibi ves-
timenta mea. 7. Et super
vestem meam miserunt
sortem.

12. Ne me livrez pas au
bon plaisir de mes enne-
mis, * car des témoins
mensongers se sont levés
contre moi et ils soufflent
la violence.

13. Je suis sûr que je
verrai les biens du Sei-
gneur * sur la terre des
vivants.

14. Attends le Seigneur,
sois fort, * que ton cœur
s'affermisse, et attends le
Seigneur.

Ant. Des témoins iniques
se sont levés contre moi, et
l'iniquité s'est menti à elle-
même.

ÿ. Ils se sont partagé mes
vêtements. 7. Et ils ont
tiré ma robe au sort.

Pater noster à voix basse.

LEÇON I

De Lamentatione
Jeremiæ Prophætæ

Des Lamentations
du Prophète Jérémie

Chapitre 2, 8-15

HETH. Cogitavit Domi-
nus dissipare murum
filiae Sion : tetendit funi-
culum suum, et non avér-
tit manum suam a perdi-
tione : luxitque antemu-
rale, et murus pariter
dissipatus est.

HETH. Le Seigneur a ré-
solu de détruire le mur
de la fille de Sion ; — il
a tendu son cordeau et
n'a pas détourné sa main de
l'œuvre de perdition ; — et
le deuil a été sur l'avant-
mur — et le mur a été pareil-
lement détruit.

TETH. Defixæ sunt in terra portæ ejus : perdidit, et contrivit vectes ejus : regem ejus et principes ejus in Géntibus : non est lex, et prophætæ ejus non invenérunt visiónem a Dómino.

JOD. Sedérunt in terra, conticuérunt senes fíliæ Sion ; conspersérunt cinere cápita sua, accínti sunt cilíciis, abjecérunt in terram cápita sua vírgines Jerúsalem.

CAPH. Defecérunt præ lácrimis óculi mei, conturbáta sunt viscera mea : effúsum est in terra jecur meum super contritióne fíliæ pópuli mei, cum deficeret párvulus et lactens in platéis óppidi.

Jerúsalem, Jerúsalem, convertere ad Dóminum Deum tuum.

¶. Omnes amíci mei dereliquérunt me, et prævaluérunt insidiántes mihi : trádidit me quem diligébam : * Et terribílibus óculis plaga crudéli percutiéntes, acéto potábant me. ¶. Inter iníquos projecérunt me,

TETH. Elles sont enfoncées dans la terre, ses portes ; — il en a ruiné et brisé les barres, — son roi et ses princes sont chez les nations, plus de loi, — et ses prophètes n'ont plus reçu de vision du Seigneur.

JOD. Ils sont assis à terre et se sont tus, les anciens de la fille de Sion ; — ils ont couvert de cendres leurs têtes ; — ils se sont ceints de cilices ; — elles ont abaissé vers la terre leurs têtes, les vierges de Jérusalem.

CAPH. Ils se sont épuisés de larmes, mes yeux, mes entrailles sont troublées ; — elle s'est répandue sur la terre, ma bile, — à cause du désastre de la fille de mon peuple, — des enfants et des nourrices en défailance sur les places de la ville.

Jérusalem, Jérusalem, reviens au Seigneur, ton Dieu.

¶. Tous mes amis m'ont abandonné, et ils sont les plus forts, ceux qui me dressent des embûches ; il m'a trahi, celui que j'aimais ; * Et avec des regards terrifiants, me faisant de cruelles plaies, ils me donnaient à boire du vinaigre.

et non pepercérunt ánimæ meæ. Et.

Ÿ. Ils m'ont jeté au rang des méchants et n'ont pas épargné ma vie. Et.

LEÇON II

LAMED. Mátribus suis dixerunt : Ubi est triticum et vinum? cum deficerent quasi vulneráti in platéis civitátis : cum exhalárent ánimas suas in sinu matrum suárum.

MEM. Cui comparábo te? vel cui assimilábo te, filia Jerúsalem? cui exéquábo te, et consolábor te, virgo filia Sion? Magna est enim velut mare contritio tua : quis medébitur tui?

NUN. Prophétæ tui viderunt tibi falsa et stulta, nec aperiébant iniquitatem tuam, ut te ad pœniténtiam provocárent : viderunt autem tibi assumptiones falsas, et ejectiones.

SAMECH. Plausérunt super te mánibus omnes transeúntes per viam : sibilavérunt, et movérunt caput suum super filiam Jerúsalem : Hæccine est

LAMED. A leurs mères, ils ont dit : — Où est le froment et le vin? — alors qu'ils défaillaient comme des blessés sur les places de la cité, — et qu'ils exhalaient leurs âmes sur le sein de leurs mères.

MEM. A qui te comparer? à qui t'assimiler, fille de Jérusalem? — A qui t'égalier pour te consoler, vierge, fille de Sion? — car grand comme la mer est ton brisement; — et qui pourra te guérir?

NUN. Tes prophètes ont vu pour toi des visions fausses et sottes; — ils ne te découvriraient pas ton iniquité, — pour te provoquer à pénitence; — *ils t'ont donné des oracles mensongers et trompeurs*¹.

SAMECH. Ils ont battu des mains sur toi, tous les passants du chemin; — ils ont sifflé et hoché la tête, sur la fille de Jérusalem, —

1. Nous donnons le sens du texte massorétique, au lieu de celui de la Vulgate, qui est très obscur : *Ils ont vu pour toi des assumptions fausses et des expulsions*. Ce qui veut dire probablement : de faux triomphes et des expulsions (d'invasisseurs).

urbs, dicentes, perfecti decóris, gáudium univér-sæ terræ?

Jerúsalem, Jerúsalem, convertere ad Dóminum Deum tuum.

R^y. Velum templi scissum est, * Et terra omnis trémuit : latro de cruce clamábat, dicens : Meménto mei, Dómine, dum véneris in regnum tuum. †. Petræ scissæ sunt, et monuménta apértæ sunt, et multa córpora sanctórum, qui dormierant, surrexérunt. Et.

disant : Est-ce donc la ville de parfaite beauté, — la joie de toute la terre?

Jérusalem, Jérusalem, reviens au Seigneur, ton Dieu.

R^y. Le voile du temple s'est déchiré * Et toute la terre a tremblé ; le larron, du haut de la croix criait : Souvenez-vous de moi, Seigneur, quand vous entrerez dans votre royaume. †. Les pierres se sont fendues, et les tombeaux se sont ouverts, et beaucoup de corps de saints qui étaient déjà morts ont ressuscité. Et.

LEÇON III

Chapitre 3, 1-9

ALEPH. Ego vir videns paupertátem meam in virga indignationis ejus.

ALEPH. Me minávit, et addúxit in ténebras, et non in lucem.

ALEPH. Tantum in me vertit, et convertit manum suam tota die.

BETH. Vetústam fecit pellem meam, et carnem meam, contrívit ossa mea.

BETH. Ædificávit in gyro meo, et circúmdedit me felle et labóre.

BETH. In tenebrósis col-

ALEPH. Je suis un homme voyant sa misère, — sous la verge de sa fureur.

ALEPH. Il m'a menacé et amené dans les ténèbres, — et non à la lumière.

ALEPH. Contre moi il ne fait que tourner et retourner sa main, — tout le jour.

BETH. Il a fait vieillir ma peau et ma chair, — il a brisé mes os.

BETH. Il a bâti tout autour de moi, — et m'a entouré de fiel et de peines.

BETH. Il m'a placé dans

locavit me, quasi mortuos sempiternos.

GHIMEL. Circumædificavit adversum me, ut non egrédiam : aggravavit compedem meum.

GHIMEL. Sed et, cum clamávero et rogávero, exclusit orationem meam.

GHIMEL. Conclusit vias meas lapidibus quadris, semitas meas subvertit.

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dóminum Deum tuum.

R. Vinea mea electa, ego te plantavi : * Quomodo conversa es in amaritudinem, ut me crucifigeres et Barábbam dimitteres? ʒ. Sepívi te, et lapides elégi ex te, et ædificávi turrim. Quomodo. Vinea.

des lieux ténébreux, — comme ceux qui sont morts à tout jamais.

GHIMEL. Il m'a entouré d'un mur, pour que je ne sorte pas ; — il a alourdi ma chaîne.

GHIMEL. Et même quand je crierais et prierais, — il a exclu ma prière.

GHIMEL. Il a fermé mon chemin, avec de grands blocs carrés ; — il a détruit mes sentiers.

Jérusalem, Jérusalem, reviens au Seigneur, ton Dieu.

R. Ma vigne choisie, je t'ai plantée ; * Comment m'es-tu devenue amère, au point de me crucifier en relâchant Barabbas? ʒ. Je t'ai enclose, j'ai pris de toi des pierres, pour bâtir une tour¹. Comment. Ma vigne.

AU II^e NOCTURNE

Ant. 4. Vim faciébant * qui quærébant ánimam meam.

Ant. 4. Ils me faisaient violence, ceux qui en voulaient à ma vie.

Psaume 37. — *Douleur confiante d'un pénitent.*

DOMINE, noli me arguere in ira tua *

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre co-

1. La tour de garde de la vigne.

Ps. 37. — *Plainte de celui qui a pris sur lui nos maladies et nos douleurs.*

nec me corripere in furóre tuo.

3. Etenim sagittæ tuæ infixæ sunt mihi, * et descendit super me manus tua.

4. Nihil sani est in carne mea ob indignationem tuam, * nihil integri in ossibus meis propter peccatum meum.

5. Nam culpæ meæ supergræssæ sunt caput meum, * sicut onus grave gravant me nimis. —

6. Fœtent, tabescunt livores mei * propter insipientiam meam.

7. Inclínatus, incurvatus sum valde, * toto die mæstus incédo.

8. Nam lumbi mei pleni sunt inflammatio-ne, * nec quicquam est sani in carne mea.

9. Elángui, contritus sum valde, * rúgio propter frémitum cordis mei.

10. Dómine, coram te est omne desidérium meum, * et gémitus meus te non latet.

11. Cor meum pálpitat, derelíquit me robur meum, * et ipsa lux oculórum meórum déficit me.

lère * et ne me châtiez pas dans votre fureur.

3. Car vos flèches se sont enfoncées en moi, * et votre main s'est appesantie sur moi.

4. Il n'y a plus rien de sain dans ma chair à cause de votre indignation, * rien d'intact dans mes os, à cause de mon péché.

5. Car mes fautes montent plus haut que ma tête, * comme un lourd fardeau elle me charge à l'excès.

II. 6. Mes plaies sont gangrenées et pourries * à cause de ma folie.

7. Je suis accablé, fortement courbé, * tout le jour je me traîne dans la tristesse.

8. Car mes reins sont tout enflammés * et il n'y a plus rien de sain dans ma chair.

9. J'ai languì, je suis tout brisé, * je rugis à cause du trouble de mon cœur.

10. Seigneur, tout mon désir est devant vous, * et mon gémissément ne vous échappe pas.

11. Mon cœur palpite, ma force me délaisse, * et la lumière même de mes yeux m'abandonne.

12. Amíci mei et sodáles mei procul a plaga mea subsístunt, * et propínqui mei stant e longínquo.

13. Et láqueos tendunt qui insidiántur vitæ meæ, et qui quærunť mihi malum, pernícíem minántur * et fraudes omni témpore moliúntur.

14. Ego autem, tamquam surdus, non áudio, * et sum velut mutus non apériens os suum.

15. Et factus sum sicut homo qui non audit, * et qui non habet responsum in ore suo.

16. In te enim, Dómine, confido : * tu exáudies, Dómine, Deus meus.

17. Etenim dico : « Ne læténtur de me ; * dum lábitur pes meus, ne superbíant contra me. » —

18. Ego enim lápsui próxímus sum, * et dolor meus coram me est semper.

19. Etenim culpam meam confíteor, * et ob peccátum meum sum ánxíus.

12. Mes amis et mes compagnons se tiennent à l'écart de mon malheur, * et mes proches demeurent immobiles au loin.

13. Et ils tendent des filets, ceux qui complotent contre ma vie, et ceux qui me veulent du mal me menacent de mort * et ils trament leurs ruses en tout temps.

14. Mais moi, comme sourd, je n'entends pas, * comme muet, je n'ouvre pas la bouche.

15. Et je suis devenu comme un homme qui n'entend pas, * et qui n'a pas de réponse dans sa bouche.

16. Car c'est en vous, Seigneur, que j'ai confiance : * c'est vous qui m'exaucerez, Seigneur mon Dieu.

17. Car je dis : « Qu'ils ne se réjouissent pas à mes dépens ; * tandis que mon pied glisse, qu'ils ne s'enorgueillissent pas contre moi. »

IV. 18. Car moi je suis proche de la chute, * et ma douleur est toujours devant moi.

19. Car je confesse ma faute, * et je suis angoissé à cause de mon péché.

20. Sed qui sine causa adversántur mihi, poténtes sunt, * et multi, qui odérunt me injúste ;

21. Et qui retríbuunt malum pro bono, * inféstant me, quia bonum sector.

22. Noli me derelínquere, Dómine, * Deus meus, noli procul distáre a me !

23. Festína in auxiliúm meum, * Dómine, salus mea !

Ant. Vim faciébant qui quærébant ánimam meam.

Ant. 5. Confundántur * et revereántur, qui quærunt ánimam meam, ut áuferant eam.

20. Mais ceux qui me combattent sans cause sont puissants * et nombreux ceux qui me haïssent injustement ;

21. Et ceux qui rendent le mal pour le bien * me talonnent, parce que je pratique le bien.

22. Ne m'abandonnez pas, Seigneur, * mon Dieu, ne restez pas loin de moi !

23. Hâtez-vous de me secourir, * Seigneur, mon salut !

Ant. Ils me faisaient violence, ceux qui en voulaient à ma vie.

Ant. 5. Qu'ils soient confondus et couverts de honte, ceux qui en veulent à mon âme pour me l'enlever.

Psaume 39. — *Chant d'action de grâces.*

SPERAVI, sperávi in Dómino, et inclinávit se ad me, * et exaudivit clamórem meum.

3. Et extráxit me de fossa intéritus, de luto cœni, et státuit super petram pedes meos, * firmávit gressus meos.

4. Et pósuit in ore

J'AI espéré, j'ai espéré dans le Seigneur, et il s'est incliné vers moi, * et il a entendu mon cri.

3. Et il m'a tiré de la fosse de perdition, du bourbier fangeux, il a établi mes pieds sur la pierre, * il a affermi mes pas.

4. Et il a mis dans ma

Ps. 39. — Chant de confiance du Christ, venu en ce monde pour faire la volonté de son Père (v. 7-9).

meo canticum novum, *
carmen Deo nostro.

Vidébunt multi, et verébuntur, * et sperábunt in Dómino. —

Grandeur de Dieu.

5. Beátus vir, qui pósuit in Dómino spem suam, * nec sectátur idolórum cultóres et declinántes ad falsa.

6. Multa fecísti tu, Dómine, Deus meus, mirábília tua, * et consíliis erga nos nemo est similis tibi.

Si ea volúerim narráre et éloqui, * plura sunt, quam quæ numerári possint. —

La religion de l'esprit.

7. Sacrificium et oblationem noluísti, * sed aures aperuísti mihi.

Holocáustum et víctimam pro peccáto non postulásti : 8. * tunc dixi : « Ecce vénio ; in volúmine libri scriptum est de me :

9. Fácere voluntátem tuam, Deus meus, me

bouche un chant nouveau, * un hymne à notre Dieu.

Beaucoup, à cette vue, seront saisis de crainte * et espéreront dans le Seigneur.

II. 5. Bienheureux l'homme qui a mis dans le Seigneur son espérance, * qui ne suit pas les adorateurs d'idoles et ceux qui penchent vers le mensonge.

6. Vous les avez faites nombreuses, Seigneur mon Dieu, vos merveilles, * et quant à vos desseins sur nous, nul ne vous est comparable.

Si je voulais les raconter et les proclamer, * il y en a trop pour qu'on puisse les compter.

III. 7. Le sacrifice et l'oblation vous n'en avez pas voulu, * mais vous m'avez ouvert les oreilles.

L'holocauste et l'hostie pour le péché, vous ne les avez pas demandés : * 8. alors j'ai dit : « Voici que je viens ; dans le rouleau du livre, il est écrit de moi :

9. Faire votre volonté, mon Dieu, c'est mon dé-

deléctat, * et lex tua est
in præcórdiis meis. »

lice, * et votre loi est au
fond de mon cœur. »

Sacrifice de louange.

10. Annuntiávi justítiam
n cœtu magno ; *
ecce lábia mea non co-
híbui ; Dómine, tu nosti.

11. Justítiam tuam non
abscondi in corde meo ; *
fidelitátem tuam et auxí-
lium tuum narrávi.

Non occultávi grá-
tiam tuam, * et fideli-
tátem tuam cœtui ma-
gno. —

10. J'ai annoncé votre jus-
tice dans une grande
assemblée ; * voici que je
n'ai pas retenu mes lèvres ;
Seigneur, vous le savez.

11. Je n'ai pas enfoui
votre justice dans mon
cœur ; * votre fidélité et
votre secours, je les ai
racontés.

Je n'ai pas caché votre
bonté * ni votre fidélité
à la grande assemblée.

N'oubliez pas ma misère.

12. Tu, Dómine, ne
prohibúeris miseratiónes
tuas a me ; * grátia tua
et fidelitas tua semper
me consérvent.

13. Nam circumde-
dérunt me mala, quorum
non est númerus, *
comprehendérunt me
culpæ meæ, ut non pos-
sum vidére.

Plures sunt quam ca-
pílli cápitis mei, * et
ánimus meus me defécit.

I. 12. Vous, Seigneur,
n'écartez pas de moi vos
miséricordes ; * votre bonté
et votre fidélité me garde-
ront toujours.

13. Car des maux innom-
brables m'ont entouré, * mes
fautes m'ont submergé, au
point que je ne puis plus y
voir.

Elles sont plus nom-
breuses que les cheveux de
ma tête, * et mon courage
m'abandonne.

Appel au secours.

14. Pláceat tibi, Dómine, ut erípias me ; * Dómine, ad adjuvándum me festína.

15. Confundántur et erubéscant omnes, * qui quærunt vitam meam, ut áuferant eam.

Cedant retrórsum et pudóre afficiántur, * qui delectántur malis meis.

16. Obstupéscant confusióne opérti, * qui dicunt mihi : Euge, euge !

17. Exsúltent et læténtur in te omnes, qui quærunt te, * et dicant semper : « Magnificétur Dóminus », qui desidérant auxílium tuum.

18. Ego autem miser sum et pauper ; * sed Dóminus solícitus est mei.

Adjútor meus et libérator meus es tu ; * Deus meus, ne tardáveris.

Ant. Confundántur et revereántur, qui quærunt ánimam meam, ut áuferant eam.

Ant. 6. Aliéni insur-

14. Qu'il vous plaise, Seigneur, de me délivrer ; * Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

15. Qu'ils soient confondus et qu'ils rougissent tous, * ceux qui recherchent ma vie pour la détruire.

Qu'ils reculent et soient frappés de honte, * ceux qui prennent plaisir à mon malheur.

16. Qu'ils soient hébétés, couverts de confusion * ceux qui me disent : Ah ! Ah !

17. Qu'ils exultent et se réjouissent en vous, tous ceux qui vous cherchent, * et qu'ils disent sans cesse : « Que le Seigneur soit magnifié », ceux qui désirent votre secours.

18. Et moi je suis malheureux et pauvre ; * mais le Seigneur prend soin de moi.

Mon secours et mon libérateur, c'est vous ; * mon Dieu, ne tardez pas.

Ant. Qu'ils soient confondus et couverts de honte, ceux qui en veulent à mon âme, pour me l'enlever.

Ant. 6. Des étrangers se

rexérunt in me, et fortes
quæsiérunt ánimam
meam.

sont dressés contre moi, et
des puissants ont poursuivi
mon âme.

**Psaume 53. — Invocation du secours divin
contre les ennemis.**

DEU^S, in nómine tuo
salvum me fac, *
et virtúte tua age cau-
sam meam.

4. Deus, audi oratió-
nem meam ; * áuribus
pércepe verba oris mei.

5. Nam supérbi insur-
rexérunt contra me, et
violénti quæsiérunt vi-
tam meam ; * non pro-
posuérunt Deum ante
óculos suos. —

6. Ecce, Deus ádjuvat
me, * Dóminus sustén-
tat vitam meam.

Retórque malum in
adversários meos, * et
pro fidelitáte tua détrúe
illos.

Voluntárie sacrificábo
tibi, * celebrábo nomen
tuum, Dómine, quia bo-
num est.

Nam ex omni tribula-
tione erípuit me, * et
inimícos meos confúso
vidit óculus meus.

O DIEU ! en votre nom
secourez-moi, * et par
votre puissance rendez-moi
justice.

4. Dieu, entendez ma
prière ; * écoutez les pa-
roles de ma bouche.

5. Car des orgueilleux se
sont levés contre moi, et
des violents poursuivent ma
vie ; * ils n'ont pas mis
Dieu devant leurs yeux.

II. 6. Voici que Dieu
vient à mon aide, * le
Seigneur est le soutien de
ma vie.

7. Renvoyez le mal sur
mes ennemis, * dans votre
fidélité, réduisez-les à rien.

8. De bon cœur, je vous
offrirai des sacrifices, * je
louerai votre nom, Seigneur,
car il est bon.

9. Car il m'a délivré de
toute angoisse, * et mes
yeux regardent mes enne-
mis confondus.

Ps. 53. — L'aide de Dieu rend le Christ fort contre ses ennemis. Son sacri-
fice est volontaire.

Ant. Aliéni insurrexérunt in me, et fortes quæsiérunt ánimam meam.

Ÿ. Insurrexérunt in me testes iníqui. ʔ. Et mentita est iníquitas sibi.

Ant. Des étrangers se sont dressés contre moi et des puissants ont poursuivi mon âme.

Ÿ. Contre moi se sont levés d'iniques témoins. ʔ. Et l'iniquité s'est menti à elle-même.

Pater noster à voix basse.

LEÇON IV

Ex Tractátu sancti
Augustíni Epíscopi
super Psalmos

Du traité de saint
Augustin Évêque
sur les Psaumes

Sur le Psaume 63, v. 2

[Jésus est le chef et le modèle de tous les martyrs.]

PROTEXISTI me, Deus, a convéntu malignántium, a multitudíne operántium iniquitátem. Jam ipsum caput nostrum intuémur. Multi Mártýres tália passi sunt, sed nihil sic elúcet, quómo caput Mártýrum : ibi mélius intuémur, quod illi expérti sunt. Protéctus est a multitudíne malignántium, protegénte se Deo, protegénte carnem suam ipso Fílio, et hómíne, quem gerébat : quia fílius hómínis est, et Fílius Dei

VOUS m'avez protégé, Seigneur, contre l'assemblée des méchants, contre la foule des ouvriers d'iniquité¹. Et maintenant contemplons notre chef lui-même. Beaucoup de Martyrs ont enduré de telles souffrances, mais rien ne brille comme le chef des Martyrs ; en lui nous verrons mieux ce que ceux-là ont éprouvé. Il a été protégé contre la foule des méchants, Dieu se protégeant lui-même, le Fils protégeant lui-même sa chair et l'homme dont il personnalisait la nature ; car il est fils de l'homme et il est Fils de

1. Ps. 63, 2

est. Filius Dei, propter formam Dei : filius hominis, propter formam servi, habens in potestate ponere animam suam, et recipere eam. Quid ei potuerunt facere inimici? Occiderunt corpus, animam non occiderunt. Inténdice. Parum ergo erat, Dominum hortari Martyres verbo, nisi firmaret exemplo.

R. Tamquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus comprehendere me : * Quotidie apud vos eram in templo docens, et non me tenuistis : et ecce flagellatum ducitis ad crucifigendum. V. Cumque iniecissent manus in Jesum, et tenuissent eum, dixit ad eos. Quotidie.

Dieu ; Fils de Dieu à cause de sa nature divine, fils de l'homme à cause de sa nature de serviteur, ayant pouvoir de déposer son âme et pouvoir de la reprendre. Que purent lui faire ses ennemis? Ils ont tué le corps, mais ils n'ont pas tué l'âme. Attention! c'eût été peu pour le Seigneur d'exhorter les Martyrs par sa parole, s'ils ne les avait pas fortifiés par son exemple.

R. Comme pour un brigand, vous êtes sortis avec des glaives et des bâtons pour m'arrêter ; * Chaque jour j'étais auprès de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas arrêté, et voici que vous me conduisez flagellé pour être crucifié. V. Quand ils eurent jeté les mains sur Jésus et l'eurent arrêté, il leur dit. Chaque jour.

LEÇON V

[Ingratitude de ceux qui ont tué Jésus.]

NOSTIS qui convéntus erat malignantium Judæorum, et quæ multitudo erat operantium iniquitatem. Quam iniquitatem? Quia voluerunt occidere Dominum Jesum Christum. Tanta opera bona, inquit, os-

Vous savez ce qu'était l'assemblée des méchants Juifs et ce qu'était la foule des ouvriers d'iniquité. De quelle iniquité? de la volonté de tuer le Seigneur Jésus-Christ. *Je vous ai montré*, dit-il, *tant d'œuvres bonnes : pour laquelle de ces œuvres voulez-*

téndi vobis : propter quod horum me vultis occidere? Pértulit omnes infirmos eorum, curávit omnes lánguidos eorum, prædicávit regnum cælórum, non tácuít vítia eorum, ut ipsa pótius eis displicérent, non médicus, a quo sanabántur. His ómnibus curatióibus ejus ingrátí, tamquam multa febre phrenétici, insaniéntes in médicum, qui vénerat curáre eos, excogitavérunt consílium perdéndi eum : tamquam ibi voléntes probáre, utrum vere homo sit, qui mori possit, an áliquid super hómines sit, et mori se non permíttat. Verbum ipsórum agnóscimus in Sapiéntia Salomónis : Morte turpíssima, inquit, condémnémus eum. Interrogémus eum : erit enim respectus in sermónibus illíus. Si enim vere Fílius Dei est, liberet eum.

¶. Ténébræ factæ sunt, dum crucifixíssent Jesum Judæi : et circa horam nonam exclamávit Jesus voce magna : Deus meus,

vous me tuer ¹? Il a soulagé tous leurs infirmes ; il a guéri tous leurs malades ; il a prêché le royaume des cieux ; il n'a pas tu leurs vices, voulant qu'ils détestent ces vices et non pas le médecin qui les guérissait. Sans gratitude pour toutes ces guérisons, comme de grands fiévreux en délire, en rage folle contre le médecin qui était venu les guérir, ils ont formé le dessein de le perdre, comme s'ils avaient voulu éprouver ainsi s'il était vraiment un homme qui puisse mourir, ou quelque chose de supérieur aux hommes, qui ne se laisse pas mourir. Leur parole, nous la reconnaissons dans la Sagesse de Salomon : *A une mort ignominieuse, disent-ils, condamnons-le. Interrogeons-le. On verra ce que seront ses paroles...* ². *Car s'il est vraiment le Fils de Dieu, que Dieu le délivre* ³.

¶. Les ténèbres se firent, quand les Juifs eurent crucifié Jésus ; et vers la neuvième heure Jésus cria d'une voix forte : Mon Dieu,

1. Jean 10, 32.

2. Sagesse 2, 20.

3. Matth. 27, 40.

ut quid me dereliquisti? *
Et inclináto cápité, emísit
spíritum. ʘ. Exclámans
Jesus voce magna, ait :
Pater, in manus tuas com-
méndo spíritum meum.
Et.

pourquoi m'avez-vous aban-
donné? * Et ayant incliné
la tête, il rendit l'esprit. ʘ.
Jésus, criant d'une voix
forte, dit : Père, en vos
mains, je remets mon esprit.
Et.

LEÇON VI

[Les Juifs ont voulu faire retomber leur crime sur Pilate.]

EXACUERUNT tamquam
gládium linguas suas.
Non dicant Judæi : Non
occídimus Christum. Et-
enim proptérea eum de-
dérunt júdici Piláto, ut
quasi ipsi a morte ejus
videréntur immúnes. Nam
cum dixisset eis Pilátus :
Vos eum occídite, res-
pondérunt : Nobis non
licet occídere quemquam.
Iniquitátem facínoris sui
in júdicem hóminem re-
fúndere volébant : sed
numquid Deum júdicem
fallébant? Quod fecit Pi-
látus, in eo ipso quod
fecit, aliquántum párti-
ceps fuit : sed in compa-
rátióne illórum multo
ipse innocéntior. Institit
enim quantum pótuít, ut
illum ex eórum mánibus
liberáret : nam proptérea

ILS ont aiguisé, comme un
glaive, leurs langues¹. Que
les Juifs ne disent pas : Nous
n'avons pas tué le Christ.
C'est qu'en effet ils l'ont
livré au jugement de Pilate,
pour paraître comme inno-
cents de sa mort. Car Pilate
leur ayant dit : « Tuez-le
vous-mêmes », ils répon-
dirent : *Il ne nous est pas per-
mis de mettre à mort per-
sonne*². Ils voulaient faire
retomber l'iniquité de leur
crime sur un juge humain ;
mais trompaient-ils le Dieu
juge? Ce que Pilate a fait
l'a rendu leur complice,
dans la mesure de son inter-
vention personnelle ; mais
en comparaison d'eux, il
est beaucoup plus innocent.
Il insista autant qu'il put
pour le délivrer de leurs
mains ; c'est pour cela qu'il
le leur présenta déjà flagellé.
Ce n'est pas en persécu-
teur qu'il flagella le Sei-

1. Pr. 63, 3.

2. Jean 19, 31.

flagellatum produxit ad eos. Non persequendo Dominum flagellavit, sed eorum furori satisfacere volens : ut vel sic jam mitescerent, et desinrent velle occidere, cum flagellatum viderent. Fecit et hoc. At ubi perseveraverunt, nostis illum lavisse manus, et dixisse, quod ipse non fecisset, mundum se esse a morte illius. Fecit tamen. Sed si reus, quia fecit vel invitatus : illi innocentes, qui coegerunt ut faceret ? Nullo modo. Sed ille dixit in eum sententiam, et jussit eum crucifigi, et quasi ipse occidit : et vos, o Judæi, occidistis. Unde occidistis ? Gladio linguæ : aculistis enim linguas vestras. Et quando percussistis, nisi quando clamastis : Crucifige, crucifige ?

Ꝛ. Animam meam dilectam tradidi in manus iniquorum, et facta est mihi hereditas mea sicut leo in silva : dedit contra me voces adversarius, dicens : Congregamini, et

gneur, mais pour donner quelque satisfaction à leur fureur, pensant qu'ils s'adouciriaient et cesseraient de vouloir le tuer, s'ils le voyaient flagellé. C'est ce qu'il fit. Mais comme ils persévéraient dans leur dessein, vous savez qu'il s'est lavé les mains et qu'il a dit être pur de la mort de Jésus, parce que, de lui-même, il ne l'aurait pas fait. Il l'a fait cependant. Mais s'il est coupable pour l'avoir fait, bien que de mauvais gré ; ceux-là seront-ils innocents, qui l'ont forcé de le faire ? Nullement. C'est bien lui qui a prononcé la sentence et qui a ordonné de le crucifier et pour ainsi dire l'a tué lui-même. Mais vous aussi, Juifs, vous l'avez tué. Comment l'avez-vous tué ? Par le glaive de la langue ; vous avez aiguisé vos langues. Et quand l'avez-vous frappé, si ce n'est quand vous avez crié : « Crucifiez-le, crucifiez-le ! »

Ꝛ. Mon âme bien-aimée, je l'ai livrée aux mains des méchants et mon héritage est devenu pour moi comme le lion dans la forêt ; l'adversaire a poussé contre moi des cris, disant : Réunissez-

properâte ad devorandum illum : posuerunt me in deserto solitudinis, et luxit super me omnis terra : * Quia non est inventus qui me agnôsceret, et fâceret bene. ʒ. Insurrexerunt in me viri absque misericórdia, et non perpercerunt animæ meæ. Quia. Animam.

vous et hâtez-vous de le dévorer ; ils m'ont placé dans un désert solitaire et toute la terre a pleuré sur moi : * Parce qu'il ne s'est plus trouvé personne qui me connût et me fît du bien. ʒ. Contre moi se sont levés des hommes sans miséricorde et qui n'ont pas épargné ma vie. Parce qu'il. Mon âme.

AU III^e NOCTURNE

Ant. 7. Ab insurgéntibus in me * libera me, Dómine, quia occupavérunt animam meam.

Ant. 7. De ceux qui se lèvent contre moi, délivrez-moi, Seigneur, car ils ont tendu des pièges à mon âme.

Psaume 58. — *Appel au secours.*

La perfidie des ennemis.

ERIPE me de inimícis meis, Deus meus, * ab insurgéntibus contra me tuère me.

3. Eripe me de patrántibus iniquitátem, * et a viris sánguinum salva me.

4. Ecce enim insidiántur vitæ meæ, * conspírant contra me poténtes.

DÉLIVREZ-MOI de mes ennemis, mon Dieu, * protégez-moi contre ceux qui se dressent contre moi.

3. Délivrez-moi des ouvriers d'iniquité, * et sauvez-moi des hommes de sang.

4. Car voici qu'ils en veulent à ma vie, * ils conspirent contre moi, les puissants.

Ps. 58. — Encore un cri plein de confiance, et une promesse d'action de grâces.

Non est crimen in me
nec peccatum, Dómine : *
5. sine culpa mea pró-
cúrrunt et aggređiúntur.

Evígila, occúrre mihi, et
vide ; * 6. nam tu, Dó-
mine exercítium, Deus
Israél es.

Expergíscere, castíga
omnes gentes, * noli mi-
seréri ómnium perfidó-
rum.

7. Revertúntur vespere,
latrant ut canes, * et
percúrrunt civitátem ;

8. Ecce se jactant ore
suo ; contuméliæ sunt in
lábiis eórum : * « Quis
enim audit ? »

9. Sed tu, Dómine,
irrídes eos, * ludíbrío
habes omnes gentes.

10. Robur meum, ad
te atténdam, quia tu,
Deus, præsídium meum
es, * 11. Deus meus,
misericórdia mea.

Il n'y a pas de crime en
moi, ni de péché, Sei-
gneur : * 5. sans faute de
ma part, ils accourent et
ils attaquent.

Éveillez-vous, venez à ma
rencontre et voyez ; * 6.
car vous, Seigneur des ar-
mées, vous êtes le Dieu
d'Israél.

Éveillez-vous, châtiez
toutes les nations, * n'ayez
pas de pitié pour tous (ces)
perfides.

7. Ils reviennent sur le
soir, ils aboient comme
des chiens, * et ils par-
courent la ville ;

8. Voici qu'ils ont la
jactance à la bouche et des
injures sur les lèvres : *
« Car qui (nous) entend ? »

9. Mais vous, Seigneur,
vous vous riez d'eux, *
vous vous moquez de toutes
les nations.

10. Ma force, c'est à
vous que je m'attacherai,
car vous, Dieu, êtes mon
refuge, * 11. mon Dieu,
ma miséricorde.

Prière pour la délivrance.

11. Subvéniat mihi,
Deus, * fáciat ut delécter
de hóstibus meis.

12. Deus, occíde eos,
ne offénsæ sint pópulo

11. Que Dieu vienne à
mon aide, * qu'il me fasse
jouir (de la défaite) de
mes ennemis.

12. O Dieu, tuez-les,
pour qu'ils ne fassent pas

meo, * contúrba eos ró-
bore tuo et prostérne
eos, clypeus noster, Dó-
mine.

13. Peccátum oris eó-
rum est sermo labiórur
eórum, * et capiántur
supérbia sua et maledíc-
tis et mendáciis quæ di-
cunt.

14. Perde eos in ira,
perde, ut jam non sint, *
ut sciátur Deum regnâre
in Jacob et usque ad
fines terræ.

15. Revertúntur vés-
pere, latrant ut canes, *
et percúrrunt civitátem ;

16. Vagántur cibum
quæréntes ; * si satiáti
non sunt, ululátum edunt.

17. Ego autem cantábo
poténtiam tuam, * et
exsultábo mane de mise-
ricórdia tua,

Quia factus es præsí-
dium mihi, * et refúgium
die angústiae meæ.

18. Robur meum, tibi
psallam, quia, Deus, præ-
sídium meum es, * Deus
meus, misericórdia mea.

Ant. Ab insurgéntibus
in me líbera me, Dómine,

trébucher mon peuple, *
renversez-les par votre force
et abattez-les, notre bou-
clier, Seigneur.

13. (Tout) discours de
leurs lèvres est péché de
leur bouche, * et qu'ils
soient prisonniers de leur
orgueil, des malédictions
et des mensonges qu'ils
disent.

14. Perdez-les dans votre
colère, perdez-les pour qu'ils
disparaissent, * pour qu'on
sache que c'est Dieu qui
règne en Jacob et jusqu'aux
extrémités de la terre.

15. Ils reviennent sur
le soir, ils aboient comme
des chiens, * et ils par-
courent la ville.

16. Ils errent en quête
de nourriture ; * s'ils ne
sont pas rassasiés, ils pous-
sent un hurlement.

17. Mais moi, je chan-
terai votre puissance, * et
j'exulterai, au matin, pour
votre miséricorde,

Car vous êtes une pro-
tection pour moi, * et un
refuge au jour de mon
angoisse.

18. Ma force, je vous
chanterai, car, ô Dieu, vous
êtes mon refuge, * mon
Dieu, ma miséricorde.

Ant. De ceux qui se
dressent contre moi, déli-

quia occupavérunt ánimam meam.

Ant. 8. Longe fecísti * notos meos a me : tráditus sum, et non egrediébar.

Psaume 87. — Pieux gémissement d'un lépreux.

DOMINE, Deus meus, intérdiu clamo, * nocte laméntor coram te.

3. Pervéniat ad te orátio mea, * inclína aurem tuam ad clamórem meum.

4. Nam saturáta est malis ánima mea, * et inferis vita mea propínquat.

5. Accénseor descendentibus in fóveam, * símilis factus sum viro inválido.

6. Inter mórtuos est stratum meum, * sicut occisórum, qui in sepúlcro jacent,

Quorum non es memor ámplius * et qui a cura tua sunt sejúcti.

7. Collocásti me in fóvea profúnda, * in ténebris, in vorágine.

vrez-moi, Seigneur, car ils ont tendu des pièges à mon âme.

Ant. 8. Vous avez éloigné de moi mes proches ; j'ai été livré et je ne puis en sortir.

SEIGNEUR, mon Dieu, je crie pendant le jour, * pendant la nuit je me lamente devant vous.

3. Qu'elle vous parvienne, ma prière, * inclinez l'oreille vers mon cri.

4. Car elle est rassasiée de maux, mon âme, * et ma vie approche des enfers.

5. Je suis compté parmi ceux qui descendent dans la fosse, * je suis devenu pareil à un homme sans force.

6. Parmi les morts est ma couche, * comme celle des tués qui gisent au tombeau,

Dont vous ne gardez plus le souvenir * et qui sont soustraits à votre sollicitude.

7. Vous m'établissez dans la fosse profonde, * dans les ténèbres, dans le gouffre.

Ps. 87. — Plainte douloureuse du crucifié (« j'étends mes mains »), mais pleine de résignation, et qui contient un discret appel à la résurrection (v. 11-13).

8. Super me gravat indignatio tua, * et omnibus fluctibus tuis opprimis me.

9. Removisti notos meos a me; abominabilem fecisti me illis, * clausus sum, neque egredi possum. —

10. Oculi mei ob miseriam tabescunt, clamo ad te, Domine, quotidie; * expando ad te manus meas.

11. Num pro mortuis facis mirabilia? * an defuncti surgent, et laudabunt te?

12. Num enarratur in sepulcro bonitas tua, * fidelitas tua apud inferos?

13. Num manifestantur in tenebris mirabilia tua, * et gratia tua in terra oblivionis? —

14. Ego autem ad te, Domine, clamo, * et mane oratio mea ad te venit.

15. Quare, Domine, repellis animam meam, * abscondis faciem tuam a me?

16. Miser sum ego et moribundus inde a pue-

8. Sur moi s'apessantit votre indignation, * et vous m'écrasez de tous vos flots.

9. Vous avez éloigné de moi mes amis; vous avez fait de moi un objet d'horreur pour eux, * je suis enfermé et ne puis sortir.

II. 10. Mes yeux se consomment de misère, je crie vers vous Seigneur, chaque jour; * j'étends vers vous mes mains.

11. Est-ce pour les morts que vous faites des merveilles? * est-ce que les défunts se lèveront et vous loueront?

12. Est-ce qu'on publie votre bonté dans le sépulcre, * et votre fidélité aux enfers?

13. Est-ce que vos merveilles sont connues dans les ténèbres, et votre faveur au pays de l'oubli?

III. 14. Mais moi je crie vers vous, Seigneur, * et dès le matin ma prière vient vers vous.

15. Pourquoi, Seigneur, repoussez-vous mon âme, * détournez-vous votre face de moi?

16. Je suis malheureux et mourant depuis ma jeu-

ro ; * portávi terróres tuos et elángui.

17. Super me transiérunt iræ tuæ, * et terróres tui me perdidérunt.

18. Circúmdant me ut aqua perpétuo ; * circumvéniunt me omnes simul.

19. Removísti a me amícum et sodálem : * familiáres mei sunt ténebræ.

Ant. Longe fecísti notos meos a me : tráditus sum, et non egrediébar.

Ant. 9. Captábunt * in ánimam justí, et sánguinem innocentem condemnábunt.

nessé ; * j'ai supporté vos terreurs et me voici languissant.

17. Sur moi ont passé vos colères, * et vos terreurs m'on anéanti.

18. Elles m'entourent, comme de l'eau, constamment ; * elles m'enveloppent toutes ensemble.

19. Vous avez éloigné de moi l'ami et le compagnon : * mes intimes, ce sont les ténèbres.

Ant. Vous avez éloigné de moi mes proches ; j'ai été livré et je ne puis en sortir.

Ant. 9. Ils tendront des pièges à l'âme du juste et condamneront le sang innocent.

Psaume 93. — Sous un gouvernement impie.

Appel au jugement de Dieu.

DEUS ultor, Dómine, *
Deus ultor, affúlge.

2. Exsúrge, qui júdicas terram ; * redde, quod meréntur, supérbis.

3. Quoúsque ímpii, Dómine, * quoúsque ímpii gloriabuntur,

DIEU vengeur, Seigneur, *
Dieu vengeur, resplendissez.

2. Levez-vous, vous qui jugez la terre ; * rendez ce qu'ils méritent aux orgueilleux.

3. Jusques à quand les impies, Seigneur, * jusques à quand les impies se glorifieront-ils,

4. Effútient, loquéntur insolénter, * jactábunt se, qui iníqua patrant? —

4. Discuteront-ils, parleront-ils avec insolence, * se vanteront-ils, tous les ouvriers d'iniquité?

Crimes du gouvernement impie.

5. Pópulum tuum, Dómine, concúlcant, * et hereditátem tuam affligunt ;

II. 5. Votre peuple, Seigneur, ils l'écrasent, * et votre héritage, ils l'oppriment ;

6. Víduam et peregrínium trucídant, * et occídunt pupíllas.

6. La veuve et l'étranger, ils les égorgent, * et ils tuent les orphelins.

7. Et dicunt : Non videt Dóminus, * neque advértit Deus Jacob. —

7. Et ils disent : Le Seigneur ne voit pas, * et le Dieu de Jacob ne remarque pas.

Stupidité des impies.

8. Intelligite, stulti in pópulo, * et insipientes, quando sapiétis?

III. 8. Comprenez, stupides du peuple, * insensés, quand serez-vous sages?

9. Qui plantávit aurem, non áudiet? * aut, qui finxit óculum, non vidébit?

9. Celui qui a planté l'oreille n'entendra pas? * celui qui a modelé l'œil, ne verra pas?

10. Qui érudit gentes, non castigábit? * qui docet hómines sciéntiam?

10. Celui qui instruit les nations ne châtiara pas? * celui qui enseigne aux hommes la science?

11. Dóminus novit cogitationes hóminum : * sunt enim inánes.

11. Le Seigneur connaît les pensées des hommes : * car elles sont vaines.

La grâce de Dieu soutient le juste dans l'attente du triomphe.

12. Beátus vir, quem érudis, Dómine, * et instruis lege tua,

12. Bienheureux l'homme que vous éduquez, Seigneur, * et que vous instruisez de votre loi,

13. Ut des ei réquiem
a diébus malis, * donec
ímpio fóvea fodiátur.

14. Neque enim rejí-
ciet Dóminus pópulum
suum, * et hereditátem
suam non derelínquet ;

15. Sed ad justítiam
redíbit judícium, * eám-
que sequéntur omnes rec-
ti corde. —

16. Quis consúrget pro
me contra male agén-
tes? * quis stabit pro me
contra patrántes iníqua?

17. Nisi Dóminus ju-
váret me, * brevi habi-
táret in loco siléntii ánima
mea.

18. Cum cógito : « Va-
cillat pes meus » * grátia
tua, Dómine, me sustén-
tat.

19. Cum anxietátes
multiplicántur in corde
meo, * consolatiónes tuæ
deléctant ánimam me-
am. —

20. Num sociábitur te-
cum tribúnal iníquum, *
quod vexatiónes creat sub
spécie legis?

21. Invádant ánimam
justi, * et sánguinem in-
nocéntem condémnent :

13. Pour lui donner le
repos contre les jours mau-
vais, * jusqu'à ce que
la fosse soit creusée pour
l'impie.

14. Car le Seigneur ne
rejetera pas son peuple, *
et il n'abandonnera pas son
héritage ;

15. Mais le jugement re-
viendra à la justice, * et
c'est elle que tous les cœurs
droits suivront.

II. 16. Qui se lèvera
pour moi contre les mé-
chants? * qui se dressera
pour moi contre les ouvriers
d'iniquité?

17. Si le Seigneur ne
m'aidait, * bien vite, elle
habiterait au lieu du silence,
mon âme.

18. Lorsque je pense :
« Il chancelle, mon pied », *
votre grâce, Seigneur, me
soutient.

19. Lorsque les angoisses
se multiplient dans mon
cœur, * vos consolations
réjouissent mon âme.

III. 20. Est-ce que vous
vous associez le tribunal
inique, * qui crée des
vexations sous l'apparence
de la loi?

21. Qu'ils attaquent l'âme
du juste, * et qu'ils con-
damnent le sang innocent :

22. Dóminus certe erit
præsídium mihi, * et
Deus meus petra refúgii
mei.

23. Et repéndet illis
iniquitátem eórum, et ip-
sórum malítia perdet
eos, * perdet eos Dómi-
nus Deus noster.

Ant. Captábunt in áni-
mam justí, et sánguinem
innocéntem condemná-
bunt.

Ÿ. Locúti sunt advér-
sum me lingua dolósa. ʔ.
Et sermónibus ódii cir-
cumedérunt me, et ex-
pugnávérunt me gratis.

Pater noster, à voix basse.

LEÇON VII

De Epístola
beáti Pauli
Apóstoli ad Hebræos

Chapitre 4, 11-16 ; 5, 1-10

[Jésus est notre Grand-Prêtre.]

FESTINEMUS ingredi in
illam réquiem : ut ne
in idípsum quis incidat
incredulitátis exéplum.
Vivus est enim sermo Dei,
et éfficax, et penetrabílior
omni gládio ancípiti : et
pertíngens usque ad divi-

22. Le Seigneur sera cer-
tainement ma protection, *
et mon Dieu (sera) le rocher
de mon refuge.

23. Et il fera retomber
sur eux leur iniquité, et
dans leur propre malice il
les fera périr, * il les fera
périr, le Seigneur notre
Dieu.

Ant. Ils tendront des
pièges à l'âme du juste et
condamneront le sang in-
nocent.

Ÿ. Ils ont parlé contre moi,
avec une langue trompeuse.
ʔ. Et de paroles de haine ils
m'ont entouré, et ils m'ont
attaqué sans motif.

De l'Épître
du bienheureux Paul
Apôtre aux Hébreux

HATONS-NOUS d'entrer
dans ce repos, pour
que personne ne tombe dans
l'imitation de cet exemple
d'incrédulité¹. Car vivante
est la parole de Dieu, et
plus pénétrante que le glaive
à deux tranchants, attei-

1. Il s'agit du repos de l'éternité, figuré par le repos du Seigneur au septième jour de la création, et par le repos de la terre promise après les quarante ans de vie nomade dans le désert, repos dont n'ont pas bénéficié les Israélites qui n'ont pas cru aux divines promesses transmises par Moïse.

sionem animæ ac spiritus, compágum quoque ac medullárum, et discrétor cogitationum et intentionum cordis. Et non est ulla creatúra invisibilis in conspectu ejus : ómnia autem nuda et apérta sunt óculis ejus ad quem nobis sermo. Habéntes ergo Pontíficem magnum, qui penetrávit cælos, Jesum Fílium Dei : teneámus confessionem. Non enim habémus Pontíficem, qui non possit cómpati infirmitátibus nostris : tentátum autem per ómnia pro similitúdine absque peccáto.

R. Tradidérunt me in manus impiórum, et inter iníquos projecérunt me, et non pepercérunt animæ meæ : congregáti sunt advérsus me fortes, * Et sicut gigántes stetérunt contra me. V. Aliéni insurrexérunt advérsus me, et fortes quæsiérunt ánimam meam. Et.

LEÇON VIII

[... un Grand-Prêtre plein de compassion.]

ADEAMUS ergo cum fiducia ad thronum grátiae : ut misericórdiam consequámur et grátiam inveniámus in auxílio opportúno. Omnis namque

gnant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des articulations et des moelles, discernant les pensées et les intentions du cœur. Aucune créature n'est invisible à son regard ; mais tout est nu et à découvert sous les yeux de celui dont nous parlons. Ayant donc un Grand-Prêtre qui a pénétré les cieux, Jésus, Fils de Dieu, retenons la confession de notre foi. Car nous n'avons pas un Pontife incapable de compatir à nos infirmités ; mais il a subi toutes les mêmes épreuves que nous, sauf celle du péché.

R. Ils m'ont livré aux mains des impies et m'ont jeté parmi les méchants, et ils n'ont pas épargné ma vie ; ils se sont réunis contre moi, les puissants ; * Et comme des géants, ils se sont dressés contre moi. V. Des étrangers se sont levés contre moi et des puissants ont poursuivi mon âme. Et.

ALLONS donc avec confiance au trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et trouver la grâce d'un secours opportun. Car tout Pontife pris d'entre les

Póntifex ex homínibus as-
súptus, pro homínibus
constitúitur in iis, quæ
sunt ad Deum, ut offerat
dona, et sacrificia pro pec-
cátis : qui condolére
possit iis, qui ignorant
et errant : quóniam
et ipse circúmdatus est
infirmítate : et propterea
debet quemádmódum pro
pópulo, ita étiam et pro
semetípso offerre pro pec-
cátis.

R^y. Jesum trádedit im-
pius summis princípibus
sacerdótum, et senióribus
pópuli : * Petrus autem
sequebátur eum a longe,
ut vidéret finem. y. Addu-
xérunt autem eum ad Cái-
pham princípem sacerdó-
tum, ubi scribæ et phari-
sæi convénérant. Petrus.

hommes est établi pour les
hommes, dans leurs rela-
tions avec Dieu, afin d'offrir
les dons et sacrifices pour
les péchés, étant capable de
compatir à leurs ignorances
et erreurs, parce qu'il a été
lui-même entouré d'infir-
mité, et c'est pourquoi il
doit, pour lui-même aussi
bien que pour le peuple,
faire des offrandes pour les
péchés.

R^y. Jésus a été livré par
un impie aux princes des
prêtres et aux anciens du
peuple ; * Mais Pierre le
suivait de loin pour voir la
fin. y. Et ils l'amènèrent
devant Caïphe prince des
prêtres, où les scribes et
pharisiens s'étaient réunis.
Mais Pierre.

LEÇON IX

[Prêtre par la volonté de son Père,
et à la manière de Melchisédech.]

N^{EC} quisquam sumit
sibi honórem, sed qui
vocátur a Deo, tamquam
Aaron. Sic et Christus
non semetípsum clarifi-
cávit ut Póntifex fieret :
sed qui locútus est ad
eum : Filius meus es tu,
ego hódie génui te. Quem-
ádmódum et in álio

N^{UL} ne s'attribue à soi-
même cet honneur, s'il
n'est appelé de Dieu, comme
Aaron. C'est ainsi que le
Christ, lui aussi, ne s'est
pas donné de lui-même la
gloire de devenir Pontife ;
mais il l'a reçue de celui qui
lui a dit : *Tu es mon fils,*
*aujourd'hui je t'ai engendré ;*¹

1. Ps. 2, 7.

loco dicit : Tu es sacerdos in ætérnum, secúndum órđinem Melchisedech. Qui in diébus carnis suæ preces, supplicationésque ad eum, qui possit illum salvum fácere a morte, cum clamóre válido et lácrimis ófferens, exaudítus est pro sua reveréntia. Et quidem cum esset Fílius Dei, dídicit ex iis, quæ passus est, obediéntiam : et consummátus, factus est ómnibus obtemperántibus sibi causa salutis ætérnæ, appellátus a Deo Póntifex juxta órđinem Melchisedech.

℟. Caligavérunt óculi mei a fletu meo : quia elongátus est a me, qui consolabátur me : Vidéte, omnes pópuli, * Si est dolor símilis sicut dolor meus. √. O vos omnes, qui transítis per viam, attendite et vidéte. Sí. Caligavérunt.

comme aussi dans un autre passage, il dit : *Tu es prêtre pour l'éternité, selon le type de Melchisédech* ¹. Aux jours de sa chair, offrant des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et les offrant avec une puissante clameur et des larmes, il a été exaucé à cause de sa révérence ². En vérité, tout en étant Fils de Dieu, il a appris, par ce qu'ils a souffert, ce qu'est l'obéissance ; et au terme de sa vie, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent, cause de salut éternel, appelé par Dieu Prêtre selon le type de Melchisédech.

℟. Ils se sont obscurcis mes yeux, à force de pleurer ; car il s'est éloigné de moi, celui qui me consolait : Voyez, vous tous, ô peuples, * S'il est une douleur semblable à la mienne. √. O vous tous qui passez par le chemin, considérez et voyez. S'il est. Ils se sont obscurcis.

A LAUDES

Ant. 1. Próprio * Fílio suo non pepércit Deus,

Ant. 1. Son propre Fils, Dieu ne l'a pas épargné,

1. Ps. 109, 4.

2. Pour le caractère révérentiel exceptionnel de sa prière.

sed pro nobis ómnibus
trádidit illum.

mais il l'a livré pour
nous.

Psaumes de la Férie (II), p. 316.

Ant. 2. Anxiátus est super me * spíritus meus, in me turbátum est cor meum.

Ant. 3. Ait latro ad latrónem : * Nos quidem digna factis recípiamus, hic autem quid fecit ? Meménto mei, Dómine, dum véneris in regnum tuum.

Ant. 4. Cum conturbáta fúerit * ánima mea, Dómine, misericórdiæ memór eris.

Ant. 5. Meménto mei, * Dómine, dum véneris in regnum tuum.

ŷ. Collocávit me in obsúris. 7. Sicut mór-tuos sæculi.

Ad Bened. Ant. Posué-runt * super caput ejus causam ipsíus scriptam : Jesus Nazarénus, Rex Judæórum.

Cantique de Zacharie : Benedictus, p. 24*.

Après la répétition de l'Antienne, on dit :

Ant. Christus factus est pro nobis obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis.

Ant. 2. Mon esprit s'est angoissé à mon sujet, et en moi mon cœur a été troublé.

Ant. 3. Le larron dit au larron : Pour nous, en vérité, nous recevons ce que nous avons mérité ; mais celui-ci, qu'a-t-il fait ? Souvenez-vous de moi, Seigneur, quand vous reviendrez dans l'éclat de votre règne.

Ant. 4. Quand mon âme sera troublée, Seigneur, vous vous souviendrez de votre miséricorde.

Ant. 5. Souvenez-vous de moi, Seigneur, quand vous reviendrez dans l'éclat de votre règne.

ŷ. Il m'a placé dans l'obscurité. 7. Comme les morts de ce monde.

A Bénéd. Ant. Ils placèrent au-dessus de sa tête la cause de son supplice ainsi écrite : Jésus de Nazareth, Roi des Juifs.

Ant. Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la Croix.

Pater noster à voix basse, Misérère et le reste comme au Jeudi Saint, p. 44.

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes, comme au Jeudi Saint, p. 47.

<i>Ad Magnif. Ant.</i> Cum accepisset acétum, * dixit : Consummátum est : et inclinátó cápíte, emisit spíritum.	<i>A Magnif. Ant.</i> Quand il eut pris le vinaigre, il dit « Tout est consommé » et ayant incliné la tête, il rendit l'esprit.
--	--

Après la répétition de l'Antienne, on dit :

Ant. : Christus factus est, et le reste, comme ci-dessus à Laudes.

Complies comme au Jeudi Saint, p. 55.

SAMEDI SAINT

DOUBLE DE 1^{re} CLASSE

A MATINES

AU 1^{er} NOCTURNE

Ant. 1. In pace * in idípsum, dormíam et requiéscam.

Ant. 1. Dans la paix tout aussitôt, je dormirai et me reposerai.

Psaume 4. — *Nous dormirons paisiblement si notre conscience est pure et notre âme unie à Dieu.*

CUM invocávero, exáudi me, Deus justítiæ meæ, qui in tribulatióne me sublevásti ; * misérère mei et exáudi oratiónem meam. —

LORSQUE je vous invoquerai, exaucez-moi, Dieu de ma justice, vous qui dans l'épreuve m'avez soutenu ; * ayez pitié de moi et exaucez ma prière.

Ps. 4. — Notre Seigneur s'est endormi sur la croix, pleinement confiant dans le triomphe réparateur que préparait sa mort.

3. Viri, quousque estis graves corde? * quare diligitis vanitatem et quæritis mendacium?

4. Scitote : mirabilem facit Dominus sanctum suum; * Dominus exaudiet me, cum invocavero eum.

5. Contremiscite et nolite peccare, * recogitate in cordibus vestris, in cubilibus vestris, et obmutescite.

6. Sacrificæte sacrificia justa, * et sperate in Domino. —

7. Multi dicunt : « Quis ostendet nobis bona? » * Extolle super nos lumen vultus tui, Domine!

8. Dedisti lætitiā in cor meum * maiorem, quam cum abundant tritico et vino.

9. In pace, simul ac decubui, obdormisco, quoniam tu solus, Domine, * in securitate me constituisti.

Ant. In pace in idipsum, dormiam et requiescam.

Ant. 2. Habitabit * in tabernaculo tuo, requiescet in monte sancto tuo.

II. 3. Chefs, jusques à quand aurez-vous le cœur lourd? * pourquoi aimez-vous la vanité et cherchez-vous le mensonge?

4. Sachez-le, le Seigneur a fait des merveilles pour son élu; * le Seigneur m'exaucera lorsque je l'invoquerai.

5. Tremblez et ne péchez pas, * réfléchissez dans vos cœurs, sur vos couches, et gardez le silence.

6. Sacrifiez des sacrifices de justice, * et espérez dans le Seigneur.

III. 7. Beaucoup demandent : « Qui nous fera voir le bonheur? » * Faites lever sur nous la lumière de votre visage, Seigneur!

8. Vous avez donné la joie à mon cœur, * plus grande que lorsqu'on regorge de froment et de vin.

9. En paix, à peine me suis-je couché que je m'endors, car vous seul, Seigneur, * me mettez en sécurité.

Ant. Dans la paix tout aussitôt, je dormirai et me reposerai.

Ant. 2. Il habitera dans ton tabernacle et se reposera sur ta sainte montagne.

Psaume 14. — *Comment devenir l'intime du Seigneur.*

DOMINE, quis commorabitur in tabernaculo tuo, * quis habitabit in monte sancto tuo ? —

2. Qui ámbulat sine mácula et facit justítiam et cógitat recta in corde suo, * 3. nec calumniá-tur lingua sua ;

Qui non facit próxi-mo suo malum, * neque oppróbrium infert vicíno suo ;

4. Qui contemptíblem æstimat improbum, * tíméntes vero Dóminum honórat ;

5. Qui, etsi jurávit cum damno suo, non mutat, pecúniám suam non dat ad usúram * neque áccipit múnera contra innocéntem. —

Qui facit hæc, * non movébitur in ætérnum.

Ant. Habitábit in tabernáculo tuo, requiétet in monte sancto tuo.

Ant. 3. Caro mea * requiétet in spe.

SEIGNEUR, qui demeurera sous votre tente, * qui habitera sur votre montagne sainte ?

II. 2. Celui dont la conduite est sans tache, qui accomplit la justice, qui a des pensées droites au fond de son cœur, * 3. et dont la langue n'est pas calomnieuse ;

Qui ne fait pas de mal à son prochain, * et ne jette pas l'insulte à son voisin ;

4. Qui octroie son mépris à l'homme malhonnête, * mais honore ceux qui craignent le Seigneur ;

5. Qui ne renie pas un serment désavantageux, qui ne place pas son argent avec usure * et ne reçoit pas de présents contre l'innocent.

III. Celui qui agit ainsi * ne chancellera jamais.

Ant. Il habitera dans ton tabernacle et se reposera sur ta sainte montagne.

Ant. 3. Ma chair se reposera dans l'espérance.

Ps. 14 — Parce qu'il est le Juste, le Christ « habitera sous la tente du Seigneur », par le triomphe de sa résurrection et de son ascension.

Psaume 15. — *Le Seigneur est mon héritage.*

CONSERVA me, Deus, quoniam confugio ad te, * 2. dico Dómino : « Dóminus meus es tu ; bonum mihi non est sine te. »

3. In sanctos, qui sunt in terra ejus, * quam mirabilem fecit omnem affectum meum !

4. Multiplicant dolores suos * qui sequuntur deos alienos.

Non libábo sánguinem libationum eórum, * nec pronuntiábo nómina eórum lábiis meis.

5. Dóminus pars hereditátis meæ et cálicis mei : * tu es qui tenes sortem meam.

6. Funes ceciderunt mihi in amœna ; * et hereditas mea pérplacet mihi. —

7. Benedíco Dómino, quod dedit mihi consílium, * quod vel per noctem me monet cor meum.

GARDEZ-MOI, ô Dieu, car je me réfugie auprès de vous, * 2. je dis au Seigneur : « Vous êtes mon Seigneur : il n'y a pas de bonheur pour moi sans vous. »

3. Envers les saints qui sont dans son pays, * il m'a donné une bien extraordinaire affection !

4. Ils multiplient leurs afflictions, * ceux qui suivent des dieux étrangers.

Je ne verserai pas le sang de leurs libations, * et je ne prononcerai pas leur nom avec mes lèvres.

5. Le Seigneur est la part de mon héritage et de ma coupe : * c'est vous qui maintenez mon lot.

6. Les cordeaux sont tombés pour moi sur des (parts) délicieuses, * et mon héritage me satisfait entièrement.

II. 7. Je bénis le Seigneur parce qu'il m'a donné la sagesse, * parce que, même la nuit, mon cœur m'avertit.

Ps. 15. — Ce chant de confiance d'une âme consacrée tout entière à Dieu est cité par S. Pierre dans son premier discours aux Juifs (Actes 2, 25) comme annonçant, en son verset 10, la résurrection du Christ.

8. Pono Dóminum in conspéctu meo semper ; * quóniam a dextris meis est, non commovébor.

9. Propter hoc lætátur cor meum et exsúltat ánima mea, * insuper et caro mea requièsceť secúra.

10. Quia non relínques ánimam meam apud inferos, * non sines sanctum tuum vidére corruptioném.

11. Osténdes mihi sémitam vitæ, ubertátem gaudiórum apud te, * delicias ad dexteram tuam in perpétuum.

Ant. Caro mea requièsceť in spe.

ŷ. In pace in idípsum.
R. Dórmiam et requièsceťcam.

8. Je mets le Seigneur constamment devant mon regard ; * puisqu'il est à ma droite, je ne serai pas ébranlé.

9. C'est pourquoi mon cœur se réjouit et mon âme exulte, * bien plus, ma chair aussi reposera en sécurité.

10. Parce que vous ne laisserez pas mon âme aux enfers, * vous ne permettrez pas que votre saint connaisse la corruption.

11. Vous me montrerez le sentier de la vie, abondance de joies auprès de vous, * délices à votre droite pour toujours.

Ant. Ma chair se reposera dans l'espérance.

ŷ. Dans la paix tout aussitôt. R. Je dormirai et me reposerai.

Pater noster à voix basse.

LEÇON I

De Lamentatione
Jeremiæ Prophætæ

Des Lamentations
du Prophète Jérémie

Chapitre 3, 22-30 ; 4, 1-6

HETH. Misericórdiæ Dómini quia non sumus consúpti : quia non defecérunt miseratiónes ejus.

HETH. C'est grâce à la miséricorde du Seigneur que nous n'avons pas été consumés, — car ses compassions n'ont point cessé.

HETH. Novi dilúculo,
multa est fides tua.

HETH. Pars mea Dóminus, dixit ánima mea :
propterea expectábo eum.

TETH. Bonus est Dóminus sperántibus in eum,
ánimæ quærénti illum.

TETH. Bonum est præstolári cum siléntio salutáre Dei.

TETH. Bonum est viro,
cum portáverit jugum ab
adolescéntia sua.

JOD. Sedébit solitárius,
et tacébit : quia levávit
super se.

JOD. Ponet in púlvere
os suum, si forte sit spes.

JOD. Dabit percutiénti
se maxillam, saturábitur
oppróbris.

Jerúsalem, Jerúsalem,
convértere ad Dóminum
Deum tuum.

R^y. Sicut ovis ad occi-
sionem ductus est, et dum
male tractarétur, non apé-
ruit os suum : tráditus
est ad mortem, * Ut vivi-
ficáret pópulum suum.
ÿ. Trádidit in mortem
ánimam suam, et inter
scelerátos reputátus est. Ut.

HETH. Je l'ai appris dès
le matin — grande est ta
fidélité.

HETH. Mon partage, c'est
le Seigneur, a dit mon âme,
— c'est pourquoi j'espérerai
en lui.

TETH. Bon est le Seigneur
pour ceux qui espèrent en
lui, — pour l'âme qui le
cherche.

TETH. Il est bon d'at-
tendre en silence, — le
salut de Dieu.

TETH. Il est bon pour
l'homme, — d'avoir porté
le joug (du Seigneur) dès
son adolescence.

JOD. Il s'assiéra solitaire
et se taira, — parce qu'il a
pris sur lui (ce joug).

JOD. Il mettra sa bouche
dans la poussière, — sans
perdre toute espérance.

JOD. Il présentera sa joue
à qui le frappe, — il sera
abreuvé d'opprobres.

Jérusalem, Jérusalem, re-
viens au Seigneur, ton Dieu.

R^y. Comme une brebis,
il a été mené à la mort et
tandis qu'il était maltraité,
il n'a pas ouvert la bouche ;
il a été livré à la mort, *
Pour rendre la vie à son
peuple. ÿ. Il a livré son âme
à la mort et il a été mis au
rang des scélérats. Pour.

LEÇON II

ALEPH. Quómodo obscurátum est aurum, mutátus est color óptimus, dispérsi sunt lápidés sanctuárii in cápité ómnium plateárum?

BETH. Fílii Sion ínclýti, et amícti auro primo : quómodo reputáti sunt in vasa téstea, opus mánuum figuli?

GHIMEL. Sed et lámia nudavérunt mammam, lactavérunt cáculos suos : filia pópuli mei crudélis, quasi strúthio in desérto.

DALETH. Adhæsit lingua lacténtis ad palátum ejus in siti : párvuli petiérunt panem, et non erat qui frángeret eis.

HE. Qui vescebántur voluptuóse, interiérunt in viis : qui nutriebántur in cróceis, amplexáti sunt stércora.

VAU. Et major effécta est iniquitas filiæ pópuli

ALEPH. Comment l'or a-t-il perdu son éclat? — elle est changée sa magnifique couleur; — elles sont dispersées, les pierres du sanctuaire, — aux coins de toutes les places.

BETH. Les fils de Sion si réputés, — et vêtus de l'or le plus pur, — comment ont-ils été regardés comme vases de terre, — œuvres des mains du potier?

GHIMEL. Les fernelles du chacal ont présenté leurs mamelles, — et ont allaité leurs petits, — mais la fille de mon peuple est devenue cruelle — comme l'autruche du désert.

DALETH. Elle s'est attachée à son palais, la langue du nourrisson, — desséchée par la soif; — les petits enfants ont demandé du pain, — et il n'y avait personne pour leur en donner.

HE. Ceux qui se nourrissaient voluptueusement — sont morts le long des rues, — et ceux qui mangeaient des mets parfumés — prennent avec empressement des ordures.

VAU. *Le châtimént¹ de la fille de mon peuple a été plus*

1. Vulgate : *L'iniquité de la fille de mon peuple a été plus grande.*

mei peccáto Sodomórum, quæ subvërsa est in móménto, et non cepérunt in ea manus.

Jerúsalem, Jerúsalem, convértere ad Dóminum Deum tuum.

℞. Jerúsalem, surge, et éxue te vëstibus jucunditátis : indüere cínere et cilicio, * Quia in te occísus est Salvátor Israël. √. Deduc quasi torrén-tem lácrimas per diem et noctem non táceat pupilla óculi tui. Quia.

grand — que celui du péché de Sodome, — qui a été détruite en un instant, — sans qu'on porte la main sur elle.

Jérusalem, Jérusalem, reviens au Seigneur, ton Dieu.

℞. Jérusalem, lève-toi, dépouille-toi de tes vêtements de joie ; revêts-toi de cendre et du cilice, * Parce qu'en toi a été tué le Sauveur d'Israël. √. Verse comme un torrent des larmes, jour et nuit, et que la pupille de ton œil ne se taise pas. Parce que.

LEÇON III

Incipit
Oratio

Jeremiæ Prophætæ

Commencement
de la Prière

du Prophète Jérémie

Chapitre 5, 1-11

RECORDARE, Dómine, quid accíderit nobis : intuère, et respice opprobrium nostrum. Heréditas nostra versa est ad aliénos : domus nostræ ad extráneos. Pupílli facti sumus absque patre, matres nostræ quasi víduæ. Aquam nostram pecúnia bíbimus : ligna nostra pretío comparávimus. Cervícibus nostris minabámur, lassís non dabátur réquies. Ægypto dedimus manum, et Assy-

SOUVIENS-TOI, Seigneur, de ce qui nous est arrivé, — regarde et vois notre opprobre. — Notre héritage est passé aux étrangers, — nos maisons, à des inconnus. — Nous voici orphelins, sans père ; — nos femmes sont comme des veuves. — Notre eau, à prix d'argent nous la buvons ; — notre bois, nous le payons. — Nos cous s'inclinent sous les menaces, — aux lassés on ne donne pas de repos. — A l'Égyptien nous avons tendu la main,

riis, ut saturarémur pane. Patres nostri peccavérunt, et non sunt : et nos iniquitátes eórum portávimus. Servi domináti sunt nostri : non fuit qui redímeret de manu eórum. In animábus nostris afferebámus panem nobis, a fácie gládii in deserto. Pellis nostra, quasi clibanus exústa est a fácie tempestátum famis. Mulieres in Sion humiliavérunt, et vírgines in civitatibus Juda.

Jerúsalem, Jerúsalem, convertere ad Dóminum Deum tuum.

R. Plange quasi virgo, plebs mea : ulutáte, pastóres, in cinere et cilício : * Quia venit dies Dómini magna et amára valde. V. Accíngite vos, sacerdótes, et plángite, ministri altáris, aspérgite vos cinere. Quia. Plange.

— et aussi aux Assyriens pour avoir du pain à notre faim. Nos pères ont péché et ils ne sont plus, — et c'est nous qui portons leurs iniquités. — Des esclaves sont nos maîtres, — personne pour nous racheter de leur main. — Au péril de notre vie, nous nous trouvons du pain, — sous la menace du glaive, au désert. — Notre peau, comme un four, est brûlée, — sous l'épreuve des angoisses de la faim. — Ils ont humilié les femmes, dans Sion, — et les vierges, dans les cités de Juda.

Jérusalem, Jérusalem, reviens au Seigneur, ton Dieu.

R. Pleure, comme une vierge, ô mon peuple ; hurlez, pasteurs, sous la cendre et le cilice : * Car voici que vient le jour du Seigneur, grand et très amer. V. Ceignez-vous, prêtres, et pleurez, ministres de l'autel ; couvrez-vous de cendre. Car. Pleure.

AU II^e NOCTURNE

Ant. 4. Elevámini, * portæ æternáles, et introíbit Rex glóriæ.

Ant. 4. Élevez-vous, portes éternelles, et le Roi de gloire entrera.

Psaume 23. — *Le Seigneur est dans son sanctuaire.*

DOMINI est terra et
quæ replent eam, *
orbis terrarum et qui
habitavit in eo.

2. Nam ipse super
maria fundavit eum, *
et super flumina firmavit
eum. —

3. Quis ascendet in
montem Domini, * aut
quis stabit in loco sancto
ejus?

4. Innocens manibus
et mundus corde, qui non
intendit mentem suam
ad vana, * nec cum dolo
juravit proximo suo.

5. Hic accipiet bene-
dictionem a Domino *
et mercedem a Deo Sal-
vatore suo.

6. Hæc est generatio
querentium eum, * qua-
rentium faciem Dei Ja-
cob. —

7. Attollite, portæ, ca-
pita vestra, et attollite
vos, fores antiquæ, *
ut ingrediatur rex gló-
riæ!

8. « Quis est iste rex
glóriæ? * Dominus for-

AU Seigneur est la terre
et ce qui la remplit, *
l'univers et ceux qui l'ha-
bitent.

3. Car c'est lui qui sur
les mers l'a fondée, * et
sur les flots l'a établie.

II. 3. Qui gravira la
montagne du Seigneur, *
et qui se tiendra dans son
sanctuaire?

4. L'homme aux mains
innocentes et au cœur pur,
qui n'applique pas son
âme au néant (des idoles), *
et ne fait pas de faux
serment à son prochain.

5. Celui-là obtiendra la
bénédiction du Seigneur, *
et la récompense de Dieu
son Sauveur.

6. Voilà la race de ceux
qui le cherchent, * de ceux
qui cherchent la face du
Dieu de Jacob.

III. 7. Élevez, ô portes,
vos linteaux, élevez-vous,
portes antiques, * pour qu'il
entre, le roi de gloire!

8. « Qui est ce roi de
gloire? » * « C'est le Sei-

tis et potens, Dóminus potens in prælio. »

9. Attóllite, portæ, cá-pita vestra, et attóllite vos, fores antíquæ, * ut ingrediátur rex glóriæ!

10. « Quis est iste rex glóriæ? » * « Dóminus exercítium : ipse est rex glóriæ. »

Ant. Elevámini, portæ æternáles, et introíbit Rex glóriæ.

Ant. 5. Credo vidére * bona Dómini in terra vivéntium.

Psaume 26. — Joyeux chant de confiance.

DOMINUS lux mea et salus mea : quem timébo? * Dóminus præsidium vitæ meæ : a quo trepidábo?

2. Cum invádunt me maligni, ut edant carnem meam, * hostes mei et inimíci mei, labúntur et cadunt.

3. Si stéterint advérsus me castra, non timébit cor meum; * si surréxerit contra me bellum, ego confídám.

gneur, le fort, le héros, le Seigneur, le héros du combat. »

9. Élevez, ô portes, vos linteaux, élevez-vous, portes antiques * pour qu'il entre, le roi de gloire!

10. « Qui est ce roi de gloire? » * « C'est le Seigneur des armées, c'est lui le roi de gloire. »

Ant. Élevez-vous, portes éternelles, et le Roi de gloire entrera.

Ant. 5. J'espère contempler les biens du Seigneur dans la terre des vivants.

LE Seigneur est ma lumière et mon salut : qui craindrai-je? * Le Seigneur est le soutien de ma vie : devant qui tremblerai-je?

2. Quand les méchants s'avancent contre moi pour dévorer ma chair, * ce sont mes adversaires et mes ennemis qui glissent et tombent.

3. Si des armées se dressent contre moi, mon cœur ne craindra pas; * si la guerre s'élève contre moi, moi j'aurai confiance.

Ps. 26. — Après tant d'épreuves, le Christ est glorifié, « illuminé », et jouit de l'intimité divine. Les chrétiens participent à sa délivrance et à sa gloire par l'« illumination » baptismale.

4. Unum peto a Dómino; hoc requiro : * ut hábitem in domo Dómini cunctis diébus vitæ meæ,

Ut fruar suavitate Dómini, * et aspiciam templum ejus.

5. Etenim abscondet me in tentório suo die malo, * occultabit me in ábdito tabernáculi sui, in petram extólet me.

6. Et nunc caput meum erigitur * super inimícos qui circústant me,

Et immolábo in tabernáculo ejus hóstias exultatiónis, * cantábo et psallam Dómino.

Appel au secours.

7. Audi, Dómine, vocem meam qua clamo, * miséré mei et exáudi me.

8. Tibi lóquitur cor meum; te quærit fácies mea; * faciem tuam, Dómine, quæro.

9. Noli abscondere fáciem tuam a me, * noli repéllere in ira servum tuum.

Auxílium meum es tu; ne abjéceris me, *

II. 4. Je ne demande qu'une seule chose au Seigneur; je la désire : * c'est d'habiter dans la maison du Seigneur, tous les jours de ma vie,

Pour jouir de la douceur du Seigneur, * et admirer son temple.

5. Car il me cachera sous sa tente au jour mauvais, * il m'abritera dans le mystère de son tabernacle, il m'élèvera sur le rocher.

6. Et maintenant ma tête se dresse * au-dessus des ennemis qui m'entourent,

Et j'immolerai dans son tabernacle des sacrifices de joie, * mes chants et ma lyre seront pour le Seigneur.

7. Écoutez ma voix, Seigneur : je vous appelle, * ayez pitié de moi et exaucez-moi.

8. C'est à vous que parle mon cœur; c'est vous que ma face recherche; * c'est votre face, Seigneur, que je cherche.

9. Ne cachez pas votre face loin de moi, * ne repoussez pas, dans votre colère, votre serviteur.

Vous êtes mon secours, ne me rejetez pas, * ne

neve dereliqueris me,
Deus, salvátor meus.

10. Si pater meus et
mater mea derelique-
rint me, * Dóminus
tamen me suscipiet. —

11. Doce me, Dómine,
viam tuam, * et deduc
me in sémita plana prop-
ter adversários meos.

12. Ne tradideris me
desidério inimicórum
meórum, * quóniam in-
surrexérunt in me testes
mendáces et qui violén-
tiam spirant.

13. Credo visúrum
me bona Dómini * in
terra vivéntium.

14. Exspécta Dómi-
num, esto fortis, * et
roborétur cor tuum, et
exspécta Dóminum.

Ant. Credo vidére bona
Dómini in terra vivén-
tium.

Ant. 6. Dómine, * abstra-
xisti ab inferis ánimam
meam.

m'abandonnez pas, Dieu,
mon sauveur.

10. Si mon père et ma
mère m'abandonnent, * le
Seigneur pourtant me
recueillera.

II. 11. Enseignez-moi,
Seigneur, votre chemin, *
et conduisez-moi par un
sentier aplani à cause de
mes adversaires.

12. Ne me livrez pas au
bon plaisir de mes enne-
mis, * car des témoins
mensongers se sont levés
contre moi et ils soufflent
la violence.

13. Je suis sûr que je
verrai les biens du Sei-
gneur * sur la terre des
vivants.

14. Attends le Seigneur,
sois fort, * que ton cœur
s'affermisse, et attends le
Seigneur.

Ant. J'espère contempler
les biens du Seigneur dans
la terre des vivants.

Ant. 6. Seigneur, vous
avez tiré mon âme de l'enfer.

Psaume 29. — Action de grâces pour une guérison.

PRÆDICABO te, Dómine,
quóniam liberásti me, *
nec lætificásti de

JE vous célébrerai, Sei-
gneur, car vous m'avez
délivré, * et vous n'avez pas

me inimicos meos. —

3. Dómine, Deus meus, * clamávi ad te, et sanásti me;

4. Dómine, eduxísti ab inferis ánimam meam; * salvásti me ex descendéntibus in fóveam.

5. Psállite Dómino, sancti ejus; * et grátias ágite nómini sancto ejus.

6. Nam moménto durat ira ejus, * per totam vitam benevoléntia ejus.

Véspere ádvenit fletus, * et exsultátio mane. —

7. Ego autem dixi in confidéntia mea : * « Non movébor in ætérnum. »

8. Dómine, in favóre tuo præstitísti mihi honórem et poténtiam; * cum abscondísti fáciem tuam, factus sum conturbátus. —

9. Ad te, Dómine, clamo, * et misericórdiam Dei mei implóro :

10. « Quid lucrí erit ex ságuine meo, * ex descénsu meo in fóveam?

An laudábit te pulvis, * aut prædicábit fidelitátem tuam? »

réjoui mes ennemis à mon sujet.

3. Seigneur, mon Dieu, * j'ai crié vers vous et vous m'avez guéri ;

4. Seigneur, vous avez tiré mon âme des enfers ; * vous m'avez sauvé d'entre ceux qui descendent dans la fosse.

5. Chantez un hymne au Seigneur, vous, ses fidèles ; * et rendez grâces à son saint nom.

6. Car sa colère dure un instant, * et sa bienveillance dure toute la vie.

Le soir viennent les pleurs, * et l'exultation le matin.

I. 7. Mais moi j'ai dit dans ma confiance : * « Je ne serai jamais ébranlé. »

8. Seigneur, par votre grâce vous m'avez donné honneur et puissance ; * lorsque vous avez détourné votre face, j'ai été bouleversé.

II. 9. Vers vous, Seigneur, je crie, * et j'implore la miséricorde de mon Dieu :

10. « Quel profit aurez-vous de mon sang, * de ma descente dans la fosse?

Est-ce que la poussière vous louera, * ou publiera votre fidélité? »

11. Audi, Dómine, et miserére mei; * Dómine, esto adjutor meus.

12. Convertisti planc-tum meum in chorum mihi; * solvisti sac-cum meum, et cinxisti me lætítia :

13. Ut psallat tibi ánima mea nec táceat. * Dómine, Deus meus, in ætérnum laudábo te.

Ant. Dómine, abstra-xísti ab ínferis ánimam meam.

ŷ. Tu autem, Dómine, miserére mei. ʀ. Et resús-cita me, et retríbuam eis.

11. Écoutez, Seigneur, et prenez-moi en pitié; * Seigneur, soyez mon se-cours.

III. 12. Vous avez trans-formé ma lamentation en une danse, pour moi; * vous avez déchiré mon sac et vous m'avez ceint d'allégresse :

13. Que mon âme vous chante un hymne et ne se taise pas. * Seigneur mon Dieu, éternellement je vous louerai.

Ant. Seigneur, vous avez tiré mon âme de l'enfer.

ŷ. Mais vous, Seigneur, ayez pitié de moi. ʀ. Et ressuscitez-moi et je les rétribuerai.

Pater noster à voix basse.

LEÇON IV

Ex Tractátu
sancti Augustíni Epíscopi
super Psalmos

Du Traité
de saint Augustin Évêque
sur les Psaumes

Sur le Psaume 63, v. 7

[C'est l'humanité de Jésus qui lui permet
de racheter l'humanité par sa souffrance.]

ACCEDET homo ad cor
altum, et exaltábitur
Deus. Illi dixerunt : Quis

L'HOMME *s'approchera du*
(et le) ¹ *cœur profond, et*
Dieu sera exalté. Ils ont dit :

1. La plupart des manuscrits et les meilleurs disent : *accedet homo et cor altum. L'homme s'approchera et le cœur profond.* Cette leçon répond mieux au commentaire de S. Augustin, pour qui le « cor altum, cor secretum » est la nature divine du Christ cachée sous l'humanité qu'il laisse seule apparaître pendant sa Passion, ainsi qu'en témoigne, entre plusieurs autres, le texte suivant : « Regarde l'homme dans le cœur profond, vois autant que tu peux, et si tu le peux, Dieu dans le cœur profond. »

nos vidébit? Defecerunt scrutantes scrutationes, consilia mala. Accessit homo ad ipsa consilia, passus est se teneri ut homo. Non enim teneretur nisi homo, aut videretur nisi homo, aut cæderetur nisi homo, aut crucifigeretur aut moretetur nisi homo. Accessit ergo homo ad illas omnes passionés, quæ in illo nihil valerent, nisi esset homo. Sed si ille non esset homo, non liberaretur homo. Accessit homo ad cor altum, id est, cor secretum, obijciens aspectibus humanis hominem, servans intus Deum : celans formam Dei, in qua æqualis est Patri, et offerens formam servi, quæ minor est Patre.

¶. Recessit pastor noster, fons aquæ vivæ, ad cujus transitum sol obscuratus est : * Nam et ille captus est, qui captivum tenebat primum hominem : hodie portas mortis

Qui nous verra? Ils se sont épuisés en réflexions, en réflexions pour leurs mauvais desseins. Et voici que l'homme a accédé à ces desseins mêmes, il a souffert qu'on le prenne comme un homme. Car il ne serait pas pris s'il n'était homme ; il ne serait pas vu, s'il n'était homme ; il ne serait pas frappé, s'il n'était homme ; il ne serait pas crucifié et ne mourrait pas, s'il n'était homme. L'homme s'est donc présenté à toutes ces passions qui sur lui n'auraient aucun pouvoir, s'il n'était homme. Mais s'il n'était pas homme, l'homme ne serait pas délivré. Il s'est donc approché, l'homme, du (et le) cœur profond, du (et le) cœur secret, présentant l'homme sous ses aspects humains, et gardant le caractère divin au dedans : cachant la nature divine, dans laquelle il est égal au Père, et montrant la nature de serviteur, par laquelle il est inférieur au Père.

¶. Il s'est retiré notre Pasteur, source d'eau vive ; à son trépas, le soleil s'est obscurci : * Car celui-là a été capturé, qui tenait captif le premier homme ; aujourd'hui les portes de la

et seras pariter Salvátor noster dirúpit. ʒ. De-strúxit quidem claustra inférni, et subvértit poténtias diaboli. Nam.

mort et ses serrures, notre Sauveur les a pareillement brisées. ʒ. Il a détruit les clôtures de l'enfer et a renversé les puissances du diable. Car.

LEÇON V

[Les bourreaux de Jésus n'ont pas voulu croire à sa résurrection.]

QUO perduxérunt illas scrutatiónes suas, quas perscrutántes defecérunt, ut étiam mórtuo Dómino et sepúlto, custódes pónèrent ad sepúlcrum? Dixérunt enim Piláto : Sedúctor ille : hoc appellabátur nómine Dóminus Jesus Christus, ad solátium servórum suórum, quando dicúntur seductóres : ergo illi Piláto : Sedúctor ille, inquirunt, dixit adhuc vivens : Post tres dies resúrgam. Jube itaque custodíri sepúlcrum usque in diem tértium, ne forte véniant discípoli ejus, et furéntur eum, et dicant plebi, Surréxit a mórtuis : et erit novíssimus error pejor prióre. Ait illis Pilátus : Habétis custódiam, ite, custodíte, sicut scitis. Illi autem abeúntes, munierunt sepúlcrum, signantes lápidem cum custódibus.

Où les ont conduits ces réflexions sur lesquelles ils se sont épuisés en délibérations? à mettre des gardes au sépulcre du Seigneur déjà mort et enseveli? Car ils dirent à Pilate : « Ce séducteur » ; tel était le nom dont le Seigneur Jésus-Christ était appelé, pour la consolation de ses serviteurs, quand on les appellerait séducteurs. Donc à ce Pilate ils disent : *Ce séducteur a déclaré encore vivant : Après trois jours, je ressusciterai. Donne donc l'ordre de garder le sépulcre jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent, ne le volent et ne disent au peuple : Il est ressuscité ; et cette dernière erreur sera pire que la première.* Pilate leur dit : « Vous avez des gardes, allez, gardez-le comme vous l'entendez. » S'en allant donc, ils pourvurent à la défense du sépulcre en scellant la pierre et en y mettant des gardes.

R^y. O vos omnes, qui transitis per viam, attendite et videte * Si est dolor similis sicut dolor meus. V. Attendite, universi populi, et videte dolorem meum Si.

R^y. O vous tous qui passez par le chemin, regardez et voyez * S'il est une douleur semblable à ma douleur. V. Regardez, peuples de l'univers et voyez ma douleur. S'il.

LEÇON VI

[Les gardes refusent de témoigner en faveur de la résurrection.]

POSUERUNT custódes mílites ad sepúlcrum. Concússa terra Dóminus resurrexit : mirácula facta sunt tália circa sepúlcrum, ut et ipsi mílites, qui custódes advénerant, testes fierent, si vellent vera nuntiáre. Sed avarítia illa, quæ captivávit discípulum cómitem Christi, captivávit et mílitem custódem sepúlcri. Damus, inquiunt, vobis pecúniám : et dícite quia vobis dormiéntibus venérunt discipuli ejus, et abstulérunt eum. Vere defecerunt scrutántes scrutatiónes. Quid est quod dixísti, o infélix astútia? Tantúmne déséris lucem consílii pietátis, et in profúnda versútia demérgeris, ut hoc dicas : Dícite quia vobis dormiéntibus venérunt discipuli ejus, et abstulérunt eum? Dormiéntes testes

ILS ont mis des soldats comme gardiens du sépulcre. La terre ayant tremblé, le Seigneur ressuscita. Il se fit autour du sépulcre de tels miracles que les soldats eux-mêmes qui étaient venus comme gardiens, seraient devenus des témoins, s'ils avaient voulu annoncer la vérité. Mais cette même avarice, qui avait captivé le disciple compagnon du Christ, captiva aussi le soldat gardien. *Nous vous donnons de l'argent, disent les Juifs ; mais dites que, pendant votre sommeil, les disciples sont venus l'emporter.* Ils ont vraiment défailli, dans leurs multiples réflexions. Que dis-tu, ô malheureuse astuce? As-tu donc tellement abandonné la lumière du conseil de la bonté que tu te noies dans l'abîme de la fourberie, pour en venir à dire : *Dites que, pendant votre sommeil, ses disciples sont venus et l'ont enlevé?* Ce sont des

ádhibes : vere tu ipse obdormísti, qui scrutándo tália defecísti.

℞. Ecce quómo^{do} móritur justus, et nemo pécipit corde : et viri justí tollúntur, et nemo consíderat : a fácie iniquitátis sublátus est justus : * Et erit in pace memó^{ria} ejus.
 7. Tamquam agnus coram tondénte se obmútit, et non apéruit os suum : de angústia, et de judicio sublátus est. Et. Ecce.

témoins endormis que tu présentes ; vraiment tu t'es endormie toi-même, toi qui avec de telles machinations en es arrivé à cette défaite.

℞. Voilà comment meurt le juste, et personne n'y pense en son cœur ; les hommes justes sont enlevés et personne n'y prend garde ; c'est à cause de l'iniquité que le juste est enlevé ; * Et dans la paix sera sa mémoire.
 7. Comme un agneau devant celui qui le tond, il s'est tu et n'a pas ouvert la bouche ; de l'angoisse et du jugement. il a été enlevé. Et. Voilà.

AU III^e NOCTURNE

Ant. 7. Deus ádjuvat me, * et Dóminus suscéptor est ánimæ meæ.

Ant. 7. Dieu m'aide, et le Seigneur est le soutien de mon âme.

Psaume 53. — *Invocation du secours divin
contre les ennemis.*

DEUS, in nómine tuo sal^um me fac, * et virtúte tua age causam meam.

4. Deus, audi oratió^{ne}m meam ; * áuribus pécipe verba oris mei.

5. Nam supérbi insurrexérunt contra me, et

ODIEU ! en votre nom secourez-moi, * et par votre puissance rendez-moi justice.

4. Dieu, entendez ma prière ; * écoutez les paroles de ma bouche.

5. Car des orgueilleux se sont levés contre moi, et

violénti quæsiérunt vitam meam; * non proposuérunt Deum ante oculos suos. —

6. Ecce, Deus áduvat me, * Dóminus sustén-tat vitam meam.

Retórque malum in adversários meos, * et pro fidelitáte tua dés-true illos.

Voluntárie sacrificábo tibi, * celebrábo nomen tuum, Dómine, quia bonum est.

Nam ex omni tribulatióne eripuit me, * et inimícos meos confúsos vidit óculus meus.

Ant. Deus áduvat me, et Dóminus suscéptor est animæ meæ.

Ant. 8. In pace * factus est locus ejus, et in Sion habitatio ejus.

Psaume 75. — Miraculeuse défaite des ennemis d'Israël.

INNOTUIT Deus in Juda, * in Israël magnum est nomen ejus.

3. In Salem est tabernáculum ejus, * et habitatio ejus in Sion.

des violents poursuivent ma vie; * ils n'ont pas mis Dieu devant leurs yeux.

II. 6. Voici que Dieu vient à mon aide, * le Seigneur est le soutien de ma vie.

7. Renvoyez le mal sur mes ennemis, * dans votre fidélité, réduisez-les à rien.

8. De bon cœur, je vous offrirai des sacrifices, * je louerai votre nom, Seigneur, car il est bon.

9. Car il m'a délivré de toute angoisse, * et mes yeux regardent mes ennemis confondus.

Ant. Dieu m'aide, et le Seigneur est le soutien de mon âme.

Ant. 8. Dans la paix a été établi son lieu, et dans Sion son habitation.

DIEU s'est fait connaître en Juda, * en Israël son nom est grand.

3. En Salem est sa tente, * et sa demeure en Sion.

4. Ibi confrégit fúlmina arcus, * scutum et gládium et arma. —

5. Splendens luce tu, potens, venísti * a món-tibus ætérnis.

6. Spoliáti sunt robúst-ti corde, dórmunt som-num suum, * et óm-nium fórtium defecérunt manus.

7. Increpatione tua, Deus Jacob, * torpuérunt currus et equi.

4. Là il a brisé les foudres de l'arc, * le bouclier, le glaive et les armes.

II. 5. Vous êtes venu, ô héros, resplendissant de lumière * des montagnes éternelles.

6. Les (guerriers) au cœur vaillant ont été dépouillés, ils dorment leur sommeil * et les mains de tous ces héros ont défailli.

7. A votre menace, Dieu de Jacob, * les chars et les chevaux ont été engourdis.

Le jugement dernier.

8. Terríbilis es tu, et quis résistet tibi, * ob veheméntiam iræ tuæ?

9. De cælo audíri fecísti judícium : * terra expávit et síluit.

10. Cum exsúrgeret ad judícium Deus, * ut salvos fáceret omnes húmiles terræ. —

II. Nam furor Edom glorificábit te, * et supérstites Emath festum agent tibi.

12. Fácite vota et sólvite ea Dómino Deo vestro, * omnes in cir-

8. Vous êtes terrible et qui peut vous résister, * sous la violence de votre colère?

9. Du ciel vous avez fait entendre votre sentence ; * la terre a été effrayée et s'est tue.

10. Quand Dieu s'est levé pour le jugement, * afin de sauver tous les humbles du pays.

IV. II. Car la fureur d'Edom vous glorifiera, * et les survivants d'Emath vous fêteront.

12. Faites des vœux et acquittez-les au Seigneur votre Dieu, * que tous

cúitu ejus munus ferant
Terribili,

13. Ei qui cóhibet
spíritum principum, *
qui terribilis est régibus
terræ.

Ant. In pace factus est
locus ejus, et in Sion habi-
tatio ejus.

Ant. 9. Factus sum * sicut
homo sine adjutório inter
mórtuos liber.

Psaume 87. — Pieux gémissement d'un lépreux.

DOMINE, Deus me-
us, intérdiu clamo, *
nocte laméntor coram te.

3. Pervéniat ad te
orátio mea, * inclína
aurem tuam ad clamó-
rem meum.

4. Nam saturáta est
malis ánima mea, * et
inferis vita mea pro-
pínquat.

5. Accénseor descen-
déntibus in fóveam, *

ceux qui l'entourent por-
tent un présent au (Dieu)
redoutable,

13. A celui qui abat
l'esprit des princes, * qui
est redoutable aux rois de
la terre.

Ant. Dans la paix a été
établi son lieu, et dans Sion,
son habitation.

Ant. 9. Je suis comme un
homme sans secours, libre
parmi les morts ¹.

SEIGNEUR, mon Dieu, je
crie pendant le jour, *
pendant la nuit je me
lamente devant vous.

3. Qu'elle vous parvienne,
ma prière, * inclinez l'oreille
vers mon cri.

4. Car elle est rassasiée
de maux, mon âme, * et
ma vie approche des en-
fers.

5. Je suis compté parmi
ceux qui descendent dans

1. Le texte latin de cette antienne est la transcription d'un texte hébreu mutilé, qu'on ne peut comprendre qu'en l'interprétant largement. Le liturgiste a probablement pensé à l'interprétation que donne le *Breviarium in Psalm.*, attribué à tort à S. Jérôme : « Je n'avais aucune compassion de ma liberté dans les enfers, ni aucun appui pour me délivrer. Personne ne m'a enchaîné dans l'enfer, mais au contraire, c'est moi qui, par ma puissance, ai rompu les chaînes des captifs. » (P. L., t. XXVI, col. 1036.)

Ps. 87. — « Est-ce que les morts se lèveront et vous loueront ? » Dieu ressuscitera Jésus, pour sa gloire. « Ne cherchez pas parmi les morts celui qui est vivant. »

similis factus sum viro inválido.

6. Inter mórtuos est stratum meum, * sicut occisórum, qui in sepúlcro jacent,

Quorum non es memor ámplius * et qui a cura tua sunt sejúnti.

7. Collocásti me in fovea profúnda, * in ténebris, in vorágine.

8. Super me gravat indignátio tua, * te ómnibus flúctibus tuis ópprimis me.

9. Removísti notos meos a me; abominábilem fecísti me illis, * clausus sum, neque égre-di possum. —

10. Oculi mei ob misériam tabéscunt, clamo ad te, Dómine, quotidie; * expándo ad te manus meas.

11. Num pro mórtuis facis mirabília? * an defúnti surgent, et laudábunt te?

12. Num enarrátur in sepúlcro bónitas tua, * fidélitas tua apud inferos?

13. Num manifestántur in ténebris mirabí-

la fosse, * je suis devenu pareil à un homme sans force.

6. Parmi les morts est ma couche, * comme celle des tués qui gisent au tombeau,

Dont vous ne gardez plus le souvenir * et qui sont soustraits à votre sollicitude.

7. Vous m'établissez dans la fosse profonde, * dans les ténèbres, dans le gouffre.

8. Sur moi s'apesantit votre indignation, * et vous m'écrasez de tous vos flots.

9. Vous avez éloigné de moi mes amis; vous avez fait de moi un objet d'horreur pour eux, * je suis enfermé et ne puis sortir.

II. 10. Mes yeux se consomment de misère, je crie vers vous, Seigneur, chaque jour; * j'étends vers vous mes mains.

11. Est-ce pour les morts que vous faites des merveilles? * est-ce que les défunts se lèveront et vous loueront?

12. Est-ce qu'on publie votre bonté dans le sépulcre, * et votre fidélité aux enfers?

13. Est-ce que vos merveilles sont connues dans

lia tua, * et grátia tua
in terra obliuónis? —

14. Ego autem ad te,
Dómine, clamo, * et
mane orátio mea ad te
venit.

15. Quare, Dómine,
repéllis ánimam meam, *
abscóndis fáciem tuam
a me?

16. Miser sum ego et
moribúndus inde a
púero; * portáui ter-
róres tuos et elángui.

17. Super me trans-
iérunt iræ tuæ, * et
terróres tui me perdi-
dérunt.

18. Circúmdant me
ut aqua perpétuo; *
circumvéniant me om-
nes simul.

19. Removísti a me
amícum et sodálem : *
familiáres mei sunt té-
nebræ.

Ant. Factus sum sicut
homo sine adjutório, inter
mórtuos liber.

Ÿ. In pace factus est
locus ejus. ̃. Et in Sion
habitatio ejus.

les ténèbres, et votre faveur
au pays de l'oubli?

III. 14. Mais moi je
crie vers vous, Seigneur, *
et dès le matin ma prière
vient vers vous.

15. Pourquoi, Seigneur,
repoussez-vous mon âme, *
détournez-vous votre face
de moi?

16. Je suis malheureux
et mourant depuis ma jeu-
nesse; * j'ai supporté vos
terreurs et me voici lan-
guissant.

17. Sur moi ont passé
vos colères, * et vos ter-
reurs m'ont anéanti.

18. Elles m'entourent,
comme de l'eau, constam-
ment; * elles m'envelop-
pent toutes ensemble.

19. Vous avez éloigné de
moi l'ami et le compa-
gnon : * mes intimes, ce
sont les ténèbres.

Ant. Je suis devenu
comme un homme sans
secours, libre entre les
morts.

Ÿ. Dans la paix a été établi
son lieu. ̃. Et dans Sion
son habitation.

Pater noster à voix basse.

LEÇON VII

De Epístola
beáti Pauli
Apóstoli
ad Hebræos

De l'Épître
du bienheureux Paul
Apôtre
aux Hébreux

Chapitre 9, 11-22

[Notre Grand-Prêtre, en entrant au ciel, rachète nos péchés.]

CHRISTUS assistens Pón-
tifex futurórum bo-
nórum, per ámplius et per-
féctius tabernáculum non
manufáctum, id est, non
huius creatiónis : neque per
sánguinem hircórum, aut
vitulórum, sed per pró-
prium ságuinem introívit
semel in Sancta, æténa
redemptióne invénta. Si
enim sanguis hircórum, et
taurórum, et cinis vitulæ
aspérsus inquinátos sanc-
tificat ad emundatiónem
carnis : quanto magis san-
guis Christi, qui per Spíri-
tum Sanctum semetípsum
óbtulit immaculátum Deo,
emundábit consciéntiam
nostram ab opéribus mór-
tuis, ad serviéndum Deo
vivénti?

℟. Astitérunt reges terræ,
et príncipes convenérunt
in unum * Advérsus Dó-
minum, et advérsus Chris-
tum ejus. ʒ. Quare fre-
muérunt gentes, et pópuli

LE Christ, se présentant
comme Grand-Prêtre
des biens à venir, c'est en
passant par un tabernacle
plus grand et plus parfait,
non fait de main d'homme,
c'est-à-dire distinct de notre
monde créé, et non plus avec
le sang des boucs et des
veaux, mais avec son propre
sang, qu'il est entré une fois
pour toutes dans le Sanc-
tuaire, ayant obtenu une Ré-
demption éternelle. Si, en
effet, le sang des boucs et des
taureaux, l'aspersion de cen-
dre de vache, sanctifient
ceux qui sont souillés, à
l'effet de purifier leur chair,
combien plus le sang du
Christ qui, par l'Esprit-
Saint, s'est offert lui-même
sans tache à Dieu, purifiera-
t-il nos consciences des
œuvres mortes, pour servir
le Dieu vivant!

℟. Les rois de la terre se
sont levés et les princes se
sont réunis * Contre le Sei-
gneur et contre son Christ.
ʒ. Pourquoi ont-elles frémi,
les nations, et les peuples

meditáti sunt inánia? Ad-
vérsus.

ont-ils conçu de vaines
pensées? Contre.

LEÇON VIII

[Il inaugure la nouvelle alliance.].

ET ideo novi testaménti
mediátor est : ut,
morte intercedénte, in re-
demptiónem eárum præ-
varicatiónum, quæ erant
sub prióri testaménto, re-
promissiónem accípiant,
qui vocáti sunt æternæ
hereditátis. Ubi enim tes-
taméntum est : mors ne-
césse est intercedat tes-
tatóris. Testaméntum enim
in mórtuis confirmátum
est : alióquin nondum va-
let, dum vivit qui testátus
est. Unde nec primum
quidem sine ságuine dedi-
cátum est.

ꝛ. Æstimátus sum cum
descendéntibus in lacum :
* Factus sum sicut homo
sine adjutório, inter mór-
tuos liber. ꝥ. Posuérunt me
in lacu inferióri, in tene-
brósis, et in umbra mortis.
Factus.

ET à cause de cela, il est
le médiateur d'une nou-
velle Alliance, afin que, la
mort étant intervenue pour
la rédemption des transgres-
sions commises sous la loi
de la première Alliance,
ceux qui sont appelés re-
çoivent l'héritage éternel
promis. Car, lorsqu'il s'agit
d'un testament, il est néces-
saire que la mort du testa-
teur soit constatée. Un
testament, en effet, n'est
valable qu'en conséquence
du décès, puisqu'un testa-
ment est de nulle valeur
tant que vit le testateur. De
là vient que le premier
testament lui-même n'a pas
été inauguré sans que du
sang soit intervenu.

ꝛ. J'ai été compté parmi
ceux qui descendent dans la
fosse : * Je suis devenu
comme un homme sans se-
cours, libre parmi les morts.
ꝥ. Ils m'ont placé dans la
fosse profonde, dans les té-
nèbres, dans l'ombre de la
mort. Je suis devenu.

LEÇON IX

[Déjà la première alliance a été conclue dans le sang.]

LECTO enim omni man-
dato legis a Móyse uni-

MOÏSE, en effet, ayant
promulgué devant le

verso pópulo : accípiens sánguinem vitulórum, et hircórum cum aqua et lana coccínea, et hyssópo : ipsum quoque librum, et omnem pópulum aspérsit, dicens : Hic sanguis testaménti, quod mandávit ad vos Deus. Etiam tabernáculum, et ómnia vasa ministérii ságuine simíliter aspérsit : et ómnia pene in ságuine secúndum legem mundántur : et sine ságuinis effusióne non fit remíssio.

℟. Sepúlto Dómino, signátum est monuméntum, volvéntes lápidem ad óstium monuménti : * Ponéntes mílites, qui custodírent illum. ℞. Accedéntes príncipes sacerdotum ad Pilátum, petiérunt illum. Ponéntes. Sepúlto Dómino.

peuple entier toutes les ordonnances de la loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate et de l'hysope, et aspergea le livre lui-même et tout le peuple en disant : « Ceci est le sang du testament que Dieu a fait pour vous. » Et il aspergea pareillement de sang et la tente et tous les objets du culte ; et, sauf de rares exceptions, tout est purifié par le sang, d'après la loi ; et, sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.

℟. Le Seigneur ayant été enseveli, ils scellèrent le sépulcre, roulant la pierre à l'ouverture du tombeau, * Plaçant des soldats pour le garder. ℣. Étant venus trouver Pilate, les princes des prêtres lui firent une demande. Plaçant. Le Seigneur ayant été enseveli.

A LAUDES

Ant. 1. O mors, * ero mors tua, morsus tuus ero, inférne.

Ant. 1. O mort, je serai ta mort ; je serai ta morsure, ô enfer.

Psaumes de la Férie (II), p. 375, sauf le Cantique indiqué ci-dessous.

Ant. 2. Plangent eum * quasi unigénitum, quia innocens Dóminus occísus est.

Ant. 2. Ils le pleureront comme un fils unique, parce que, bien qu'innocent, le Seigneur a été mis à mort.

Ant. 3. Atténdite, * univérsi pópuli, et vidéte dolórem meum.

Ant. 4. A porta ínferi * érue, Dómine, ánimam meam.

Ant. 3. Regardez, peuples de l'univers, et voyez ma douleur.

Ant. 4. Arrachez mon âme, Seigneur, à la puissance de l'enfer.

Cantique d'Ezéchias. — *Is. 38, 10-20*

Prière d'un malade en péril de mort.

EGO dixi : In dimídió diérum meórum vadam ad portas ínferi * frustrátus resíduo annórum meórum.

11. Dixi : Non jam vidébo Dóminum in terra vivéntium ; * non jam conspíciam hóminem inter habitatóres terræ.

12. Habitátio mea dissolvétur, * et auferétur a me ut tentórium pastórum.

Convólvo sicut textor vitam meam ; a filo me abscíndit : * die noctúque crúcias me.

13. Vocíferor usque ad mane ; sicut leo confríngit ómnia ossa mea : * die noctúque crúcias me.

J'AI dit : Au milieu de mes jours, j'irai aux portes de l'enfer * frustré du reste de mes ans.

11. J'ai dit : Je ne verrai plus le Seigneur sur la terre des vivants ; je ne regarderai plus l'homme parmi les habitants de la terre.

12. Mon habitation sera détachée * et enlevée loin de moi, comme la tente des bergers.

J'enroule, comme le tisserand, ma vie ; il me coupe de la trame : * jour et nuit, vous me torturez.

13. Je crie jusqu'au matin ; c'est comme un lion qui brise tous mes os : * jour et nuit, vous me torturez.

Cantique d'Ezéchias. — Après une douloureuse agonie, « c'est le vivant qui vous célèbre aujourd'hui », en cet « aujourd'hui » de la résurrection.

14. Ut hirúndo, sic pípio, * gemo ut colúmba.

Defíciunt óculi mei sus-
piciéntes in altum : * Dó-
mine, vim pátiór, adésto
mihi. —

14. Comme l'hirondelle,
je pépie, * je gémis comme
la colombe.

Mes yeux s'épuisent à
regarder en haut : * Sei-
gneur, je souffre violence,
assistez-moi.

Action de grâces après la guérison.

15. Quid loquar? Nam
ipse dixit mihi et ipse
fecit! complébo omnes
annos meos, * superáta
amaritúdine ánimæ meæ.

16. Quos tuétur Domi-
nus, illi vivunt, et inter
eos complébitur vita spí-
ritus mei : * sanum me
fecísti et servásti vivum!

17. Ecce, in salútem
mutávit mihi amaritúdi-
nem meam : tu enim
servásti ánimam meam a
fóvea intéritus; * nam
post te projecísti ómnia
peccáta mea.

18. Profécto non infér-
nus célebrat te, neque
mors te laudat; * non
sperant, qui descéndunt
in fóveam, fidelitátem
tuam.

19. Vivens, vivens cé-
lebrat te, ut ego hódie : *
pater filiis notam facit
fidelitátem tuam.

II. 15. Que dirai-je? Car
c'est lui qui m'a parlé et
c'est lui qui a agi! j'accom-
plirai toutes mes années, *
en surmontant l'amertume
de mon âme.

16. Ceux que protège le
Seigneur, ceux-là vivent, et
parmi eux s'achèvera la vie
de mon esprit : * vous
m'avez guéri et vous m'avez
gardé la vie!

17. Oui, il a changé en
salut pour moi mon amer-
tume : car c'est vous qui
avez sauvé mon âme de la
fosse mortelle; * car vous
avez rejeté derrière vous
tous mes péchés.

18. Certes, l'enfer ne vous
célèbre pas et la mort ne
voue loue pas; * ils n'es-
pèrent pas, ceux qui des-
cendent dans la fosse, en
votre fidélité.

19. C'est le vivant, c'est
le vivant qui vous célèbre,
comme moi aujourd'hui : *
le père fait connaître à ses
fils votre fidélité.

20. Dóminus servat me : ideo psalmos meos cantábimus * ómnibus diébus vitæ nostræ in domo Dómini.

Ant. A porta inferi érue, Dómine, ánimam meam.

Ant. 5. O vos omnes * qui transítis per viam, atténdice et vidéte si est dolor sicut dolor meus.

Psaume 150. — *Alléluia final.*

LAUDATE Dóminum in sanctuário ejus, * laudáte eum in augústo firmaménto ejus.

2. Laudáte eum propter grándia ópera ejus, * laudáte eum propter summam majestátem ejus.

3. Laudáte eum clangóre tubæ, * laudáte eum psaltério et cíthara.

4. Laudáte eum tympano et choro, * laudáte eum chordis et órgano.

5. Laudáte eum cymbalis sonóris, laudáte eum cymbalis crepitántibus : * omne quod spirat, laudet Dóminum !

Ant. O vos omnes, qui transítis per viam, attén-

20. Le Seigneur me garde, c'est pourquoi je chanterai mes psaumes * tous les jours de notre vie dans la maison du Seigneur.

Ant. Arrachez mon âme, Seigneur, à la puissance de l'enfer.

Ant. 5. O vous tous qui passez par le chemin, regardez et voyez s'il est douleur semblable à ma douleur.

LOUÉZ le Seigneur dans son sanctuaire, * louez-le dans son auguste firmament.

2. Louez-le pour ses hauts faits, * louez-le pour sa suprême majesté.

3. Louez-le au son de la trompette, * louez-le avec le psaltérion et la cithare.

4. Louez-le avec le tambourin et la danse, * louez-le avec les instruments à cordes et avec la flûte.

5. Louez-le avec les cymbales éclatantes, louez-le avec les cymbales retentissantes : * que tout ce qui respire loue le Seigneur !

Ant. O vous tous qui passez par le chemin, regardez

dite, et videte si est dolor sicut dolor meus.

Ÿ. Caro mea requiescet in spe. R. Et non dabis Sanctum tuum videre corruptionem.

Ad Bened. Ant. Mulieres * sedentes ad monumentum lamentabantur, fientes Dominum.

Cantique de Zacharie, Benedictus, p. 24 *, puis, après la répétition de l'Antienne, on dit :

Ant. Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem, mortem autem crucis : propter quod et Deus exaltavit illum, et dedit illi nomen, quod est super omne nomen.

Pater noster, à voix basse.

Ps. 50 : Misérère, comme au Jeudi Saint, p. 44.

Et l'on dit ainsi jusqu'à None.

Après avoir récité les Heures comme au Jeudi Saint, p. 47, on célèbre la Messe, et, immédiatement après la Communion, on dit :

POUR LES VÊPRES

Ant. Allelúia, * allelúia, allelúia.

Psaume 116. — *Eucharistie universelle.*

LAUDATE Dominum, omnes gentes, * prædicáte eum, omnes populi.

2. Quóniam confirmáta est super nos misericórdia ejus, * et fidélitas Domini manet in ætérnum.

Glória Patri. Sicut erat.

et voyez s'il est douleur semblable à ma douleur.

Ÿ. Ma chair se reposera dans l'espérance. R. Et vous ne permettrez pas que votre Saint voie la corruption.

A Bénéd. Ant. Les femmes, assises près du sépulcre, se lamentaient, pleurant le Seigneur.

Ant. Le Christ s'est fait, pour nous, obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la croix ; c'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

LOUÉZ le Seigneur, toutes les nations, * célébrez-le, tous les peuples.

2. Car puissante a été pour nous sa miséricorde, * et la fidélité du Seigneur demeure à jamais.

Gloire au Père. Comme.

On répète l'Ant. : Allelúia, allelúia, allelúia.

On ne dit point de Capitule, d'Hymne ni de Verset.

Ad Magnif. Ant. Vespere autem sabbati, * quæ lucéscit in prima sabbati, venit María Magdaléne, et áltera María, vidére sepulcrum, allelúia.

A Magnif. Ant. Or la nuit du sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie-Madeleine, avec l'autre Marie, vint voir le sépulcre, alléluia.

Cantique de la B. V. Marie : Magnificat p. 57 * avec Glória Patri, et l'on répète l'Ant. : Vespere autem Sabbati. Ensuite le Prêtre dit :

Oraison

SPIRITUM nobis, Dómine, tuæ caritátis infúnde : ut, quos sacraméntis paschálibus satiásti, tua fácias pietáte concórdes. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

VERSEZ en nous, Seigneur, l'esprit de votre charité afin qu'après nous avoir rassasiés de vos mystères de Pâques, vous nous donniez de ne faire qu'un seul cœur dans votre amour. Par.

Ensuite : ̎. Dóminus vobíscum. ̎. Et cum spíritu tuo.

Puis le Diacre dit :

Ite, missa est, allelúia, allelúia.

Allez, c'est le renvoi, alléluia, alléluia.

Deo grátias, allelúia, allelúia.

Louange à Dieu, alléluia, alléluia.

En dehors du Chœur

Après avoir dit : Pater noster et Ave Maria, on commence immédiatement les Vêpres par l'Ant. : Allelúia, comme c'est noté ci-dessus; mais au lieu de l'Ite Missa est, on dit :

̎. Benedicámus Dómino, allelúia, allelúia. ̎. Deo grátias, allelúia, allelúia.

̎. Bénissons le Seigneur, alléluia, alléluia. ̎. Louange à Dieu, alléluia, alléluia.

Ÿ. Fidélium animæ per
misericórdiam Dei re-
quiéscant in pace. R.
Amen.

Ÿ. Que les âmes des fi-
dèles, par la miséricorde de
Dieu, reposent en paix. R.
Amen.

On dit ensuite : Pater noster à voix basse, sans autre addition.

A COMPLIES

Psaumes du Dimanche, p. 69, sans Antienne.

On ne dit ni Hymne, ni Capitule, ni Répons bref.

A Nunc dimítris, Ant. :

Véspere autem sábbati*
quæ lucéscit in prima
sábbati, venit María Mag-
daléne, et áltera María
vidére sepúlcrum, allelúia.

Or, la nuit du Sabbat, à
l'aube du premier jour de la
semaine, Marie-Madeleine,
avec l'autre Marie, vint voir
le sépulcre, alléluiá.

On ne se met pas à genoux, pendant tout le Temps Pascal.

LE SAMEDI SAINT

pour ceux qui célèbrent l'office de la Vigile pascale restaurée selon le décret du 9 février 1951, et modifiée par le décret du 11 janvier 1952.

LAUDES

Matines et Laudes, au chœur, ne s'anticipent pas le soir, mais se disent le matin, à l'heure convenable, comme au Bréviaire romain, sauf ce qui suit.

A Laudes, après l'antienne Christus factus est et le Pater noster en silence, mais en omettant le psaume Misérère, on dit l'oraison suivante :

CONCÉDE, quæsumus,
omnípotens Deus :
ut qui Fílii tui resurrec-
tiónem devóta exspecta-
tíone prævenímus ; ejús-
dem resurrectiónis glóri-
am consequámur.

FAITES-NOUS cette grâce,
Dieu tout-puissant: nous
devançons par une pieuse
attente la résurrection de
votre Fils : que nous obte-
nions la gloire de cette
résurrection.

Et l'on dit en silence la conclusion : Per eúndem Dóminum.

LES PETITES HEURES

se disent à l'heure convenable, comme au Jeudi-Saint, sauf qu'après l'Antienne sur les Psaumes *Christus factus est*, et le Pater noster en silence, mais en omettant le Psaume Miserére, on dit l'oraison de Laudes.

LES VÊPRES

se disent après midi à l'heure convenable, comme au Bréviaire pour le Jeudi Saint, sauf pour ce qui suit :

Antienne I sur les Psaumes

Hódie afflíctus sum valde, sed cras solvam vincula mea.

Aujourd'hui, je suis profondément affligé, mais demain, je briserai mes liens.

A Magnificat : *Antienne.*

Príncipes sacerdotum et pharisæi muniérunt sepulcrum, signantes lapidem, cum custodibus.

Les princes des prêtres et les Pharisiens s'assurèrent du sépulcre, en scellant la pierre et en y plaçant des gardes.

Après avoir répété l'antienne à Magnificat, on dit l'Oraison ci-dessus, comme à Laudes (sans antienne *Christus*, ni Pater noster, ni Miserére).

LES COMPLIES sont omises, cette nuit.

LES MATINES DE PAQUES

sont omises, l'office nocturne étant constitué par la Vigile Pascale.

LES LAUDES

En guise de Laudes, après la communion et les ablutions de la messe nocturne on chante :

Antienne sur les Psaumes : Allelúia, allelúia, allelúia.

Psaume 116 : Laudate Dóminum, omnes gentes.

A Benedictus : Antienne.

Et valde mane una
sabbatòrum, véniunt ad
monuméntum, orto jam
sole, allelúia.

Et de bon matin, le pre-
mier jour après le sabbat,
elles (Marie - Magdeleine,
Marie, mère de Jacques, et
Salomé) viennent au tom-
beau, comme le soleil était
déjà levé, alléluia.

**Après le Benedictus, pendant lequel on a fait les encen-
sements, et la reprise de l'antienne, le célébrant chante
la Postcommunion, qui sert d'oraison finale aux Laudes.
N. B. Là où les cérémonies de la Vigile Pascale sont
accomplies dans la matinée du Samedi Saint, on doit
acquitter tout l'office du Samedi Saint, ainsi que les
Matines et les Laudes de Pâques, conformément à ce qui
est prescrit dans le Missel et le Bréviaire.**

DIMANCHE DE LA RÉSURRECTION

DOUBLE DE 1^{re} CLASSE

AVEC OCTAVE PRIVILÉGIÉE DE 1^{er} ORDRE

A MATINES

Pater noster, Ave Ma-
ria, et Credo.

ŷ. Dómine, lábia mea
aperies. ʀ. Et os meum
annuntiábit laudem tuam.

ŷ. Deus, in adjutórium
meum inténde. ʀ. Dó-
mine, ad adjuvándum me
festína.

Glória Patri. Sicut erat.
Allelúia.

Invit. Surréxit Dóminus
vere, * Allelúia.

Notre Père, Je vous salue
Marie, Je crois en Dieu.

ŷ. Seigneur, ouvrez mes
lèvres. ʀ. Et ma bouche
annoncera votre louange.

ŷ. O Dieu, venez à mon
aide. ʀ. Seigneur, hâtez-
vous de me secourir.

Gloire au Père. Comme
il était. Alléluia.

Invit. Le Seigneur est
vraiment ressuscité * Allé-
luia.

**On ne dit point d'Hymne, ni de Capitule, à aucune des
Heures de l'Office et il n'y a de Verset qu'au Nocturne.**

AU NOCTURNE

Ant. 1. Ego sum qui sum, * et consilium meum non est cum impiis, sed in lege Domini voluntas mea est, alleluia.

Ant. 1. Je suis celui qui suis, et mon dessein n'est pas avec les impies ; mais c'est dans la loi du Seigneur qu'est ma volonté, alléluia.

Psaume 1. — Le juste et l'impie.

BEATUS vir, qui non sequitur * consilium impiorum,

Et viam peccatorum non ingreditur, * et in conventu protervorum non sedet ;

2. Sed in lege Domini voluptas ejus est, * et de lege ejus meditatur die ac nocte.

3. Et est tamquam arbor * plantata juxta rivos aquarum,

Quæ fructum præbet tempore suo, cujusque folia non marcescunt, * et quæcumque facit, prospere procedunt. —

4. Non sic impii, non sic ; * sed tamquam pàlea, quam dissipat ventus.

5. Ideo non consistent impii in judicio, * neque peccatores in concilio justorum,

BIENHEUREUX l'homme qui ne suit pas * le conseil des impies,

Et qui n'entre pas dans la voie des pécheurs, * et ne siège pas dans l'assemblée des pervers ;

2. Mais son plaisir est dans la loi du Seigneur, * cette loi, il la médite jour et nuit.

3. Il est comme l'arbre * planté près des canaux d'irrigation,

Qui donne du fruit en son temps et dont le feuillage ne se flétrit pas, * et tout ce qu'il fait réussit.

II. 4. Pas ainsi, les méchants, pas ainsi ; * mais comme la paille que le vent disperse.

5. Aussi les méchants ne seront pas debout au jugement, * ni les pécheurs dans l'assemblée des justes,

Ps. 1. — La résurrection du Seigneur est le commencement d'un monde nouveau. C'est pourquoi nous reprenons le psautier à son début. Ce psaume oppose la fragilité des ennemis de Dieu à la vitalité et à la fécondité du juste par excellence.

6. Quóniam Dóminus curat viam justórum, * et via impiórum peribit.

Glória Patri, et Fílio, * et Spirítui Sancto.

Sicut erat in princípío, et nunc, et semper, * et in sæcula sæculórum. Amen.

Ant. Ego sum qui sum, et consílium meum non est cum ímpiis, sed in lege Dómini volúntas mea est, allelúia.

Ant. 2. Postulávi Patrem meum : * allelúia : dedit mihi Gentes, allelúia, in hereditátem, allelúia.

Psaume 2. — Le règne du Messie.

QUARE tumultuántur gentes * et pópuli meditántur inánia ?

2. Consúrgunt reges terræ et príncipes conspírant simul * advérsus Dóminum et advérsus Christum ejus :

3. « Dirumpámus víncula eórum * et projiciámus a nobis láqueos eórum ! » —

4. Qui hábitat in cælis, ridet, * Dóminus illúdit eis.

6. Car le Seigneur prend soin de la voie des justes, * et la voie des méchants disparaítra.

Gloire au Père, et au Fils, * et au Saint Esprit.

Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, * et dans les siècles des siècles. Amen.

Ant. Je suis celui qui suis, et mon dessein n'est pas avec les impies ; mais c'est dans la loi du Seigneur qu'est ma volonté, allélúia.

Ant. 2. J'ai demandé à mon Père, allélúia ; et il m'a donné les Nations, allélúia, en héritage, allélúia.

POURQUOI les nations s'agitent-elles * et les peuples méditent-ils de vains (projets) ?

2. Les rois de la terre se lèvent et les princes conspirent * contre le Seigneur et contre son Oint :

3. « Brisons leurs entraves * et jetons loin de nous leurs liens ! »

II. 4. Celui qui habite dans les cieux rit, * le Seigneur se moque d'eux.

5. Tum lóquitur ad eos in ira sua, * et in furóre suo contúrbat eos :

6. « At ego constítui regem meum * super Sion, montem sanctum meum ! » —

7. Promulgábo decretum Dómini : Dóminus dixit ad me : * « Fílius meus es tu, ego hódie génui te.

8. Póstula a me et dabo tibi gentes in hereditátem * et in possessionem tuam téminos terræ.

9. Reges eas virga férrea, * tamquam vas fíguli confringes eas ! » —

10. Et nunc, reges, intelligite ; * erudímini, qui gubernátis terram.

11. Servíte Dómino in timóre et exsultáte ei ; * cum tremóre præstáte obsequium illi,

Ne irascátur et pereátis de via, cum cito exárrerit ira ejus : * beáti omnes qui confúgiunt ad eum. Glória Patri.

5. Alors il leur parle dans sa colère, * et dans sa fureur il les épouvante :

6. « Pour moi, j'ai établi mon roi * sur Sion, ma montagne sainte ! »

III. 7. Je promulguerais le décret du Seigneur¹ : le Seigneur m'a dit : * « Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré.

8. Demande-moi et je te donnerai les nations en héritage * et pour ton domaine, les frontières de la terre.

9. Tu les régiras avec un sceptre de fer, * tu les broieras comme un vase d'argile ! »

IV. 10. Et maintenant, rois, comprenez ; * instruisez-vous, vous qui gouvernez la terre.

11. Servez le Seigneur dans la crainte et jubilez devant lui ; * avec tremblement, rendez-lui hommage,

De crainte qu'il ne s'irrite et que vous ne mouriez en chemin, car bientôt sa colère va s'embraser : * bienheureux tous ceux qui se réfugient en lui. Gloire.

1. C'est le Messie qui parle.

Ant. Postulávi Patrem meum, allelúia : dedit mihi Gentes, allelúia, in hereditatem, allelúia.

Ant. Ego dormívi, * et somnum cepi : et exsurrexi, quóniam Dóminus suscepit me, allelúia, allelúia.

Psaume 3. — Chant de confiance d'un persécuté.

DOMINE, quam multi sunt qui trébulant me, * multi insúrgunt advérsus me!

3. Multi sunt qui de me dicunt : * « Non est salus ei in Deo. »

4. Tu autem, Dómine, clypeus meus es, * glória mea, qui érigis caput meum. —

5. Voce mea ad Dóminum clamávi, * et exaudivit me de monte sancto suo.

6. Ego decúbui et obdormívi : * exsurrexi, quia Dóminus sustentat me.

7. Non timébo míllia pópuli, * quæ in circúitu contra me consístunt. —

Ant. J'ai demandé à mon Père, allélúia ; et il m'a donné les Nations, allélúia, en héritage, allélúia.

Ant. Je me suis endormi et j'ai pris un peu de sommeil ; puis je me suis levé, car le Seigneur m'a soutenu, allélúia, allélúia.

SEIGNEUR, qu'ils sont nombreux ceux qui me persécutent, * nombreux (ceux qui) se lèvent contre moi!

3. Nombreux sont ceux qui disent de moi : * « Plus de salut pour lui en son Dieu. »

4. Mais vous, Seigneur, vous êtes mon bouclier, * ma gloire, vous qui relevez ma tête.

II. 5. De ma voix, j'ai crié vers le Seigneur, * et il m'a exaucé, de sa montagne sainte.

6. Je me suis couché et me suis endormi (aussitôt) ; * je me suis relevé, parce que le Seigneur me soutient.

7. Je ne crains pas ces milliers de gens, * qui se dressent contre moi tout autour.

Ps. 3. — « Je me suis couché, je me suis endormi aussitôt et je me suis relevé. »

8. Exsúrge, Dómine! *
Salvum me fac, Deus
meus!

Nam maxíllam percus-
sísti ómnium adversán-
tium mihi, * dentes pec-
cátórum confregísti.

9. Penes Dóminum est
salus : * Super pópulum
tuum sit benedíctio tua!

Ant. Ego dormívi, et
somnum cepi : et exsur-
réxi, quóniam Dóminus
suscépit me, allelúia, alle-
lúia.

Ÿ. Surréxit Dóminus de
sepúlcro, allelúia. R. Qui
pro nobis pepéndit in
ligno, allelúia.

III. 8. Levez-vous Sei-
gneur! * Sauvez-moi, mon
Dieu!

Car vous avez frappé
la mâchoire de tous mes
ennemis, * vous avez brisé
les dents des pécheurs.

9. Le salut est auprès du
Seigneur : * Que sur notre
peuple soit votre bénédic-
tion!

Ant. Je me suis endormi
et j'ai pris un peu de som-
meil ; puis je me suis levé,
car le Seigneur m'a soutenu,
allelúia, allelúia.

Ÿ. Il est ressuscité du
sépulcre, le Seigneur, allé-
luia. R. Qui pour nous a
été pendu au bois, allelúia.

Pater noster, à voix basse.

Absolution

EXAUDI, Dómine Jesu
Christe, preces servó-
rum tuórum et miserere
nobis. Qui cum Patre et
Spíritu Sancto vivis et re-
gnas in sæcula sæculórum.
R. Amen.

Ÿ. Jube, domne, bene-
dicere.

Benedictio : Evangélica
léctio sit nobis salus et
protéctio. R. Amen.

EXAUCEZ, Seigneur Jésus-
Christ, les prières de
vos serviteurs et ayez pitié
de nous. Vous qui, avec
le Père et le Saint-Esprit,
régnéz dans les siècles des
siècles. R. Amen.

Ÿ. Daignez, mon Père,
bénir¹.

Bénédiction. Que la lecture
de l'Évangile nous soit salut
et protection. R. Amen.

1. Quand il n'y a pas d'Office commun présidé par un prêtre, on dit : Jube,
Domine, benedicere, *Seigneur, daignez bénir.*

Cette invitation à bénir se dit avant toutes les Leçons de l'Office.

LEÇON I

Lectio sancti Evangelii
secundum Marcum

Lecture du saint Évangile
selon saint Marc

Chapitre 6, 1-7

IN illo tempore : Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Salome emerunt aromata, ut venientes ungerent Jesum. Et reliqua.

EN ce temps-là, Marie-Madeleine, et Marie mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums, pour venir embaumer Jésus. Et le reste.

Homilia sancti Gregorii
Papæ

Homélie de saint Grégoire
Pape

Homélie 21, sur les Évangiles

[L'exemple des saintes femmes.]

AUDISTIS, fratres carissimi, quod sanctæ mulieres, quæ Dominum fuerant secutæ, cum aromatibus ad monumentum venerunt, et ei, quem viventem dilexerant, etiam mortuo, studio humanitatis obsequuntur. Sed res gesta aliquid in sancta Ecclesia signat gerendum. Sic quippe necesse est ut audiamus quæ facta sunt, quatenus cogitemus etiam quæ nobis sint ex eorum imitatione facienda. Et nos ergo in eum, qui est mortuus, credentes, si odore virtutum referti, cum opinione bonorum ope-

VOUS avez entendu, Frères bien-aimés, que les saintes femmes qui avaient suivi le Seigneur vinrent au tombeau avec des parfums, et que, par sentiment d'humanité, elles honorèrent jusqu'en son cadavre celui qu'elles avaient aimé vivant. Mais l'action qu'elles ont accomplie figure quelque chose qu'on doit accomplir dans la Sainte Église. Aussi nous est-il nécessaire de bien entendre ce qu'elles ont fait, pour penser aussi à ce que nous avons à faire à leur exemple. Ainsi donc, croyant nous aussi en celui qui est mort, nous venons

rum Dóminum quærimus, ad monuméntum profecto illius cum aromátibus venimus. Illae autem mulieres Angelos vident, quæ cum aromátibus venerunt : quia videlicet illæ mentes supérnos cives aspíciunt, quæ cum virtútum odóribus ad Dóminum per sancta desideria profisciscúntur.

℟. Angelus Dómini descendit de cælo, et accédens revólvit lápidem, et super eum sedit, et dixit mulieribus : * Nolíte timére : scio enim quia crucifixum quæritis : jam surréxit : veníte, et vidéte locum, ubi pósitus erat Dóminus, allelúia. ♫. Et introéúntes in monuméntum, vidérunt júvenem sedéntem in dextris, coopértum stola cándida, et obstupuérunt : qui dixit illis. Nolíte. Glória Patri et Filio, et Spirítui Sancto ; et repetitur ℟. Angelus Dómini, usque ad ♫.

Deinde dicitur ♫. Jube, domne, benedícere.

Benedictio : Divinum auxílium máneat semper nobíscum. ℟. Amen.

assurément avec des aromates à son tombeau, si nous cherchons le Seigneur, étant embaumés par l'odeur des vertus et recommandés par nos bonnes œuvres. Elles voient les Anges, ces femmes qui sont venues avec des parfums ; car elles voient les citoyens du ciel, ces âmes qui, avec le parfum des vertus, s'en vont au Seigneur par leurs saints désirs.

℟. Un Ange du Seigneur, descendit du ciel, vint rouler la pierre, s'assit dessus et dit aux femmes : * Ne craignez pas ; je sais que vous cherchez le Crucifié ; déjà il est ressuscité ; venez et voyez le lieu où avait été déposé le Seigneur, alléluia. ♫. En entrant dans le tombeau, elles virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, elles furent stupéfaites ; il leur dit : Ne craignez pas. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. Et l'on répète : ℟. Un Ange du Seigneur jusqu'au ♫.

On dit ensuite : ♫. Mon Père, daignez bénir.

Bénédiction. Que le divin secours demeure toujours avec nous. ℟. Amen.

LEÇON II

[Pourquoi l'Ange est assis à droite, et vêtu de blanc.]

NOTANDUM vero nobis est, quidnam sit, quod in dextris sedere Angelus cernitur. Quid namque per sinistram, nisi vita præsens : quid vero per dexteram, nisi perpétua vita designatur? Unde in Canticis canticorum scriptum est : *Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me. Quia ergo Redemptor noster jam præsentis vitæ corruptionem transierat, recte Angelus, qui nuntiare perennem ejus vitam venerat, in dextera sedebat. Qui stola cándida coopertus apparuit : quia festivitatis nostræ gáudia nuntiávit. Candor etenim vestis, splendorem nostræ denúnciat solemnitatis. Nostræ dicámus, an suæ? Sed ut fateámur vérius, et suæ dicámus et nostræ. Illa quippe Redemptoris nostri resurréctio et nostra festívitás fuit, quia nos ad immortalitatem redúxit : et Angelórum festívitás éxstitit, quia nos*

MAIS il nous faut noter ce que signifie le fait que l'Ange apparaisse assis à droite. Que signifie en effet la gauche si ce n'est la vie présente, et que signifie la droite si ce n'est la vie éternelle? Aussi, dans le Cantique des Cantiques, il est écrit : *Sa gauche est sous ma tête et, de sa droite, il m'enlacera*¹. Puisque notre Rédempteur avait dépassé la corruption de la vie présente, il était donc bien juste que l'Ange qui venait annoncer sa vie éternelle, fût assis à droite. Il apparut vêtu d'une robe blanche, parce qu'il était messenger des joies de notre fête. La blancheur du vêtement signale en effet le splendide rayonnement de notre solennité. Disons-nous la nôtre, ou la sienne? Mais pour mieux dire, c'est la sienne et la nôtre. Cette résurrection de notre Rédempteur fut tout à la fois, et notre fête, parce qu'elle nous a ramenés à notre immortalité, et la fête des Anges, parce qu'en nous rappelant

1. Cant. 2, 6.

revocando ad cœlestia, eorum numerum implēvit.

R. Cum transisset sabbatum, Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Salome emerunt aromata, * Ut venientes ungerent Jesum, alleluia, alleluia. V. Et valde mane una sabbatorum, veniunt ad monumentum, orto jam sole. Ut. Glória. Ut.

V. Jube, domne, benedicere.

Benedictio : Ad societatem civium supernorum, perducat nos Rex Angelorum. R. Amen.

LEÇON III

[« Ne craignez pas. »]

IN sua ergo ac nostra festivitate Angelus in albis vestibus apparuit : quia dum nos per resurrectionem Dominicam ad superna reducimur, cœlestis patriæ damna reparantur. Sed quid advenientes feminas affatur, audiāmus : Nolite expavescere. Ac si aperte dicat : Paveant illi, qui non amant adventum supernorum civium ; pertimescant, qui carnalibus desideriis pressi, ad eorum

au ciel, elle a complété leur nombre.

R. Quand le sabbat fut passé, Marie-Madeleine, et Marie mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates, * Pour aller embauumer Jésus, alléluia, alléluia. V. Et de grand matin, le premier jour de la semaine, elles viennent au sépulcre, le soleil étant déjà levé. Pour. Gloire au Père. Pour.

V. Mon Père, daignez bénir.

Bénédiction. Que le Roi des Anges nous conduise à la société des citoyens du ciel. R. Amen.

DONC, en cette fête qui est sienne et nôtre, l'Ange est apparu en vêtements blancs, parce que tandis que nous sommes ramenés au monde d'en haut par la résurrection du Seigneur, les dommages faits à la patrie céleste sont réparés. Mais écoutons comment il parle aux femmes venues au tombeau : *Ne vous effrayez pas*, comme s'il disait ouvertement : « Qu'ils s'effraient, ceux qui n'aiment pas la visite des citoyens d'en haut ; qu'ils

se societatem pertingere posse desperant. Vos autem, cur pertimescitis, quæ vestros concives videtis? Unde et Matthæus Angelum apparuisse describens, ait : Erat aspectus ejus sicut fulgur, et vestimenta ejus sicut nix. In fulgure etenim terror timoris est, in nive autem blandimentum candoris.

craignent, ceux qui, opprésés par leurs désirs charnels, désespèrent de pouvoir arriver à la société de ces esprits célestes. Mais vous, pour quoi craindriez-vous, vous qui voyez vos concitoyens? C'est pourquoi saint Matthieu, décrivant lui aussi l'apparition de l'Ange, dit : *Son aspect était comme celui de l'éclair et ses vêtements comme la neige.* Dans l'éclair en effet, il y a l'éclat terrifiant qui fait craindre, mais dans la neige, la caresse de la blancheur.

Et pendant tout le Temps Pascal, on dit l'Hymne : Te Deum, p. 16*, même à l'Office ferial, sauf au Lundi des Rogations.

A LAUDES

Ÿ. Deus, in adiutorium meum intende. R. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri. Sicut erat. Alleluia.

Ant. 1. Angelus autem Domini * descendit de cælo, et accedens revolvit lapidem, et sedebat super eum, alleluia, alleluia.

Ÿ. O Dieu, venez à mon aide. R. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père. Comme il était. Alléluia.

Ant. 1. Un Ange du Seigneur descendit du ciel, et s'approchant roula la pierre, et s'assit sur elle, alléluia, alléluia.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Et ecce terræmotus * factus est magnus : Angelus enim Domini descendit de cælo, alleluia.

3. Erat autem * aspectus ejus sicut fulgur, ves-

2. Et voici qu'il se fit un grand tremblement de terre; car un Ange du Seigneur descendit du ciel, alléluia.

3. Son aspect était comme l'éclair, et ses vêtements

timénta autem ejus sicut nix, allelúia, allelúia.

4. Præ timóre autem ejus * extérriti sunt custódes, et facti sunt velut mórtui, allelúia.

5. Respóndens autem Angelus, * dixit muliéribus : Nolíte timére : scio enim quod Jesum quæritis, allelúia.

On ne dit ni Capitule, ni Hymne, ni Verset, mais on dit :

Ant. Hæc dies, * quam fecit Dóminus : exultémus, et lætémur in ea.

Ad Bened. Ant. Et valde mane * una sabbatorum véniunt ad monuméntum, orto jam sole, allelúia.

comme la neige, alléluia, alléluia.

4. Par la crainte de l'Ange, les gardiens furent terrifiés, et devinrent comme morts, alléluia.

5. Répondant aux femmes, l'Ange leur dit : Ne craignez pas, car je sais que vous cherchez Jésus, alléluia.

Ant. Voici le jour que le Seigneur a fait, exultons et réjouissons-nous en lui.

A Bénéd. Ant. Et de grand matin, le premier jour de la semaine, elles viennent au sépulcre, le soleil étant déjà levé, alléluia.

Cantique de Zacharie : Benedictus, p. 24 *

Puis, après la répétition de l'Antienne, on dit :

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ÿ. Et cum spíritu tuo.

Ÿ. Le Seigneur soit avec

vous. Ÿ. Et avec votre esprit.

Oraison

DEUS, qui hodiérna die per Unigénitum tuum æternitátis nobis ádítum devícta morte reserásti : vota nostra, quæ præveniéndó aspiras, étiam adjuvándó proséquere. Per eúmdem Dóminum.

O DIEU qui, aujourd'hui, nous avez ouvert l'accès de l'éternité par le triomphe sur la mort de votre Fils unique, aidez de votre secours les vœux que votre inspiration a devancés. Par le même Jésus-Christ.

ŷ. Dóminus vobíscum.

ŕ. Et cum spírítu tuo.

ŷ. Benedicámus Dómino, allelúia, allelúia. ŕ. Deo grátias, allelúia, allelúia.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous. ŕ. Et avec votre esprit,

ŷ. Bénissons le Seigneur, alléluia, alléluia. ŕ. Louange à Dieu, alléluia, alléluia.

On ne dit les deux Allelúia qu'à Laudes et à Vêpres.

ŷ. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiescant in pace. ŕ. Amen.

ŷ. Que les âmes des fidèles défunts, par la miséricorde de Dieu reposent en paix. ŕ. Amen.

A PRIME

Pater, Ave et Credo.

Notre Père, Je vous salue Marie et Je crois en Dieu.

ŷ. Deus in adjutórium. ŷ. Glória Patri. Sicut erat. Allelúia.

ŷ. O Dieu, venez à mon aide. ŷ. Gloire au Père. Comme Alléluia.

Psaumes, comme aux Fêtes : Deus in nómine tuo, p. 40, et Beáti quorum, p. 44.

Les Psaumes étant achevés, on dit :

Ant. Hæc dies, * quam fecit Dóminus : exsultémus, et lætémur in ea. ŷ. Dóminus vobíscum.

Ant. Voici le jour que le Seigneur a fait : exultons et réjouissons-nous en lui. ŷ. Le Seigneur soit avec vous.

Oraison : Dómine, Deus omnípotens et le reste comme à l'Ordinaire, p. 36*. Leçon brève : Si consurrexístis, p. 39*.

A TIERCE, SEXTE ET NONE

Pater et Ave.

Notre Père et Je vous salue Marie.

ŷ. Deus in adjutórium. ŷ. Glória Patri. Sicut erat. Allelúia.

ŷ. O Dieu, venez à mon aide. ŷ. Gloire au Père. Comme. Alléluia.

Psaumes du Dimanche, pp. 48, 53, 57.

Les Psaumes achevés, on dit :

Ant. Hæc dies, * quam fecit Dóminus : exultémus, et lætémur in ea.

ŷ. Dóminus vobíscum.
 R. Et cum spírítu tuo.

Ant. Voici le jour que le Seigneur a fait, exultons et réjouissons-nous en lui.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

Oraison comme à Laudes, p. 139.

ŷ. Dóminus vobíscum.
 R. Et cum spírítu tuo.

ŷ. Benedicámus Dómino. R. Deo grátias.

ŷ. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiescant in pace. R. Amen.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

ŷ. Bénissons le Seigneur.
 R. Merci à Dieu.

ŷ. Que les âmes des fidèles, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix. R. Amen.

On dit ensuite simplement : *Pater noster*, à voix basse, à moins que ne suive une autre Heure.

A VÊPRES

Pater. Ave.

ŷ. Deus in adjutórium.
 ŷ. Glória Patri. Sicut erat. Allelúia.

Ant. 1. Angelus autem Dómini * descendit de cælo, et accédens revolvit lapídem, et sedébat super eum, allelúia, allelúia.

Notre Père. Je vous salue Marie.

ŷ. O Dieu, venez à mon aide. ŷ. Gloire au Père. Comme. Allélúia.

Ant. 1. Un Ange du Seigneur descendit du ciel, et s'approchant roula la pierre, et s'assit sur elle, allélúia, allélúia.

Psaume 109. — *Les gloires du Messie.*

DIXIT Dóminus Dómino meo : « Sede a

ORACLE du Seigneur à mon Seigneur : « As-

dextris meis, * donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum. »

2. Sceptrum poténtiæ tuæ proténdet Dóminus ex Sion : * « Domináre in médio inimicórum tuórum ! »

3. Tecum principátus die ortus tui in splendóre sanctitátis : * ante lucíferum, tamquam rorem, genui te. » —

4. Jurávit Dóminus et non pœnitébit eum : * « Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órđinem Melchisedech. » —

5. Dóminus a dextris tuis : * cónteret die iræ suæ reges.

6. Judicábit natiónes, acervábit cadávera ; * cónteret cápita late per terram.

7. De torrén-te in via bibet, * proptérea extólet caput.

Ant. Angelus autem Dómini descendit de cælo, et accédens revólvit lápidem, et sedébat super eum, allelúia, allelúia.

Ant. 2. Et ecce terræ-mó-tus * factus est magnus : Angelus enim Dó-

sieds-toi à ma droite, * jusqu'à ce que je place tes ennemis comme escabeau de tes pieds. »

2. Le sceptre de votre puissance, le Seigneur l'étendra, venant de Sion : * « Domine au milieu de tes ennemis ! »

3. A toi, le principat au jour de ta naissance dans la splendeur de la sainteté : * avant l'aurore, comme la rosée, je t'ai engendré. »

II. 4. Le Seigneur l'a juré et il ne se dédira pas : * « Tu es prêtre pour toujours, à la manière de Melchisédech. »

III. 5. Le Seigneur est à votre droite : * il brisera les rois au jour de sa colère.

6. Il jugera les nations, il entassera les cadavres ; * il brisera les têtes sur une grande étendue de pays.

7. Du torrent, sur le chemin, il boira, * c'est pourquoi il relèvera la tête.

Ant. Un Ange du Seigneur descendit du ciel, et s'approchant roula la pierre, et s'assit sur elle, alléluia, alléluia.

Ant. 2. Et voici qu'il se fit un grand tremblement de terre ; car un Ange du Sei-

mini descendit de cælo,
allelúia.

gneur descendit du ciel,
alléluia.

Psaume 110. — Merveilleux bienfaits du Seigneur.

CELEBRABO Dóminum
toto corde, * in cœtu
justórum et congrega-
tióne.

2. Magna sunt ópera
Dómini, * scrutánda óm-
nibus qui diligunt ea.

3. Majéstas et magni-
ficéntia opus ejus ; * et
justítia ejus manet in
ætérnum.

4. Memoránda fecit mi-
rabília sua ; * miséricors
et clemens est Dóminus.

5. Escam dedit timén-
tibus se ; * memor erit
in ætérnum fœderis sui.

6. Poténtiam óperum
suórum manifestávit pó-
pulo suo, * ut daret eis
possessiónem géntium.

7. Opera mánuum ejus
sunt fidélia et justa ; *
firma sunt ómnia præcép-
ta ejus,

8. Stabília in sæcula,
in ætérnum, * facta cum
firmitáte et æquitáte.

JE célébrerai le Seigneur
de tout cœur, * dans le
conseil et l'assemblée des
justes.

2. Grandes sont les œuvres
du Seigneur, * dignes d'être
approfondies par tous ceux
qui les aiment.

3. Majesté et magnifi-
cence est son œuvre ; *
et sa justice demeure à
jamais.

4. Il a institué un mémo-
rial de ses prodiges ; *
le Seigneur est miséricor-
dieux et clément.

5. Il a donné une nour-
riture à ceux qui le crai-
gnent ; * il se souviendra
toujours de son alliance.

6. La puissance de ses
œuvres, il l'a manifestée à
son peuple, * pour lui
donner l'empire des nations.

7. Les œuvres de ses
mains sont fidèles et justes ; *
fermes sont toutes ses or-
donnances,

8. Solides pour toujours,
pour l'éternité, * faites
avec fermeté et droiture.

Ps. 110. — La plus belle des œuvres du Seigneur, c'est la résurrection de Jésus, accomplissement splendide de son alliance.

9. Redemptiónem misit pópulo suo, státuit in ætérnum fœdus suum; * sanctum et venerábile est nomen ejus.

10. Inítium sapiéntiæ timor Dómini : prudénter agunt omnes, qui colunt eum; * laus ejus manet in ætérnum.

Ant. Et ecce terræmó-tus factus est magnus : Angelus enim Dómini descendit de cælo, allélúia.

Ant. 3. Erat autem * aspéctus ejus sicut fulgur, vestiménta autem ejus sicut nix, allélúia, allélúia.

Psaume III. — Bonheur de l'homme religieux et miséricordieux.

BEATUS vir qui timet Dóminum, * qui mandátis ejus delectátur multum.

2. Potens in terra erit semen ejus; * generatióni rectórum benedicétur.

3. Opes et divítiæ erunt in domo ejus, * et muni-ficéntia ejus manébit semper.

4. Oritur in ténebris ut lumen rectis, * cle-

9. Il a envoyé la déli-vrance à son peuple, il a établi pour toujours son alliance; * saint et vénérable est son nom.

10. Le fondement de la sagesse est la crainte du Seigneur : ils agissent habilement ceux qui l'honorent * sa gloire subsiste à jamais.

Ant. Et voici qu'il se fit un grand tremblement de terre; car un Ange du Seigneur descendit du ciel, allélúia.

Ant. 3. Son aspect était comme l'éclair, et ses vêtements comme la neige, allélúia, allélúia.

BIENHEUREUX l'homme qui craint le Seigneur *, qui, dans ses commandements, prend tous ses délices.

2. Puissante sur la terre sera sa postérité; * la descendance des hommes droits sera bénie.

3. Abondance et richesses seront dans sa maison, * et sa libéralité demeurera à jamais.

4. Il se lève dans les ténèbres comme une lu-

mens et miséricors et justus.

5. Bene est viro qui miseretur et commodat, * qui disponit res suas cum iustitia.

6. In ætérnum non vacillábit; * in memória æténa erit justus.

7. A nuntio tristi non timébit; * firmum est cor ejus, sperans in Dómino.

8. Constans est cor ejus, non timébit, * donec confúsos vídeat adversários suos.

9. Distribuit, donat paupéribus, munificéntia ejus manébit semper; * cornu ejus extollétur cum glória.

10. Peccátor vidébit et indignábitur, déntibus suis frendet et tabéscet; * desidérium peccatórum peribit.

Ant. Erat autem aspectus ejus sicut fulgur, vestimenta autem ejus sicut nix, allélúia, allélúia.

Ant. 4. Præ timóre autem ejus * extérriti sunt custódes, et facti sunt velut mórtui, allélúia.

mière pour les hommes droits, * clément, miséricordieux et juste.

5. Heureux l'homme miséricordieux et prêteur, * qui règle ses actions selon la justice.

6. Jamais il ne sera ébranlé; * la mémoire du juste demeurera à jamais.

7. Il ne craindra pas les mauvaises nouvelles, * son cœur est ferme, espérant dans le Seigneur.

8. Son cœur est assuré, il ne craindra pas, * jusqu'à ce qu'il voie ses adversaires confondus.

9. Il fait des largesses, il donne aux pauvres, sa libéralité demeurera toujours; * sa puissance s'élèvera avec gloire.

10. Le pécheur le verra et s'indignera, il grincera des dents et dépérira; * le désir des pécheurs s'évanouira.

Ant. Son aspect était comme l'éclair, et ses vêtements comme la neige, allélúia, allélúia.

Ant. 4. Par la crainte de l'Ange, les gardiens furent terrifiés et devinrent comme morts, allélúia.

Psaume 112. — Grandeur de Dieu, qui aime les humbles.

LAUDATE, servi Dómini, * laudáte nomen Dómini.

2. Sit nomen Dómini benedíctum * et nunc et usque in ætérnum.

3. A solis ortu usque ad occásum ejus * laudétur nomen Dómini. —

4. Excélsus super omnes gentes Dóminus, * super cælos glória ejus.

5. Quis sicut Dóminus, Deus noster, qui sedet in alto * 6. et óculos demíttit in cælum et in terram? —

7. Súblevat e púlvere inopem, * e stércore érigit páuperem,

Ut cóllocet eum cum princípibus, * cum princípibus pópuli sui.

8. Habitáre facit eam, quæ stérilis erat in domo, * matrem filiórum lætántem.

Ant. Præ timóre autem ejus extérriti sunt custódes, et facti sunt velut mórtui, allélúia.

Ant. 5. Respóndens autem Angelus, * dixit mu-

LOUÉZ, serviteurs du Seigneur, * louez le nom du Seigneur.

2. Que le nom du Seigneur soit béni * dès maintenant et à jamais.

3. Du lever du soleil à son coucher. * loué soit le nom du Seigneur.

II. 4. Élevé au-dessus de toutes les nations (est) le Seigneur, * au-dessus des cieux (est) sa gloire.

5. Qui est comme le Seigneur, notre Dieu, qui trône dans les hauteurs * 6. et abaisse ses regards sur le ciel et sur la terre?

III. 7. Il tire de la pous-sière l'indigent, * du fumier il fait lever le pauvre,

Pour le faire asseoir parmi les princes, * parmi les princes de son peuple.

8. Il fait habiter celle qui était stérile en sa maison, * mère joyeuse parmi ses enfants.

Ant. Par la crainte de l'Ange, les gardiens furent terrifiés et devinrent comme morts, allélúia.

Ant. 5. Répondant aux femmes, l'Ange leur dit : Ne

Ps. 112. — Le salut des petits par la résurrection et le baptême, fécondité de l'Église « mère joyeuse parmi ses enfants » appellent nos louanges.

liéribus : Nolite timere :
scio enim quod Jesum
quæritis, allelúia.

craignez pas, car je sais que
vous cherchez Jésus, allé-
luia.

Psaume 113.

I. Les merveilles de la sortie d'Égypte.

CUM exíret Israël de
Ægypto, * domus
Jacob de pópulo bárbaro,

2. Factus est Juda sanc-
tuárium ejus, * Israël re-
gnum ejus.

3. Mare vidit et fugit, *
Jordánis vertit se retrór-
sum.

4. Montes saltárunut ut
aríetes, * colles ut agnélli.

5. Quid est tibi, mare,
quod fugis? * Jordánis,
quod vertis te retrórsum?

6. Montes, quod sal-
tátis ut aríetes, * colles,
ut agnélli?

7. A fácie Dómini con-
tremísce, terra, * a fácie
Dei Jacob,

QUAND Israël sortit d'É-
gypte, * (quand) la
maison de Jacob (sortit)
d'un peuple étranger,

2. Juda devint son sanc-
tuaire, * Israël son royaume.

3. La mer le vit et s'en-
fuit, * le Jourdain reflua
en arrière.

4. Les montagnes bon-
dirent comme des béliers, *
les collines comme des
agneaux.

5. Qu'as-tu donc, mer,
pour t'enfuir? * et toi,
Jourdain, pour refluer en
arrière?

6. Vous, montagnes, pour
bondir comme des bé-
liers, * vous, collines, com-
me des agneaux?

7. Devant la face du
Seigneur, tremble, terre, *
devant la face du Dieu de
Jacob,

Ps. 113. — Dans toute la liturgie baptismale et en conformité avec l'ensei-
gnement de saint Paul, le baptême est comparé à la Mer Rouge à travers
laquelle nous passons miraculeusement pour alier de la vie de péché à la vie
d'enfant de Dieu, à la terre promise de l'Église et du ciel. Sauvés par le Verbe
incarné, gardons-nous de demander notre bonheur aux idoles de ce monde.

8. Qui convertit petram in stagnum aquarum, * rupem in fontes aquarum. —

8. Qui change le rocher en nappes d'eau, * la pierre dure en sources d'eau vive.

II. Un seul vrai Dieu.

9. Non nobis, Dómine, non nobis, sed nómini tuo da glóriam, * propter misericórdiam tuam, propter fidelitátem tuam.

I. 9. Pas à nous, Seigneur, pas à nous, mais à votre nom donnez la gloire, * à cause de votre miséricorde, à cause de votre fidélité.

10. Quare dicant gentes : * « Ubinam est Deus eórum? »

10. Pourquoi les nations disent-elles : * « Où donc est leur Dieu? »

11. Deus noster in cælo est ; * ómnia, quæ vóluit, fecit. —

11. Notre Dieu est dans le ciel ; * tout ce qu'il a voulu, il l'a fait.

12. Idóla eórum sunt argéntum et aurum, * opus mánuum hóminum.

II. 12. Leurs idoles sont de l'argent et de l'or, * œuvre des mains des hommes.

13. Os habent, et non loquúntur ; * óculos habent, et non vident.

13. Elles ont une bouche et ne parlent pas ; * elles ont des yeux et ne voient pas.

14. Aures habent, et non áudiunt ; * nares habent, et non odorántur.

14. Elles ont des oreilles et n'entendent pas ; * elles ont des narines et ne sentent pas.

15. Manus habent, et non palpent ; pedes habent, et non ámbulant ; * sonum non edunt gútture suo.

15. Elles ont des mains et ne palpent pas ; elles ont des pieds et ne marchent pas ; * leur gorge n'émet aucun son.

16. Símiles illis erunt, qui fáciunt ea, * omnis qui confidit in eis. —

16. Ils leur seront semblables, ceux qui les fabriquent, * tout homme qui se confie en elles.

17. Domus Israél confidit in Dómino : * ad-

III. 17. La Maison d'Israël se confie dans le Sei-

jutor eorum et clypeus eorum est.

18. Domus Aaron confidit in Domino : * adjutor eorum et clypeus eorum est.

19. Qui timent Dominum, confidunt in Domino : * adjutor eorum et clypeus eorum est.

20. Dominus recordatur nostri * et benedictet nobis ;

Benedictet domui Israël, * benedictet domui Aaron.

21. Benedictet iis qui timent Dominum, * tam pusillis quam majoribus.

22. Dominus multiplicabit vos, * vos et filios vestros.

23. Benedicti vos a Domino, * qui fecit caelum et terram.

24. Caelum est caelum Domini, * terram autem dedit filiis hominum.

25. Non mortui laudant Dominum, * neque ullus qui ad inferos descendit.

26. Sed nos benedicimus Domino, * et nunc et usque in aeternum.

Gloria Patri.

gneur : * leur secours et leur bouclier, c'est lui.

18. La Maison d'Aaron se confie dans le Seigneur : * leur secours et leur bouclier, c'est lui.

19. Ceux qui craignent le Seigneur se confient dans le Seigneur, * leur secours et leur bouclier, c'est lui.

20. Le Seigneur se souvient de nous * et il nous bénira.

Il bénira la Maison d'Israël, * il bénira la Maison d'Aaron.

21. Il bénira ceux qui craignent le Seigneur, * les petits aussi bien que les grands.

22. Le Seigneur vous multipliera, * vous et vos fils.

23. Soyez bénis du Seigneur, * qui a fait le ciel et la terre.

24. Le ciel appartient au Seigneur, * mais la terre, il l'a donnée aux enfants des hommes.

25. Ce ne sont pas les morts qui louent le Seigneur, * ni aucun de ceux qui descendent aux enfers.

26. Mais nous, nous bénissons le Seigneur, * dès maintenant et à jamais.

Gloire au Père.

Ant. Respóndens autem Angelus, dixit mulieribus : Nolíte timére : scio enim quod Jesum quæritis, allelúia.

Ant. Répondant aux femmes, l'Ange leur dit : Ne craignez pas, car je sais que vous cherchez Jésus, alléluia.

On ne dit point de Capitule, d'Hymne ni de Verset; on les remplace par l'Antienne suivante :

Ant. Hæc dies, * quam fecit Dóminus : exultémus, et lætémur in ea.

Ad Magnif. Ant. Et respiciéntes * vidérunt revolútum lápidem : erat quippe magnus valde, allelúia.

Ant. Voici le jour que le Seigneur a fait; exultons et réjouissons-nous en lui.

A Magnif. Ant. Elles regardèrent et virent qu'on avait roulé la pierre; celle-ci était cependant fort grande, alléluia.

Oraison

DEUS, qui hodiérna die per Unigénitum tuum, æternitátis nobis áditum devícta morte reserásti : vota nostra, quæ præveniéndó aspiras, étiam adjuvándó proséquere. Per eúmdem Dóminum.

Ÿ. Dóminus vobíscum.
✠. Et cum spíritu tuo.

Ÿ. Benedicámus Dómino, allelúia, allelúia. ✠. Deo grátias, allelúia, allelúia.

Ÿ. Fidélium animæ per misericórdiam Dei requiescant in pace. ✠. Amen.

O DIEU qui, aujourd'hui, nous avez ouvert accès de l'éternité, par le triomphe sur la mort de votre Fils unique, aidez de votre secours les vœux que votre inspiration a devancés. Par le même Jésus-Christ.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous. ✠. Et avec votre esprit.

Ÿ. Bénissons le Seigneur, alléluia, alléluia. ✠. Louange à Dieu, alléluia, alléluia.

Ÿ. Que les âmes des fidèles, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix. ✠. Amen.

A COMPLIES

Les Psaumes qu'on prend au Dimanche ordinaire, p. 69, commencent sans Antienne.

Après les Psaumes, on dit :

Ant. Allelúia, allelúia, allelúia, allelúia.

Puis on dit immédiatement le

Cantique de Siméon : Nunc dimíttis.

Ant. Hæc dies, * quam fecit Dóminus : exsultemus, et lætémur in ea.

Ant. Voici le jour que le Seigneur a fait : exultons et réjouissons-nous en lui.

Oraison : Visita, p. 66 *.

Ainsi récite-t-on l'Office divin à toutes les Heures, jusqu'à None du Samedi suivant inclusivement, sauf pour ce qui est indiqué comme propre à chaque jour.

LUNDI DANS L'OCTAVE DE PAQUES

DOUBLE DE 1^{re} CLASSE

Tout comme au jour de Pâques, p. 128, sauf ce qui suit :

Ÿ. Surréxit Dóminus de sepúlcro, allelúia. R. Qui pro nobis pepéndit in ligno, allelúia.

Ÿ. Le Seigneur est ressuscité du sépulcre, alléluia. R. Lui qui, pour nous, a été pendu au bois, alléluia.

Pater noster. Absolution : Exáudi.

Bénédict. Evangélica lécitio.

LEÇON I

Lécitio sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 24, 13-35

IN illo témpore : Duo
ex discípulis Jesu ibant
ipsa die in castéllum, quod
erat in spátio stadiórum
sexaginta ab Jerúsalem,
nómine Emmaus. Et ré-
liqua.

EN ce temps-là, deux des
discíples de Jésus s'en
allaient, le jour même, à un
bourg distant de soixante
stades de Jérusalem, nom-
mé Emmaüs. Et le reste.

Homília

sancti Gregórii Papæ

Homélie

de saint Grégoire Pape

Homélie 23, sur les Évangiles

[Pourquoi Jésus ne se fait pas reconnaître tout de suite
aux discíples d'Emmaüs.]

AUDISTIS, fratres carís-
simi, quia duóbus dis-
cípulis ambulántibus in
via, non quidem credén-
tibus, sed tamen de se
loquéntibus, Dóminus ap-
páruit : sed eis spéciem,
quam recognóscerent, non
osténdit. Hoc ergo egit
foris Dóminus in óculis
córporis, quod apud ip-
sos agebátur intus in ócu-
lis cordis. Ipsi namque
apud semetipsos intus et
amábant, et dubitábant :
eis autem Dóminus foris
et præsens áderat, et quis
esset non ostendébat. De
se ergo loquéntibus præ-
séntiam exhibuit : sed de
se dubitántibus cognitió-

VOUS avez entendu, frères
bien-aimés, qu'à deux
discíples marchant sur la
route, qui ne croyaient pas,
mais qui cependant parlaient
de lui, le Seigneur apparut ;
mais il ne se montra pas
sous une apparence qui le
fît reconnaître. Le Seigneur
fit donc extérieurement pour
les yeux de leurs corps, ce
qu'ils faisaient eux-mêmes
intérieurement pour les yeux
de leurs cœurs. Eux-mêmes,
en effet, dans l'intérieur de
leur âme aimaient et dou-
taient ; alors le Seigneur se
présenta à eux extérieure-
ment, mais sans montrer qui
il était. A ces discíples qui
parlaient de lui, il offrit sa

nis suæ spéciem abscondit.

¶. *María Magdaléne, et áltera María ibant dilúculo ad monuméntum. * Jesum quem quæritis, non est hic, surréxit sicut locútus est, præcedet vos in Galilæam, ibi eum vidébitis, allelúia, allelúia. †. Et valde mane unasabbatórum véniunt ad monuméntum, orto jam sole : et introéúntes vidérunt júvenem sedéntem in dextris, qui dixit illis. Jesum.*

présence ; mais à ces mêmes disciples qui doutaient de lui, il cacha l'apparence qui l'aurait fait reconnaître.

¶. Marie-Madeleine et l'autre Marie s'en allèrent de grand matin au sépulcre. * Jésus que vous cherchez n'est pas ici ; il est ressuscité comme il l'a dit ; il vous précédera en Galilée ; c'est là que vous le verrez, alléluia, alléluia. †. Et de grand matin, le premier jour de la semaine, elles viennent au sépulcre, le soleil étant déjà levé, et en entrant, elles virent un jeune homme assis à droite, qui leur dit. Jésus.

Bénédict. Divinum auxilium.

LEÇON II

[Pourquoi Jésus feignit d'aller plus loin.]

VERBA quidem contulit, duritiam intellectus increpavit, sacræ Scripturæ mystéria, quæ de seipso erant, aperuit : et tamen quia adhuc in eorum cordibus peregrinus erat a fide, se ire longius finxit. Fingere namque, componere dicimus : unde et compositores luti, figulos vocamus. Nihil ergo simplex Véri-

Lengagea donc la conversation, leur reprocha la dureté de leur intelligence, leur expliqua les mystères de la sainte Écriture qui le concernaient ; et cependant, parce que dans leurs cœurs il restait un étranger pour leur foi, il feignit d'aller plus loin. Feindre en effet, (figere) c'est, disons-nous, composer une figure. De là vient que nous appelons « figulos » ceux qui composent des figures d'argile.

tas per duplicitatem fecit : sed talem se eis exhibuit in corpore, qualis apud illos erat in mente. Probandi autem erant, si hi, qui eum etsi necdum ut Deum diligenter, saltem ut peregrinum amare potuissent.

℣. Surréxit pastor bonus, qui animam suam posuit pro ovibus suis, et pro grege suo mori dignatus est : * Alleluia, alleluia, alleluia. √. Etenim Pascha nostrum immolatus est Christus. Alleluia. Glória Patri. Alleluia.

La pure Vérité n'a rien fait par duplicité ; mais, dans son corps, elle s'est montrée à eux telle qu'elle était en eux dans leur âme. Il fallait éprouver si ceux qui ne l'aimaient pas encore comme Dieu, pourraient du moins l'aimer sous l'aspect d'un étranger.

℣. Il est ressuscité, le Bon Pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis, et qui, pour son troupeau, a daigné mourir, * Alléluia, alléluia, alléluia. √. En effet, le Christ notre Pâque a été immolé. Alléluia. Gloire au Père. Alléluia.

Bénédict. Ad societatem.

LEÇON III

[Ils reconnaissent Jésus en pratiquant l'hospitalité.]

SED quia esse extranei a caritate non poterant hi, cum quibus Veritas gradiebatur : eum ad hospitium quasi peregrinum vocant. Cur autem dicimus, vocant, cum illic scriptum sit : Et coegerunt eum ? Ex quo nimium exemplo colligitur,

MAIS comme ils ne pouvaient pas être étrangers à la charité, ceux que la Vérité accompagnait dans leur marche, ils lui offrent l'hospitalité comme à un étranger. Mais pourquoi disons-nous : ils offrent, alors que le texte porte : *ils le forcèrent* ? Par cet exemple on apprend qu'on doit non seulement offrir l'hospitalité

quia peregrini ad hospitium non solum invitandi sunt, sed etiam trahendi. Mensam igitur ponunt, panes cibosque offerunt : et Deum, quem in Scripturæ sacræ expositione non cognoverant, in panis fractione cognoscunt. Audiendo ergo præcepta Dei illuminati non sunt, faciendo illuminati sunt : quia scriptum est : Non auditores legis justi sunt apud Deum, sed factores legis justificabuntur. Quisquis ergo vult audita intelligere, festinet ea, quæ jam audire potuit, opere implere. Ecce Dominus non est cognitus dum loqueretur, et dignatus est cognosci dum pascitur.

Ad Bened. Ant. Jesus junxit se *discipulis suis in via, et ibat cum illis : oculi autem eorum tenebantur, ne eum agnoscerent : et increpavit eos, dicens : O stulti et tardi corde ad credendum in his, quæ locuti sunt Prophætæ, alleluia.

aux étrangers, mais qu'il faut les presser d'accepter. Ils dressent donc la table, offrent des pains et différents mets, et le Dieu qu'ils n'avaient pas reconnu lorsqu'il leur expliquait l'Écriture, ils le reconnaissent à la fraction du pain. En écoutant les préceptes de Dieu, ils n'ont pas été illuminés ; c'est en les pratiquant qu'ils ont reçu la lumière ; car il est écrit : *Ce ne sont pas les auditeurs de la loi qui sont justes auprès de Dieu, mais ceux qui la pratiquent seront justifiés* ¹. Que celui-là donc qui veut comprendre ce qu'il a entendu se hâte de mettre en pratique ce qu'il a pu déjà entendre. Voici que le Seigneur, qui n'a pas été reconnu tandis qu'il parlait, a daigné se faire connaître pendant qu'on lui donne à manger.

A Bénéd. Ant. Jésus se joignit à ses disciples le long du chemin et marchait avec eux ; mais leurs yeux étaient retenus, en sorte qu'ils ne le reconnaissaient pas, et il leur fit des reproches disant : O insensés ! que votre cœur est lent à croire à la parole des Prophètes, alléluia.

Oraison

DEUS, qui solemnitate paschali, mundo remedia contulisti : populum tuum, quaesumus, caelesti dono proséquere; ut et perfectam libertatem consequi mereatur, et ad vitam proficiat sempiternam. Per Dominum.

Ad Magnif. Ant. Qui sunt hi sermones, * quos confertis ad invicem ambulantes, et estis tristes? alleluia.

O DIEU qui, par la solennité pascalle, avez apporté au monde la guérison, nous vous le demandons, favorisez votre peuple des dons du ciel, pour qu'il mérite d'obtenir la parfaite liberté et progresse pour la vie éternelle. Par Notre Seigneur.

A Magnif. Ant. De quoi parliez-vous, conversant le long du chemin, et pourquoi êtes-vous tristes? alleluia.

MARDI DANS L'OCTAVE DE PAQUES

DOUBLE DE 1^{re} CLASSE

Tout comme au jour de Pâques, p. 128, sauf ce qui suit :

Ÿ. Surréxit Dominus vere, alleluia. 7. Et apparuit Simóni, alleluia.

Le Seigneur est vraiment ressuscité, alleluia. 7. Et il est apparu à Simon, alleluia.

Pater noster. Absolution : Ipsius pietas.
Bénédict. Evangélica lectio.

LEÇON I

Lectio sancti Evangelii
secundum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 24, 36-47

IN illo tempore : Stetit Jesus in medio discipulorum, et dicit eis : Pax vobis : ego sum, nolite timere. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus se tint au milieu de ses disciples et leur dit : La paix soit avec vous ; c'est moi, ne craignez pas. Et le reste.

Homília

sancti Ambrósii Episcopi

Homélie

de saint Ambroise Evêque

Livre 10 du Comment. sur S. Luc, chap. 24, avant la fin

[Réalité du corps glorieux de Jésus.]

MIRUM, quo modo se natúra corpórea per impenetrábile corpus infúderit invisíbili áditu, visíbili conspéctu; tangi fácilis, difícilis æstimári. Dénique conturbáti discipuli æstimábant se spíritum vidére. Et ideo Dóminus, ut spéciem nobis resurrectionis osténderet, Palpáte, inquit, et vidéte, quia spíritus carnem et ossa non habet, sicut me vidétis habére. Non ergo per incorpóream natúram, sed per resurrectionis qualitátem, impérvia usu clausa penetrávit. Nam quod tángitur, corpus est; quod palpátur, corpus est.

✠. Virtúte magna reddebant Apóstoli * Testimónium resurrectionis Jesu Christi Dómini nostri, allelúia, allelúia. ✠. Repléti quidem Spíritu Sancto, loquebantur cum fidúcia verbum Dei. Testimónium.

IL faut admirer comment une nature corporelle s'est glissée à travers un corps impénétrable : son entrée est invisible, son aspect est visible ; elle est facile à toucher, difficile à comprendre. Finalement, les disciples troublés pensaient qu'ils voyaient un esprit. Et voilà pourquoi le Seigneur voulant nous montrer ce qu'était la résurrection : « Palpez, dit-il, et voyez, car un esprit n'a pas de chair et d'os comme vous voyez que j'en ai. » Ce n'est donc pas en raison d'une nature incorporelle, mais à cause d'une qualité due à la résurrection, qu'il a pénétré sans voie d'accès dans un lieu clos. Car ce qui se touche est corps ; ce qui se palpe est corps.

✠. Avec grande puissance, les Apôtres rendaient * Témoignage à la résurrection de Jésus-Christ notre Seigneur, alléluia, alléluia. ✠. Remplis de l'Esprit-Saint, ils prêchaient avec assurance la parole de Dieu. Témoignage.

Bénédict. Divinum auxilium.

LEÇON II

[Identité du corps glorieux avec le corps qui a souffert la Passion.]

IN corpore autem resurgemus. Seminatur enim corpus animale, surgit corpus spiritale : sed illud subtilius, hoc crassius, utpote adhuc terrænæ labis qualitate concretum. Nam quomodo non corpus, in quo manebant insignia vulnerum, vestigia cicatricum, quæ Dominus palpanda obtulit? In quo non solum fidem firmat, sed etiam devotionem acuit, quod vulnera suscepta pro nobis cælo infert maluit, abolere noluit ; ut Deo Patri nostræ prætia libertatis ostenderet. Talem sibi Pater ad dexteram locat, trophæum nostræ salutis amplētens : tales illic Martyres nobis cicatricis suæ coronam monstravit.

℟. De ore prudentis procedit mel, alleluia ;

C'EST bien dans notre corps que nous ressusciterons ; car ce corps est semé corps animal et ressuscite corps spirituel ¹ ; mais celui-ci est plus subtil, celui-là plus grossier parce qu'encore engagé dans la condition de notre déchéance terrestre. Comment en effet ne serait-ce pas un corps, ce qui garde les marques des blessures, les traces des cicatrices que le Seigneur offrit à palper ? En quoi, non seulement il confirme notre foi, mais il excite notre dévotion, ayant mieux aimé emporter au ciel les blessures reçues pour nous, que les faire disparaître, pour montrer à Dieu le Père le prix de notre affranchissement. C'est ainsi que le Père le met à sa droite, embrassant le trophée de notre salut ; c'est ainsi qu'il nous a montré ² les Martyrs avec la couronne de leurs cicatrices.

℟. De la bouche du prudent coule du miel, alléluia ;

1. I Cor. 15, 44. D'après le littéral grec : *semé corps psychique*, livré aux mêmes déficiences que nos corps actuels tout de sensibilité ; *ressuscitant corps pneumatique*, soumis tout entier à la puissance vivifiante, et non spirituel au sens de corps esprit, n'ayant plus d'étendue, ce qui est contradictoire.

2. *Monstravit*, nous soupçonnons fort qu'il devait y avoir dans le texte original *monstrabit*, il nous montrera.

dulcêdo mellis est sub lingua ejus, allelúia : * Favus distillans lábia ejus, allelúia, allelúia. ̎. Sapientia requiescit in corde ejus, et prudentia in sermone oris illius. Favus. Glória Patri. Favus.

Bénédictio. Ad societatem.

LEÇON III

[Les Apôtres ont commencé par être incrédules.]

ET quoniam sermo huc noster evasit, consideremus qua gratia secundum Joannem crediderint Apostoli, qui gavisii sunt ; secundum Lucam quasi increduli redarguantur : ibi Spiritum Sanctum acciperint, hic sedere in civitate jubentur, quoadusque induantur virtute ex alto. Et videtur mihi ille quasi Apostolus majora et altiora tetigisse, hic sequentia et humanis proxima : hic historico usus circuitu, ille compendio : quia et de illo dubitari non potest, qui testimonium perhibet de iis, quibus ipse interfuit, et verum est testimonium ejus : et ab hoc quoque, qui Evangelista esse meruit, vel

la douceur du miel est sous sa langue, alléluia : * Rayon distillant du miel sont ses lèvres, alléluia, alléluia. ̎. La sagesse repose en son cœur et la prudence dans la parole de sa bouche. Gloire au Père. Rayon.

ET puisque notre discours nous y a conduits, considérons par quelle grâce, d'après Jean, *les Apôtres ont cru et se sont réjouis*¹ alors que, selon Luc, ils sont réprimandés comme incrédules² ; d'après Jean, ils auraient reçu l'ordre *de rester dans la ville jusqu'à ce qu'ils soient revêtus de la vertu d'en haut*³. Il me semble que Jean, en tant qu'Apôtre, a touché aux réalités les plus importantes et les plus élevées, tandis que le récit de Luc est mieux enchaîné et plus humain. Luc a suivi le circuit de l'histoire, Jean a fait un tableau d'ensemble. Et comme nous ne pouvons pas douter de la parole de Jean qui rend témoignage des faits auxquels il a assisté, et dont le témoignage est vrai⁴,

1. Jean 20, 20.

3. Luc 24, 49.

2. Luc 24, 25

4. Jean 21, 24.

negligéntiæ, vel mendácii suspiciónem æquum est propulsári. Et ideo verum putámus utrúmque, non sententiárum varietáte, nec personárum diversitáte distinctum. Nam etsi primo Lucas eos non credidísse dicat, póstea tamen credidísse démontrat : et si prima considerémus, contrária sunt; si sequéntia, certum est conveníre.

Ad Bened. Ant. Stetit Jesus * in médio discipulórum suórum, et dixit eis : Pax vobis, allelúia, allelúia.

Oraison

DEUS, qui Ecclésiám tuam novo semper foetu múltiplicas : concéde fámulis tuis ; ut sacraméntum vivéndo téneant, quod fide percepérunt. Per Dóminum.

Ad Magnif. Ant. Vidéte manus meas * et pedes meos, quia ego ipse sum, allelúia, allelúia.

pas plus qu'il n'est juste de porter une accusation de négligence ou de mensonge contre Luc qui a mérité d'être Évangéliste, nous pensons que les deux témoignages sont vrais, et ne se séparent ni par la variété des affirmations ni par la diversité des personnes. Car Luc, après avoir dit que les Apôtres n'ont pas cru, nous montre ensuite qu'ils ont cru ; si nous ne considérons que ses premières affirmations, il y a contradiction, mais dans les suivantes, l'accord est évident.

A Bénéd. Jésus se tint au milieu de ses disciples et leur dit : La paix soit avec vous, alléluia, alléluia.

O DIEU, qui multipliez les fidèles de votre Église par un enfantement¹ toujours nouveau, accordez à vos serviteurs de garder dans leur vie le mystère sacramentel qu'ils ont reçu dans la foi. Par.

A Magnif. Ant. Voyez mes mains et mes pieds ; c'est bien moi, alléluia, alléluia.

1. Il s'agit des nouveaux baptisés.

MERCREDI DANS L'OCTAVE DE PAQUES

SEMI-DOUBLE

Tout comme au jour de Pâques, p. 128, sauf ce qui suit :

Ÿ. Gavísi sunt discipuli, allelúia. 77. Viso Dómino, allelúia.

Ÿ. Les disciples se sont réjouis, alléluia. 77. A la vue du Seigneur, alléluia.

Pater noster. Absolution : A vínculis.

Bénédict. Evangélica lécio.

LEÇON I

Lécio sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 21, 1-14

IN illo témpore : Manifestávit se iterum Jesus discíplis ad mare Tiberiadis. Manifestávit autem sic : Erant simul Simon Petrus, et Thomas, qui dícitur Dídymus. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus se manifesta de nouveau à ses disciples au bord de la mer de Tibériade. Voici comme il se manifesta. Il y avait là ensemble Simon Pierre et Thomas qui est appelé Didyme. Et le reste.

Homília
sancti Gregórii
Papæ

Homélie
de saint Grégoire
Pape

Homélie 24 sur les Evangiles

[Ne pas s'étonner de voir Pierre revenir à son ancien métier.]

LECTIO sancti Evangélii, quæ modo in áuribus vestris lecta est, fratres mei, quæstióné ánimu pulsát, sed pulsatióne sua vim discretiónis índicat. Quæri étenim potest, cur Petrus, qui pis-

LA leçon du saint Évangile qui vient d'être lue à vos oreilles pose à l'esprit une question, mais indique en la posant la valeur d'une distinction. On peut en effet se demander pourquoi Pierre qui était pêcheur

cátor ante conversiónem fuit, post conversiónem ad piscatiónem rédiit : et cum Véritas dicat : Nemo mittens manum suam ad arátrum, et aspiciens retro, aptus est regno Dei : cur repétiit quod derelíquit? Sed si virtus discretiónis inspíctur, cítiús vidétur : quia nímirum negótium, quod ante conversiónem sine peccáto éxstitit, hoc étiam post conversiónem repétere culpa non fuit.

℞. Ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperíre librum, et sólvare septem signácula ejus : * Allelúia, allelúia, allelúia. †. Dignus est Agnus, qui occísus est, accípere virtutem, et divinitátem, et sapiéntiam, et fortitúdinem, et honórem, et glóriam, et benedictiónem. Allelúia.

Bénéd. Divínium auxilium.

LEÇON II

[La conversion n'interdit que les métiers malhonnêtes.]

NAM piscatórem Petrum, Matthæum vero teloneárium scimus : et post conversiónem suam ad piscatiónem Petrus rédiit,

avant sa conversion est retourné à la pêche après sa conversion, alors que la Vérité dit : *Personne de ceux qui mettent la main à la charrue et regardent en arrière n'est apte au royaume de Dieu*¹. Pourquoi a-t-il repris ce qu'il avait abandonné? Mais si l'on a recours à une juste distinction, il apparaît bien vite que certainement ce ne fut pas un péché de reprendre après la conversion une occupation qui, avant la conversion, se pratiquait sans péché.

℞. Voici qu'il a vaincu, le Lion de la tribu de Juda, rejeu de David, pour ouvrir le Livre et rompre ses sept sceaux. * Alléluia, alléluia, alléluia. †. Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, de recevoir puissance, divinité, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction. Alléluia.

EN effet nous savons que Pierre est pêcheur et Matthieu percepteur d'impôts ; or, après leur conversion, tandis que Pierre

1. Luc 9, 62.

Matthæus vero ad telónei negótium non resédit : quia áliud est victum per piscatiónem quærere, áliud autem telónei lucris pecúnias augére. Sunt enim pléaque negótia, quæ sine peccátis exhibéri aut vix, aut nullátenus possunt. Quæ ergo ad peccátum ímplicant, ad hæc necesse est, ut post conversiόnem ánimus non recúrret.

℞. Ego sum vitis vera, et vos pálmities : * Qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum, allelúia, allelúia. √. Sicut diléxit me Pater, et ego diléxi vos. Qui. Glória Patri. Qui.

Bénédictio. Ad societátem.

LEÇON III

[Jésus reste sur le rivage parce qu'il n'appartient plus à notre monde.]

QUÆRI étiam potest, cur discíplis in mari laborántibus, post resurrectionem suam Dóminus in lítore stetit, qui ante resurrectionem suam coram discíplis in flúctibus maris ambulávit. Cujus rei rátio festíne cognóscitur, si ipsa, quæ tunc ínerat, causa pensétur. Quid enim mare, nisi præsens

est retourné à la pêche, Matthieu n'a pas repris sa place au bureau de la perception ; car autre chose est de chercher sa nourriture par la pêche, autre chose d'augmenter sa fortune en gagnant sur l'impôt ; car il y a bien des métiers qu'il est difficile sinon impossible d'exercer sans péché. C'est à ces métiers-là, qui entraînent au péché, qu'il ne faut pas revenir après la conversion.

℞. Je suis la vraie vigne, et vous, les sarments : * Celui qui demeure en moi et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit, alléluia, alléluia. √. Comme mon Père m'a aimé, ainsi je vous ai aimés. Celui qui. Gloire au Père. Celui qui.

ON peut aussi se demander pourquoi, tandis que les disciples peinaient en mer, le Seigneur, après sa résurrection, s'est tenu sur le rivage ; alors qu'avant sa résurrection il a marché sur les flots en présence de ses disciples. On peut rapidement en savoir la raison si l'on considère ce qui alors la motivait. Qu'est-ce que

sæculum signat, quod se cásuum tumultibus, et undis vitæ corruptibilis illidit? Quid per soliditatem littoris, nisi illa perpetuitas quiétis æternæ figuratur? Quia ergo discipuli adhuc fluctibus mortális vitæ inerant, in mari laborabant : quia autem Redemptor noster jam corruptionem carnis excésserat, post resurrectionem suam in littore stabat.

Ad Bened. Ant. Mittite in dexteram * navigii rete, et inveniétis, alleluia.

Oraison

DEUS, qui nos resurrectionis Domínicæ annua solemnitate lætificas : concède propítius ; ut per temporália festa quæ ágimus, pervenire ad gáudia æterna mereámur. Per eúmdem Dóminum nostrum.

Ad Magnif. Ant. Dixit Jesus * discipulis suis : Afférte de piscibus, quos prendidístis nunc. Ascéndit autem Simon Petrus, et traxit rete in terram plenum magnis piscibus, alleluia.

la mer représente en effet, si ce n'est le siècle présent qui se précipite dans le vacarme des catastrophes et les vagues de la vie corruptible? Et que figure la solidité du rivage, si ce n'est la perpétuité du repos éternel? Donc, puisque les disciples étaient encore dans les flots de la vie mortelle, ils peinaient en mer ; mais parce que notre Rédempteur avait déjà dépassé l'état de corruption de la chair, après sa résurrection, il se tenait sur le rivage.

A Bénéd. Ant. Jetez le filet à droite de la barque et vous trouverez, alléluia.

O DIEU, qui nous réjouissez par la solennité annuelle de la résurrection du Seigneur, accordez-nous cette faveur que, par la célébration de ces fêtes temporelles, nous méritions d'arriver aux joies éternelles. Par le même Jésus-Christ.

A Magnif. Ant. Jésus dit à ses disciples : Apportez quelques-uns des poissons que vous venez de prendre. Simon Pierre monta alors sur la barque et tira le filet plein de grands poissons, alléluia.

JEUDI DANS L'OCTAVE DE PAQUES

SEMI-DOUBLE

Tout comme au jour de Pâques, p. 128, sauf ce qui suit :

ŷ. Surréxit Dóminus de sepúlcro, allelúia. ʁ. Qui pro nobis pepéndit in ligno, allelúia.

ŷ. Le Seigneur est ressuscité du sépulcre, alléluia. ʁ. Lui qui, pour nous, a été pendu au bois, alléluia.

Pater noster. Absolution : Exáudi.

Bénédict. Evangélica lécitio.

LEÇON I

Lécitio sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 20, 11-18

IN illo témpore : María stabat ad monuméntum foris, plorans. Dum ergo fleret, inclinávit se, et prospéxit in monuméntum : et vidit duos Angelos in albis, sedéntes. Et réliqua.

EN ce temps-là, Marie se tenait près du tombeau, au dehors, et elle pleurait. Tout en pleurant elle se pencha, regarda dans le tombeau et vit deux Anges vêtus de blanc qui y étaient assis. Et le reste.

Homília
sancti Gregórii
Papæ

Homélie
de saint Grégoire
Pape

Homélie 26 sur les Évangiles

[Marie-Madeleine, transformée par sa conversion.]

MARIA Magdaléne, quæ fúerat in civitáte peccátrix, amándo veritátem, lavit lácrimis máculas criminis : et vox Veritátis

MARIE-MADELEINE, qui avait été une pécheresse connue comme telle dans la cité, lava de ses larmes les souillures de sa faute, en ai-

implétur, qua dicitur : Dimissa sunt ei peccata multa, quia diléxit multum. Quæ enim prius frigida peccando remanserat, postmodum amando fortiter ardébat. Nam postquam venit ad monumentum, ibique corpus Dominicum non invenit, sublatum credidit, atque discipulis nuntiavit : qui venientes viderunt, atque ita esse, ut mulier dixerat, crediderunt. Et de eis protinus scriptum est : Abierunt ergo discipuli ad semetipsos, ac deinde subiungitur : Maria autem stabat ad monumentum foris, plorans.

℣. Tulérunt Dóminum meum, et nescio ubi posuerunt eum. Dicunt ei Angeli : Mulier, quid ploras ? surréxit sicut dixit : * Præcedet vos in Galilæam : ibi eum videbitis, alleluia, alleluia. √. Cum ergo fleret, inclinavit se, et prospexit in monumentum : et vidit duos Angelos in albis, sedentes, qui dicunt ei. Præcedet.

mant la vérité ; et elle réalisa cette parole de la Vérité : *Beaucoup de péchés lui ont été remis, parce qu'elle a beaucoup aimé*¹. Celle qui était restée froide en péchant, devint ensuite de feu, par son ardent amour. Car étant venue au tombeau et n'y ayant pas trouvé le corps du Seigneur, elle le crut enlevé et l'annonça aux disciples ; ceux-ci vinrent, ils virent et pensèrent qu'il en était comme cette femme le leur avait dit. Et c'est alors que l'Écriture dit d'eux : *Les disciples s'en allèrent donc chez eux ; puis elle ajoute : Mais Marie se tenait près du tombeau, au dehors, et elle pleurait.*

℣. Ils ont emporté mon Seigneur et je ne sais où ils l'ont mis. Les Anges lui disent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Il est ressuscité comme il l'a dit : * Il vous précédera en Galilée : c'est là que vous le verrez, alléluia, alléluia. √. Tout en pleurant, elle se pencha, regarda le sépulcre, et vit deux Anges assis, vêtus de blanc, qui lui dirent. Il vous.

1. Luc 7, 47.

Bénédict. Divinum auxilium.

LEÇON II

[Sa persévérance.]

QUA in re pensandum est, hujus mulieris mentem quanta vis amoris accenderat, quæ a monumento Domini, etiam discipulis recedentibus, non recedebat. Exquirebat quem non invenerat : flebat inquirendo, et amoris sui igne succensa, ejus, quem ablatum credidit, ardebat desiderio. Unde contigit, ut eum sola tunc videret, quæ remanserat ut quæreretur : quia nimirum virtus boni operis, perseverantia est, et voce Veritatis dicitur : Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.

R. Congratulamini mihi, omnes qui diligitis Dominum, quia quem quærebam, apparuit mihi : * Et dum fierem ad monumentum, vidi Dominum, alleluia, alleluia. V. Recedentibus discipulis, non recedebam, et amoris ejus igne succensa, ardebam desiderio. Et. Gloria Patri. Et.

EN ceci, il nous faut considérer quelle était la force de l'amour enflammant l'âme de cette femme qui, alors que les disciples avaient quitté le tombeau du Seigneur, ne le quittait pas. Elle cherchait celui qu'elle n'avait pas trouvé ; elle pleurait en le cherchant, et, enflammée du feu de son amour, elle brûlait du désir de celui qu'elle a cru enlevé. D'où il arriva que seule elle le verrait alors, elle qui était restée pour le chercher, car ce qui donne de l'efficacité à une bonne œuvre, c'est la persévérance, et la Vérité dit : *Celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé*¹.

R. Félicitez-moi, vous tous qui aimez le Seigneur, parce que celui que je cherchais m'est apparu ; * Et tandis que je pleurais près du sépulcre, j'ai vu le Seigneur, alleluia, alleluia. V. Les disciples étant partis, je ne partais pas et, embrasée du feu de son amour, je brûlais de désir. Et. Gloire au Père. Et.

1. Matth. 10, 22.

Bénéd. Ad societatem.

LEÇON III

[Obstination de l'amour.]

MARIA ergo cum fleret, inclinavit se, et propexit in monumentum. Certe jam monumentum vacuum viderat, jam sublatum Dominum nuntiaverat : quid est quod se iterum inclinaret, iterum videre desideraret? Sed amanti semel aspexisse non sufficit : quia vis amoris intentionem multiplicat inquisitionis. Quæsit ergo prius, et minime invenit : perseveravit, ut quæreret, unde et contigit ut inveniret : actumque est, ut desideria dilata crescerent, et crescentia caperent quod invenissent.

Ad Bened. Ant. Maria stabat * ad monumentum plorans, et vidit duos Angelos in albis, sedentes, et sudarium quod fuerat super caput Jesu, alleluia.

Oraison

DIEU, qui diversitatem Gentium in confessione tui nominis adunasti : da, ut renâtes fonte

DONC Marie, en pleurant, se pencha et regarda dans le tombeau. Certes elle avait déjà vu que le tombeau était vide, elle avait déjà annoncé que le Seigneur avait été enlevé ; pourquoi donc se penche-t-elle de nouveau? Désire-t-elle voir encore une fois? C'est qu'à celui qui aime, un seul regard ne suffit pas ; car la force de l'amour multiplie le zèle de la recherche. Elle a donc cherché une première fois et n'a rien trouvé ; elle a persévéré dans sa recherche, c'est pourquoi elle a obtenu de trouver ; il est arrivé que ses desirs ont grandi d'être différés et qu'en grandissant ils ont saisi ce qu'ils ont trouvé.

A Bénéd. Ant. Marie se tenait près du tombeau, pleurant, et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis, puis le suaire qui avait été placé sur la tête de Jésus, alléluia.

O DIEU qui avez rassemblé la diversité des Nations dans la foi en votre nom ; accordez à tous ceux que la fontaine baptis-

baptismatis una sit fides mentium, et pietas actio-num. Per Dóminum.

Ad Magnif. Ant. Tu-lérunt Dóminum meum, * et nescio ubi posuerunt eum : si tu sustulisti eum, dícito mihi, allelúia : et ego eum tollam, allelúia.

male a fait renaître d'avoir une même foi dans leurs âmes et un même amour dans leurs actions. Par Notre Seigneur.

A Magnif. Ant. Ils ont emporté mon Seigneur et je ne sais où ils l'ont mis; si c'est toi qui l'as enlevé, dis-le-moi, alléluia, et je le prendrai, alléluia.

VENDREDI DANS L'OCTAVE DE PAQUES

SEMI-DOUBLE

Tout comme au jour de Pâques, p. 128, sauf ce qui suit :

ŷ. Surréxit Dóminus vere, allelúia. ʀ. Et ap-páruít Simóni, allelúia.

ŷ. Le Seigneur est vrai-ment ressuscité, alléluia. ʀ. Et il est apparu à Simon, alléluia.

Pater noster. Absolution : Ipsíus píetas.

Bénéd. Evangélica lécio.

LEÇON I

Lécio sancti Evangélii
secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 28, 16-20

IN illo témpore : Un-decim discípuli abiérunt in Galilæam in mon-tem, ubi constitúerat illis Jesus. Et reliqua.

EN ce temps-là, les onze disciples s'en allèrent en Galilée sur la montagne que leur avait désignée Jésus. Et le reste.

Homilia sancti Hierónymi
Presbyteri

Livre 4 du Commentaire sur S. Matthieu vers la fin

[Commentaire littéral de l'Évangile.]

POST resurrectionem Jesus in monte Galilææ conspicitur, ibique adoratur : licet quidam dubitent, et dubitatio eorum nostram augeat fidem. Tunc manifestius ostenditur Thomæ, et latus lancea vulneratum, et manus fixas demonstrat clavis. Accedens Jesus locutus est eis, dicens : Data est mihi omnis potestas in cælo et in terra. Illi potestas data est, qui paulo ante crucifixus, qui sepultus in túmulo, qui mortuus jacuerat, qui postea resurrexit. In cælo autem et in terra potestas data est : ut qui ante regnabat in cælo, per fidem credentium regnet et in terris.

¶ Surgens Jesus Dominus noster, stans in medio discipulorum suorum, dixit : * Pax vobis, alleluia ; gavisi sunt discipuli viso Domino, alleluia. ¶ Una ergo sabbatorum, cum fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregati, venit Je-

Homélie de saint Jérôme
Prêtre

APRÈS la résurrection, Jésus apparaît sur une montagne de Galilée et là il est adoré, bien que certains doutent, et que leur doute augmente notre foi. Alors il se montre plus manifestement à Thomas et lui présente son côté percé par la lance et ses mains qui ont été attachées par les clous. Jésus en s'approchant leur dit ces paroles : *Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre.* La puissance a été donnée à celui qui venait d'être crucifié, enseveli dans un tombeau, qui y avait reposé mort, et qui ensuite avait ressuscité. Et la puissance lui a été donnée au ciel et sur la terre, pour que celui qui auparavant régnait au ciel, par la foi des croyants règne aussi sur la terre.

¶ Apparaissant soudain, Jésus notre Seigneur se tenant au milieu de ses disciples, dit : * Paix à vous, alléluia ; les disciples se sont réjouis, ayant vu le Seigneur, alléluia. ¶ Le premier jour de la semaine, les portes étant closes, là où étaient réunis les disciples, Jésus

sus, et stetit in médio vint, se tint au milieu d'eux
eórum, et dixit eis. Pax. et leur dit. Paix.

Bénéd. Divinum auxílium.

LEÇON II

EUNTES autem docéte omnes Gentes, baptizántes eos in nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. Primum docent omnes Gentes, deínde doctas intíngunt aqua. Non enim potest fieri, ut corpus baptísmi recípiat sacraméntum, nisi ante ánima fídei suscepérit veritátem. Baptizántur autem in nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti : ut quorum una est divínitas, una sit largítio : noménque Trinitátis, unus Deus est.

✠. Expurgáte vetus fermentum, ut sitis nova conspérso : étenim Pascha nostrum immolátus est Christus : * Itaque epulémur in Dómino, allelúia. †. Mórtuus est propter delícta nostra, et resurrexit propter justificatiónem nostram. Itaque. Glória. Itaque.

MAIS vous, allez, enseignez toutes les Nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ils enseignent d'abord toutes les Nations, et une fois enseignées, les plongent dans l'eau. Car il ne peut se faire que le corps reçoive le sacrement de baptême avant que l'âme ait reçu la vérité de la foi. Et elles sont baptisées au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, car ceux dont la divinité est une, n'ont qu'un seul don ; et le nom de la Trinité désigne un seul Dieu.

✠. Expulsez le vieux ferment, pour être une pâte nouvelle, car le Christ notre Pâque a été immolé : * Mangeons donc la Pâque, dans le Seigneur, alléluia. †. Il est mort pour nos péchés et ressuscité pour notre justification. Mangeons donc. Gloire au Père. Mangeons donc.

Bénéd. Ad societatem.

LEÇON III

DOCENTES eos servare omnia, quaecumque mandavi vobis. Ordo præcipuus : jussit Apóstolis, ut primum docerent universas Gentes, deinde fidei intingerent sacraménto, et post fidem ac baptísma, quæ essent observanda præciperent. Ac ne putémus lévia esse, quæ jussa sunt, et pauca, áddidit : Omnia quaecumque mandavi vobis : ut, quicumque crediderint, qui in Trinitate fuerint baptizati, omnia faciant, quæ præcepta sunt. Et ecce ego vobiscum sum usque ad consummationem sæculi. Qui usque ad consummationem sæculi cum discipulis se futurum esse promittit, et illos ostendit semper esse victúros, et se numquam a credentibus recessurum.

Ad Bened. Ant. Undecim discipuli * in Galilæa videntes Dóminum adoraverunt, alleluia.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui paschale sacraméntum in reconci-

LEUR enseignant à observer tout ce que je vous ai commandé. L'ordre prescrit est d'importance capitale. Jésus a commandé aux Apôtres d'enseigner d'abord toutes les Nations, puis de les baigner dans le sacrement de la foi et, après la foi et le baptême, de leur donner les préceptes à observer. Et ne pensons pas que les prescriptions imposées soient légères ou peu nombreuses, car il a ajouté : *Tout ce que je vous ai commandé*, en sorte que tous ceux qui auront cru et auront été baptisés dans la Trinité fassent tout ce qui a été commandé. *Et voici que je suis avec vous, jusqu'à la consommation des siècles.* Celui qui promet d'être jusqu'à la consommation des siècles avec ses disciples montre qu'ils seront toujours victorieux et qu'il n'abandonnera jamais les croyants.

A Bénéd. Ant. Les onze disciples voyant le Seigneur en Galilée, l'adorèrent, alléluia.

DIEU tout-puissant et éternel, qui avez fait du mystère pascal le pacte de

liationis humanæ foedere
contulisti : da mentibus
nostris ; ut, quod profes-
sione celebramus, imitemur
effectu. Per Dómi-
num.

Ad Magnif. Ant. Data
est mihi * omnis potestas
in cælo et in terra, alle-
luia.

la réconciliation de l'humani-
té, accordez à nos âmes
la grâce d'imiter ce que nous
célébrons par notre profes-
sion de foi. Par Notre Sei-
gneur.

A Magnif. Ant. Toute
puissance m'a été donnée
dans le ciel et sur la terre,
alléluia.

SAMEDI DANS L'OCTAVE DE PAQUES

SÉMI-DOUBLE

Tout comme au jour de Pâques, p. 128, sauf ce qui suit :

Ÿ. Gavisi sunt discipuli,
alleluia. R. Viso Dómino
alleluia.

Ÿ. Les disciples se sont ré-
jouis, alléluia. R. A la vue
du Seigneur, alléluia.

Pater noster. Absolution : A vinctulis.

Bénéd. Evangélica lécio.

LEÇON I

Lécio sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 20, 1-9

IN illo tēpore : Una
sábbati María Magda-
léne venit mane, cum
adhuc ténebræ essent, ad
monuméntum. Et reliqua.

EN ce temps-là, le pre-
mier jour de la semaine,
Marie-Madeleine, dès le
matin, alors qu'il faisait
encore nuit, vint au tom-
beau. Et le reste.

Homília sancti Gregórii
Papæ

Homélie de saint Grégoire
Pape

Homélie 22 sur les Évangiles

[Madeleine cherche dans la nuit.]

LECTIO sancti Evangelii, quam modo, fratres, audistis, valde in superficie histórica est aperta : sed ejus nobis sunt mysteria sub brevitate requirenda. Maria Magdalene, cum adhuc tenebræ essent, venit ad monumentum. Juxta historiam notatur hora : juxta intellectum vero mysticum, requiréntis signatur intelligentia. Maria etenim auctorem omnium, quem in carne viderat mortuum, quærebat in monumento ; et quia hunc minime invenit, furatum credidit. Adhuc ergo erant tenebræ, cum venit ad monumentum. Cucurrit citius, discipulis nuntiavit : sed illi præ ceteris cucurrerunt, qui præ ceteris amaverunt, videlicet Petrus et Joannes.

¶ Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur, mors illi ultra non dominabitur : quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel : * Quod autem vivit, vivit Deo, alleluia, alleluia. ¶ Mort-

LA leçon du saint Évangile que vous venez d'entendre, frères, est claire quant à l'histoire des faits extérieurs ; mais il nous faut chercher brièvement le sens de ces mystères. Marie-Madeleine, alors qu'il faisait encore nuit, est venue au tombeau. L'histoire note l'heure, mais au sens mystique, cette heure figure l'état d'esprit de celle qui cherche. Marie en effet cherchait, dans le tombeau, l'Auteur de toutes choses, qu'elle avait vu mort dans sa chair ; et parce qu'elle ne l'y avait pas trouvé, elle le crut volé. Il faisait donc encore nuit, quand elle vint au tombeau. Elle courut bien vite porter la nouvelle aux disciples ; et ceux-là coururent avant les autres, qui aimèrent plus que les autres, à savoir Pierre et Jean.

¶ Le Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'aura plus d'empire sur lui ; en mourant au péché, il est mort une fois pour toutes. * Sa vie, il la vit pour Dieu, alléluia, alléluia. ¶ Il est mort

tuus est semel propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram. Quod.

une fois pour toutes pour nos péchés, et il est ressuscité pour notre justification. Sa vie.

Bénédict. Divinum auxilium.

LEÇON II

[Pourquoi Jean, arrivé le premier, n'entre-t-il pas ?]

CURREBANT autem duo simul : sed Joannes præcucurrat citius Petro. Venit prior ad monumentum, et ingredi non præsumpsit. Venit ergo posterior Petrus, et intravit. Quid, fratres, quid cursus significat? Numquid hæc tam subtilis Evangelistæ descriptio a mysteriis vacare credenda est? Minime. Neque enim se Joannes et præisset, et non intrasset diceret, si in ipsa sui trepidatione mysterium defuisse credidisset. Quid ergo per Joannem, nisi synagoga : quid per Petrum, nisi Ecclesia designatur?

℣. Isti sunt agni novelli, qui annuntiaverunt, allelúia : modo venerunt ad fontes, * Repléti sunt claritate, allelúia, allelúia. ℣. In conspectu Agni amicti sunt stolis albis, et palmæ in manibus eorum.

ILS couraient tous deux ensemble, mais Jean courut plus vite que Pierre. Il arriva le premier au tombeau et n'osa pas entrer. Pierre arriva donc le second, et il entra. Que signifie cette course, mes frères? Faut-il croire que ce récit si nuancé de l'Évangéliste soit sans mystère? Pas du tout. Et Jean ne nous dirait pas qu'il est arrivé le premier et qu'il n'est pas entré, s'il avait cru que, dans son hésitation, il n'y avait pas de mystère. Que figure donc Jean si ce n'est la synagogue, et que figure Pierre si ce n'est l'Église?

℣. Voici les agnelets tout nouveaux qui ont annoncé l'allelúia ; ils sont venus récemment à la fontaine, * Ils sont comblés de lumière, allelúia, allelúia. ℣. En présence de l'Agneau, ils ont été revêtus de robes blanches, et des palmes sont

Repléti. Glória Patri. Repléti.

dans leurs mains. Ils sont comblés. Gloire au Père. Ils sont comblés.

Bénédictio. Ad societatem.

LEÇON III

[Jean signifie la synagogue ; Pierre, l'Église des Gentils.]

NEC mirum esse videatur, quod per juniorem synagoga, per seniores vero Ecclesia signari perhibetur : quia etsi ad Dei cultum prior est synagoga, quam Ecclesia Gentium, ad usum tamen sæculi prior est multitudo Gentium quam synagoga, Paulo attestante, qui ait : Quia non prius quod spiritale est, sed quod animale. Per seniores ergo Petrum significatur Ecclesia Gentium : per juniorem vero Joannem synagoga Judæorum. Currunt ambo simul : quia ab ortu sui tempore usque ad occasum, pari et communi via, etsi non pari et communi sensu, Gentilitas cum synagoga cucurrit. Venit synagoga prior ad monumentum, sed minime intravit : quia

NE trouvons pas étrange que le plus jeune nous soit donné comme figurant la synagogue et le plus vieux, l'Église ; car bien que la synagogue soit arrivée au culte de Dieu avant l'Église des Gentils, la multitude des Gentils a précédé la synagogue dans la pratique des choses temporelles, ainsi que Paul en témoigne quand il dit : *Car ce n'est pas le spirituel qui est au début, mais l'animal*¹. Par Pierre, le plus vieux, c'est donc l'Église des Gentils qui est figurée, et par Jean, le plus jeune, c'est la synagogue des Juifs. Ils courent tous deux ensemble parce que, depuis le temps de leur origine jusqu'à la fin, la Gentilité court en même temps que la synagogue, dans une voie pareille et commune, mais non dans la communauté d'un même sentiment. La synagogue est venue la première au tombeau, parce qu'elle a connu les com-

1. I Cor. 15, 46.

legis quidem mandata percipit, prophetias de incarnatione ac passione Domínica audívit, sed credere in mórtuum nóluit.

Ad Bened. Ant. Cur rébant duo simul, * et ille álius discipulus præcucúrrit cítius Petro, et venit prior ad monuméntum, allélúia.

mandements de la loi et entendu les prophéties de l'incarnation et de la passion du Seigneur ; mais elle n'a pas voulu croire en un mort.

A Bénéd. Ant. Ils couraient tous deux ensemble, mais le second disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau, allélúia.

Oraison

CONCEDE, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui festa paschalia venerando égimus, per hæc contingere ad gaudia æterna mereámur. Per Dóminum.

FAITES, nous vous le demandons, Dieu tout-puissant, qu'ayant célébré avec piété les fêtes pascales nous méritions d'arriver par elles aux joies éternelles. Par Notre Seigneur.

Après None, l'Office de l'Octave est terminé.

***Ô Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons recours à vous!***

Les 20 premières pages de ce PDF donne un aperçu de la qualité, *bonne ou mauvaise*, de l'édition papier. La qualité dépend du livre original dont nous nous sommes servi pour produire le fac-similé (*texte numérisé*).

Il est possible de commander l'édition papier à prix abordable en visitant le site :

canadienfrancais.org

Plusieurs autres livres sont également disponibles sur le même site, toujours à prix abordable.

Ce PDF peut être distribué librement. Cependant, la licence ne permet pas qu'il soit modifié et ensuite redistribué. Aucune dérivation ne peut en être faite, par exemple pour en enlever certaines pages comme celle-ci.

Au Canada, cet ouvrage est dans le domaine public. Le fac-similé est toutefois sous droit d'auteur. Si vous désirez en faire usage pour reproduire ce livre, veuillez en faire la demande.

Licence *Creative Commons* CC BY-ND 2.5 CA



© 2020 *canadienfrancais.org*